



---

Liste des .....



# papillons de nuit



de Franche-Comté  
(Lépidoptères,  
Hétérocères)

---

*Synthèse des connaissances – Version 4*



Réalisation :

OPIE FC - Groupe papillons  
de nuit de Franche-Comté

Décembre 2023

Groupe papillons de nuit de Franche-Comté  
OPIE Franche-Comté

2 rue du Colonel Bérion

25290 ORNANS

[opie-fcomte@insectes.org](mailto:opie-fcomte@insectes.org)



Photos de couverture :

*Endromis versicolora*, femelle à la ponte, 02-04-2021, Luxeuil-les-Bains (70), © D. JUGAN et  
*Catocala fraxini*, 12-09-2018, Plancher-les-Mines (70), © S. DELON

Référence du document :

**DUFLO C, DELON S, GUILLE K, JUGAN D, MAAS S, TERRET P (Coord.), 2023.** – Liste des papillons de nuit de Franche-Comté (Lépidoptères, Hétérocères) - Synthèse des connaissances – v4. OPIE Franche-Comté, Besançon : 142 pp.

Compilation du document et mise en page : Pierre TERRET / correspondant de publication

([pierre.terret@onf.fr](mailto:pierre.terret@onf.fr))

Coordination de la publication : Pierre TERRET, Catherine DUFLO et Denis JUGAN

Auteurs des fiches : Catherine DUFLO, Samuel DELON, Etienne GAILLARD, Kevin GUILLE,  
Denis JUGAN, Samuel MAAS, Pierre TERRET, Emmanuelle THOMAS et Lucie VIENNET

Remerciements à Frédéric MORA notamment pour son aide dans la gestion du jeu de données, à Philippe MOTHIRON, à Fabien SOLDATI, et aux autres relecteurs qui ont apporté des remarques pertinentes et permis l'amélioration de ce document. Nous remercions également le Muséum d'Histoire Naturelle de Besançon, le Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, Marie-Thérèse BURGUNDER, et Serge ROUSSET pour nous avoir permis et facilité l'accès à leurs collections.

Remerciements aux partenaires :

- Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés (CBNFC-ORI) / Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté (CEN FC) / Lépi'Net – Les carnets du lépidoptériste Français / Ligue pour la protection des oiseaux de Bourgogne Franche-Comté (LPO BFC) / Office national des forêts (ONF)



# Liste des papillons de nuit de l'ancienne région Franche-Comté (Lepidoptera, Heterocera) - Synthèse des connaissances - v4 -

Catherine DUFLO<sup>1</sup>, Samuel DELON<sup>1</sup>, Kevin GUILLE<sup>1</sup>, Denis JUGAN<sup>1</sup>, Samuel MAAS<sup>1</sup> et Pierre TERRET<sup>1</sup> (Coordonnateurs)

## Résumé

Ce travail représente la synthèse des connaissances actuelles sur les Hétérocères comtois. Il vise à établir une liste globale des espèces de papillons de nuit de l'ex-région Franche-Comté, afin d'en évaluer la biodiversité. Initié fin 2016, il repose sur une synthèse des données historiques contenues dans les collections des entomologistes et des muséums locaux (Muséum d'Histoire Naturelle de la Citadelle de Besançon...) et sur celles obtenues depuis quelques décennies par des prospections ciblées, réalisées par des associations naturalistes (OPIE-FC, CBNFC-ORI, CEN-FC, LPO-FC, Réserves naturelles...), des établissements d'enseignement supérieur (Universités de Besançon et de Montbéliard), des établissements publics (ONF, DREAL BFC), des bureaux d'études et par des naturalistes indépendants, rassemblées dans la base de données régionales des invertébrés TAXA ©Taxa-OPIE FC - CBNFC-ORI. Cette évaluation du nombre d'espèces est la plus précise car elle est passée par la validation et le tri des spécialistes de l'OPIE-FC ainsi que par celle d'autres spécialistes que nous remercions ici et elle repose sur une base de données importante de 90344 observations. Elle rassemble 1904 espèces pour la région, 1607 doubsistes, 1367 haut-saônoises, 1178 jurassiennes et 595 du Territoire de Belfort. 63 fiches espèces ont été rédigées par 8 auteurs différents. Cette synthèse sera sans doute vite rendue obsolète par l'étude des collections et des carnets de terrain encore non analysés et par des inventaires récents, en cours ou en projet. Elle vise à motiver les entomologistes de la région à observer et à identifier des spécimens pour améliorer les connaissances et faciliter à terme la mise en place d'une stratégie de conservation des papillons de nuit comtois, et dans un avenir non déterminé, étendre ce travail à l'ensemble de la région Bourgogne – Franche-Comté.

Mots-clés: Lepidoptera – Heterocera - Inventaire papillons de nuit – Listes départementales

## List of the moths of the Franche-Comté Region (Lepidoptera, Heterocera)

### Abstract

This work synthesizes the knowledge of the moths of our region, with the aim to establish a better and more precise list of species to assess regional biodiversity. Beginning in 2016, this work integrates partial historical data obtained from private collections and the Natural History Museum of Besançon and extends to more recent data obtained from decades of field work done by multiple naturalist associations (OPIE-FC, CBNFC-ORI, CEN-FC, LPO-FC, Nature reserves...), educational institutions (Universities of Besançon and Montbéliard), state administrations (ONF, DREAL BFC), independent consultancy firms and independent naturalists, as compiled in the invertebrate regional database TAXA ©Taxa-OPIE FC - CBNFC-ORI. This synthesis is the most precise list released to date thanks to the specialists of the OPIE-FC who verified and validated the 90344 data featured in the data base in collaboration with several other specialists to whom we would like to herewith express our appreciation. This evaluation brings together 1904 species of the former Franche-Comté Region, of which 1607 from the Doubs, 1367 from the Haute-Saône, 1178 from the Jura and 595 from the Territoire de Belfort. 63 species datasheets were written by 8 different authors. This synthesis is bound to quickly become obsolete, considering analyses of collections and naturalist field books not yet studied and more recent inventories. Nevertheless, it aims to encourage entomologists to prospect, collect and identify specimens to improve the knowledge and enable the implementation of a conservation strategy for the moths of our territory. In the future, this works could be extended to the entirety of the region of Bourgogne-Franche-Comté.

Key words: Lepidoptera – Heterocera - Moths inventory - Species list

<sup>1</sup> Office Pour les Insectes et leur Environnement de Franche-Comté (OPIE-FC) - 2 rue du Colonel Bérion, 25290 Ornans - c16.duflo@orange.fr - samueldelon25@gmail.com - kguille18@gmail.com - denis.jugan@wanadoo.fr - maas\_s@yahoo.fr - pierre.terret@laposte.net -

## Introduction

Il existe environ 160 000 espèces de papillons décrites dans le monde (dont 20 000 papillons de jour) (LERAUT, 2014 ; ABERLENC, 2020). En France, les papillons de nuit (Hétérocères) représentent également la majorité des espèces de papillons. On comptabilise ainsi en se basant sur la phylogénie de MIGEON, 2019, 4982 espèces, environ 2155 espèces de Macro-hétérocères (avec *Pyrilidae* et *Crambidae*) et 2827 espèces de Micro-hétérocères à mettre en perspective avec les 267 espèces de papillons de jour recensées en France (OREINA-ARTEMISIAE, 2023). Dans l'ancienne région Franche-Comté on estime la présence de 2200 espèces de papillons de nuit alors que dans toute la Bourgogne-Franche-Comté on comptabilise seulement 141 espèces de papillons de jour (ESSAYAN & al., 2013).

Ces insectes nocturnes sont encore peu inventoriés en France et leur connaissance reste lacunaire. Des sites internet sous forme d'atlas numérique à l'échelle nationale regroupent des connaissances actualisées sur la biologie et la répartition des espèces de papillons de nuit de France. Les listes d'espèces qui y sont présentées sont basées soit sur la présence/absence par département publié dans la littérature scientifique : Lépi'Net (MOTHIRON, 2023), soit sur une base de données nationale et une veille dans la littérature scientifique : ARTEMISIAE (OREINA, 2023). Des démarches d'atlas ou de listes sont achevées dans diverses régions de France sous format papier : Basse Normandie (LEPERTEL & QUINETTE, 2016), Nord-Pas-de-Calais (ORHANT & WAMBEKE, 2011), Poitou-Charentes (GUYONNET, MONTENOT & WEST, 2018 a & b), Île de France (MOTHIRON, 1997, 2001) ou en cours ou en projet sous format numérique en Bourgogne-Franche-Comté (CBNFC-ORI & OPIE-FC, 2023 ; SHNA-OFAB, 2023) et dans d'autres régions de France notamment dans le cadre de plateformes régionales de diffusion de connaissances sur les invertébrés (GUYONNET, 2023 ; OC'NAT, 2023 ; OB AURA, 2023 ; OEB, 2023 ; PICARDIE NATURE, 2023 ...). Cependant la connaissance progresse moins vite que le rythme de diminution de la diversité des peuplements et de la densité des populations de papillons de nuit. Les papillons de nuit, comme la plupart des autres insectes, sont fortement menacés par l'intensification des pratiques agricoles (méthodes culturales, destruction de biotopes, raréfaction des ressources floricoles, pesticides...) qui contribue à l'uniformisation et à la disparition de leurs habitats. La disparition du pâturage en forêt entraîne la fermeture des milieux forestiers, des pré-bois, la simplification des lisières et par conséquent la diminution des espaces fleuris ressources importantes en nectar pour beaucoup d'espèces. L'intensification de certaines pratiques sylvicoles : phénologie non adaptée des travaux forestiers et des broyages, tassement des sols par les machines, plantation d'espèces allochtones participent également à la perte de diversité.

L'étude de HALLMANN et al. (2017) dans un réseau d'aires protégées allemandes met en évidence une diminution de la biomasse des insectes volants de 75 % au cours des 30 dernières années. Cette publication laisse penser que la perte de diversité serait générale et toucherait même les zones protégées, et que ce phénomène pourrait être très rapide dans ces populations d'insectes volants à effectifs artificiellement réduits. SANCHEZ-BAYO & WYCKHUYS (2019) évoquent 40 % des espèces d'insectes en déclin. Les papillons représentent une part importante de la diversité biologique et une ressource alimentaire pour de nombreuses espèces de chauves-souris et d'oiseaux. Ils ont un rôle important comme pollinisateurs. Les papillons de nuit seraient même plus efficaces que les autres insectes actifs de jour comme les abeilles dans la pollinisation des fleurs de ronces (*Rubus sp*) (ANDERSON, ROTHERAY & MATHEWS, 2023).

Après trois premières versions (GROUPE HETERO CERES DE FRANCHE-COMTE, 2018 ; GROUPE HETERO CERES DE FRANCHE-COMTE, 2019 ; DUFLO & MAAS (coord.), 2021), le présent document propose une actualisation de la liste basée sur le jeu de données de la base régionale des invertébrés © TAXA - OPIE-FC – CBNFC-ORI arrêtée en novembre 2023. Cette quatrième version de la liste d'espèces de papillons de nuit de l'ex-région Franche-Comté est une étape importante dans la connaissance de la diversité des insectes de ce territoire. Le comité de validation du Groupe papillons de nuit de l'OPIE Franche-Comté a passé au crible les 90344 données de la base ce qui a permis de corriger des erreurs en retirant et en ajoutant des espèces. Avec ses 1904 espèces cette liste se rapproche au mieux de la diversité pressentie en Franche-Comté. Il reste probablement plusieurs centaines d'espèces à inventorier dans la région. La dynamique positive d'acquisition des

connaissances par les entomologistes de la région connaît une nette augmentation ces dernières années avec des sorties de terrain et des observateurs plus nombreux mais également des progrès encore en cours dans la numérisation des données historiques issues des collections et de la bibliographie. L'objectif de cet état des lieux sur les papillons de nuit de Franche-Comté est de communiquer sur les connaissances régionales actuelles pour motiver les associations et les entomologistes locaux à l'étude de ce groupe. L'historique de la connaissance des Hétérocères de la région, de la création du Groupe papillons de nuit de Franche Comté et la méthode utilisée pour constituer cette liste d'espèces sont présentés. Les secteurs les moins connus, les perspectives de découvertes de nouvelles espèces et des suggestions d'espèces à rechercher sont ensuite discutés afin d'aider à cibler les futures prospections.

## Historique

Jean-Claude Robert dans l'Atlas des papillons de jour de Bourgogne et Franche-Comté décrit très bien l'histoire de la connaissance des papillons de la région (ESSAYAN & al., 2013). L'entomologie régionale a été dynamisée par l'arrivée de Pierre Réal en 1962 à la faculté des Sciences de Besançon. Il crée en 1968 le Comité de liaison pour des recherches écofaunistiques dans le Jura (CLERJ) qui fédère les entomologistes de la région. Dans les années 1990-2000 l'entomologie se démocratise un peu avec l'apparition d'ouvrages d'identification grand public et attire des naturalistes spécialisés sur d'autres groupes comme les oiseaux ou les plantes. Cette période voit notamment la création en 1993 de l'Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté (OPIE-FC). Avant les années 2000 les principaux entomologistes s'intéressant aux papillons de nuit (Guy BATAILLARD, Jacques BORDON, Michel et Marie-Thérèse BURGUNDER, Denis JUGAN, Jean-Marie PROT, Jean-Claude ROBERT et Serge ROUSSET...) avaient engrangé une masse importante de données dans leurs collections et quelques publications dont une partie avait déjà été numérisée et regroupée dans la base régionale des invertébrés TAXA. Le Groupe hétérocères de Franche-Comté (GHFC), renommé en 2021, le Groupe papillons de nuit de Franche-Comté (GPNFC), s'est constitué en fin d'année 2017. Le projet a été initié lors de l'AG de l'OPIE FC du 13 mai 2017 au Val-Saint-Eloi en Haute-Saône par des membres de l'Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté (OPIE-FC) et par des salariés du Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés (CBNFC-ORI) (Catherine DUFLO, Denis JUGAN, Samuel MAAS, Frédéric MORA, Serge ROUSSET & Pierre TERRET).

La première réunion en novembre 2017 a permis de présenter une première synthèse des connaissances sur ce groupe taxonomique avec une évaluation de la diversité des espèces présentes et de la répartition des familles représentées. Ainsi on comptabilisait dans la base de données régionale 1276 espèces, 7643 données et 203 observateurs (DUFLO & TERRET, 2017). Une liste d'espèces a ensuite été produite par le groupe en 2018 (GROUPE HETERO CERES DE FRANCHE-COMTE, 2018) avec 1328 espèces, 13300 données et 375 observateurs puis deux autres versions 2019 avec 1727 espèces, 37500 données et 520 observateurs (GROUPE HETERO CERES DE FRANCHE-COMTE, 2019) et 2021 avec 1836 espèces, 67800 données et 715 observateurs (DUFLO & MAAS, 2021).

L'augmentation des observateurs et des observations qui est particulièrement marquée depuis 2019 est liée au regain d'intérêt chez les naturalistes de la région pour les papillons de nuit et

notamment chez certains ornithologistes de la LPO-FC. La démocratisation d'outils de saisie en ligne de données naturalistes notamment celui de l'outil VisioNature (web + application NaturaList) de la LPO-FC et celui de l'atlas en ligne du CBNFC-ORI (CBNFC-ORI & OPIE-FC, 2023) est probablement également à l'origine de ce phénomène, ainsi que les partenariats d'échanges de données développés ou ravivés avec les partenaires (LPO-FC, ONF, CEN FC). L'augmentation des activités des naturalistes du Groupe papillons de nuit de Franche-Comté et l'enquête grand public sur les *Sphingidae* conduite par le CBNFC-ORI et l'OPIE-FC ont également favorisé l'apport de nouvelles données. Ce groupe de l'OPIE-FC repose sur le bénévolat de ses 54 membres et plus particulièrement sur celui d'une dizaine de personnes. Le CBNFC-ORI vient en appui logistique et technique dans le cadre de ses missions régionales d'animation de la connaissance sur les invertébrés. Le CBNFC-ORI (C. DUFLO, F. MORA) et le réseau naturaliste entomologie de l'ONF (P. TERRET) mettent chacun à disposition leur salarié environ 1 à 2 jours par an pour la gestion, l'animation et la participation au groupe des papillons de nuit de Franche-Comté.

## Méthode

### Source des données

La liste repose sur l'exploitation de la base de données régionales des invertébrés conjointe © TAXA - OPIE-FC – CBNFC-ORI qui recueille et regroupe les observations de l'entomofaune de Franche-Comté (CBNFC-ORI & OPIE-FC, 2023). Elle intègre les observations des différents réseaux de bénévoles ou de professionnels de la région (Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés (CBNFC-ORI), Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté (CEN FC), Ligue pour la protection des oiseaux de Franche-Comté (LPO FC), Office national des forêts (ONF), Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté (OPIE-FC)) et divers bureaux d'études et naturalistes indépendants. Elle se base sur une extraction de mai 2023 du jeu de données présent dans la base vérifiée par la commission de validateurs de l'Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté (OPIE-FC) mise en place en 2021.

Un des objectifs du Groupe papillons de nuit de Franche Comté est d'informatiser les très nombreuses observations historiques issues des collections et de la bibliographie. Nous sommes aidés dans ce travail de saisie informatique par le Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés (CBNFC-ORI). Des visites ont ainsi été réalisées au Muséum de la Citadelle de Besançon, au musée de Montbéliard, ou encore au Muséum de Genève ou chez des particuliers. Pour certaines collections la saisie est bien avancée (Christian JOSEPH) mais pour la majorité seules 10 à 20 % des observations sont saisies (Guy BATAILLARD, Jacques BORDON, Michel et Marie-Thérèse BURGUNDER, Denis JUGAN, Serge ROUSSET...). De même pour la saisie des données issues de la bibliographie pour laquelle une grosse partie du travail reste à faire (Revue ALEXANOR, Recueils et bulletins du comité de liaison pour des recherches écofaunistiques dans le Jura (CLERJ)). En attendant la saisie complète des informations historiques, une partie des données inédites de présence/absence par département publiées sur le site Lépi'Net (MOTHIRON, 2023) avec l'aimable autorisation de l'auteur a été intégrée. Parallèlement un échange de données est en préparation pour l'intégration des informations issues de la base nationale ARTEMISIAE (OREINA, 2023).

## Validation des données

Les observations entrantes dans la base régionale sont soumises à la vérification d'un comité de validation de 5 personnes mis en place par l'OPIE-FC : Catherine DUFLO, Samuel DELON, Kevin GUILLE, Denis JUGAN et Pierre TERRET. Il existe deux niveaux de validation : « Diffusable » : la donnée est assez fiable pour être communiquée et « Validée » : la donnée est vérifiée de manière certaine (photo ou genitalia). Les observations qui demandent approfondissement ou qui sont suspectées d'être des erreurs sont classées en « douteuses », celles pour qui l'erreur est confirmée sont classées en « invalidées » avec un commentaire explicatif obligatoire, l'historique est conservé. Elles n'apparaissent pas dans cette liste mais ne sont pas supprimées de la base pour autant en attendant des informations complémentaires. Ce travail de vérification des données intervient en fin de saison durant l'automne et l'hiver. Les données sont vérifiées notamment à l'aide des connaissances sur la phénologie des espèces et leur répartition. Une attention particulière est portée sur les espèces peu mentionnées dans la région et pour celles qui peuvent être confondues facilement. Les familles sont réparties entre les validateurs qui échangent régulièrement par email entre eux pour confronter leurs analyses. Le groupe s'est également réuni 4 fois depuis l'automne 2021 à la maison de l'environnement de Besançon. Une partie des données provenant de l'outil de saisie en ligne VisioNature de la LPO Franche-Comté est pré-validée par Jean-Pierre LAMOLINE et Samuel MAAS lorsque des photos pertinentes sont associées aux observations.



Photo I. Une partie du groupe validation de l'OPIE-FC. De gauche à droite : Samuel DELON, Catherine DUFLO, Pierre TERRET, Denis JUGAN (Photo: JUGAN, 2022).

Seules les espèces dont la présence a été validée sont présentées dans cette liste. Elles sont classées par ordre systématique puis alphabétique au sein des familles, selon les noms scientifiques du référentiel TaxRef (version 16). La présence/absence par département est précisée. Certaines données issues de la bibliographie n'avaient pas de localisations départementales associées, elles apparaissent donc dans les tableaux sans départements cochés.

## Fiches espèces

Ce travail initié en 2021 a pour objectif de rédiger des fiches synthétiques regroupant les connaissances actuelles sur les espèces de papillons nocturnes en axant sur les particularités régionales (localisation, biologie). Elles s'inspirent de la bibliographie classiquement utilisée pour l'identification des espèces (LERAUT, 2019 ; LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999 ; ROBINEAU & AL., 2007 ; STERLING & PARSONS, 2012 ; WARING & TOWNSEND, 2003...), de publications anciennes décrivant des premiers stades, des comportements (REAUMUR, CULOT, GEOFFROY...), mais également des connaissances et anecdotes des auteurs. Les références ne sont pas citées à

chaque fois dans le texte mais seulement à certains endroits pertinents. Le nom de l'auteur de la synthèse est indiqué en haut de la fiche sous le nom d'espèce. Les informations contenues dans les fiches espèces sont vérifiées à l'aide d'une relecture par les membres du groupe. Ces fiches servent à alimenter l'atlas en ligne du CBNFC-ORI (CBNFC-ORI & OPIE-fc, 2023).

## Liste d'espèces / Résultats / Fiches espèces

Parmi les 90344 données de la base, on dénombre 1904 espèces pour la région dont 1607 pour le Doubs, 1178 pour le Jura, 1367 pour la Haute-Saône et 595 pour le Territoire de Belfort (voir tableaux liste d'espèces ci-après et figure 1, ci-dessous). A noter que le Territoire de Belfort a été sous prospecté, ce qui explique le nombre d'espèces recensées moins important que dans les autres départements.

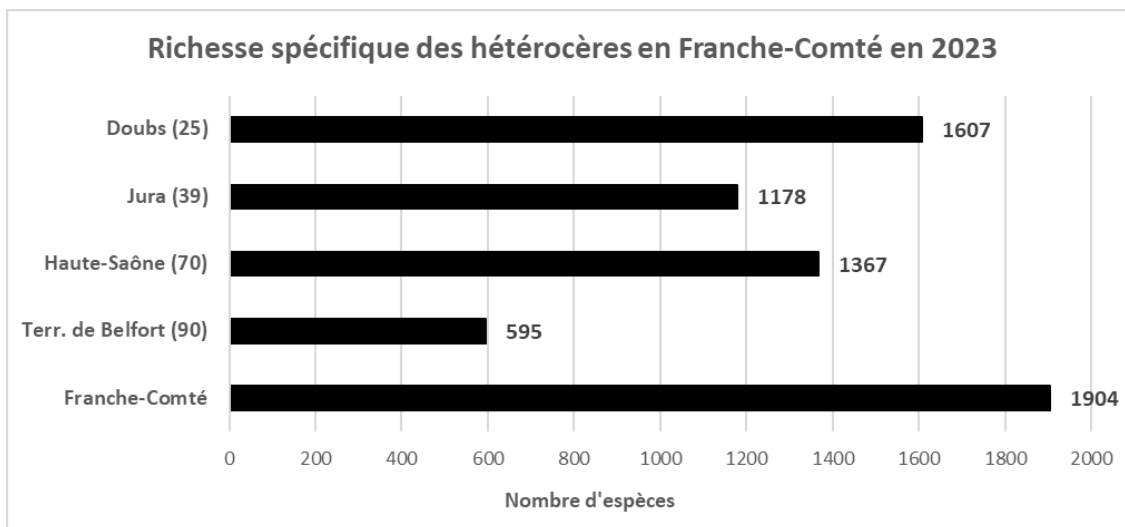


Figure 1. Nombre d'espèces inventoriées par département en Franche-Comté.

Familles (n total = 64)	Nb espèces	% espèces
Brahmaeidae	1	0
Drepanidae	16	1
Endromidae	1	0
Erebidae	92	5
Geometridae	368	19
Lasiocampidae	18	1
Noctuidae	348	18
Nolidae	15	1
Notodontidae	33	2
Saturniidae	3	0
Sphingidae	18	1
Zygaenidae	19	1
<i>Microheterocera (n = 52)</i>	972	51

Répartition par famille des espèces inventoriées en Franche-Comté

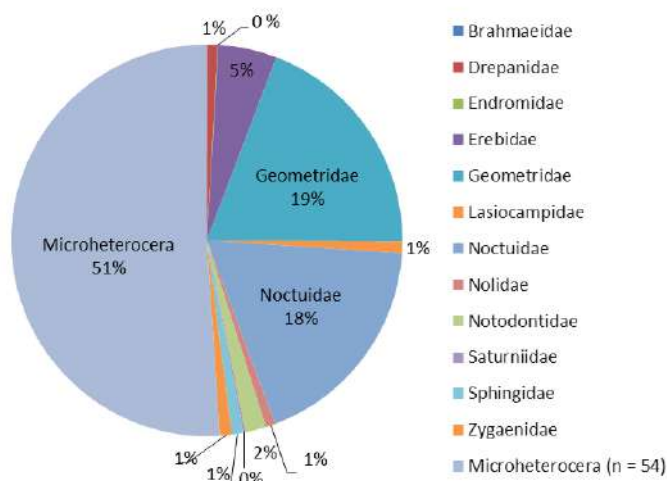
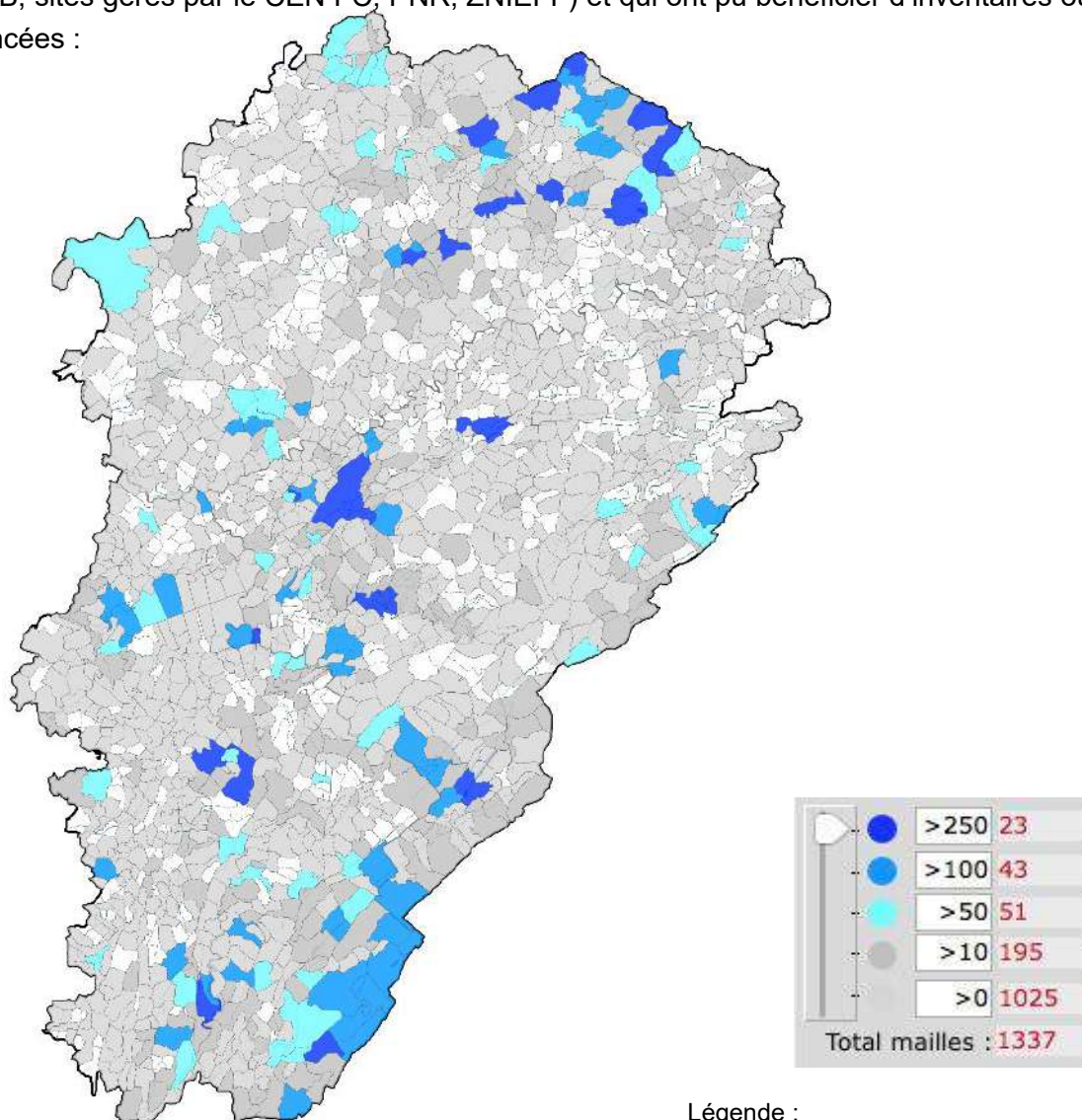


Figure 2. Répartition par famille des espèces inventoriées en Franche-Comté.



On compte 51 % d'espèces de Microhétérocères et 49 % de Macrohétérocères parmi lesquelles la majorité sont des Géomètres (19%) et des Noctuelles (18%). La figure 2 montre la répartition des espèces recensées en Franche-Comté selon les familles.

Ci-dessous la carte de répartition de la richesse spécifique communale des observations de papillons de nuit permet de se rendre compte que leur connaissance est encore lacunaire dans l'Ex-région Franche-Comté (figure 3, ci-dessous). Les observations sont principalement concentrées à proximité du domicile des entomologistes amateurs qui se sont intéressés ou s'intéressent encore aux papillons de nuit dans l'Ex-région. Il y en a de nombreuses à proximité des universités de Besançon et de Montbéliard. Elles se concentrent également au niveau d'espaces souvent reconnus pour la qualité de leur patrimoine naturel par un statut (Réserves naturelles, ENS, Natura 2000, APPB, sites gérés par le CEN FC, PNR, ZNIEFF) et qui ont pu bénéficier d'inventaires ou d'études financées :

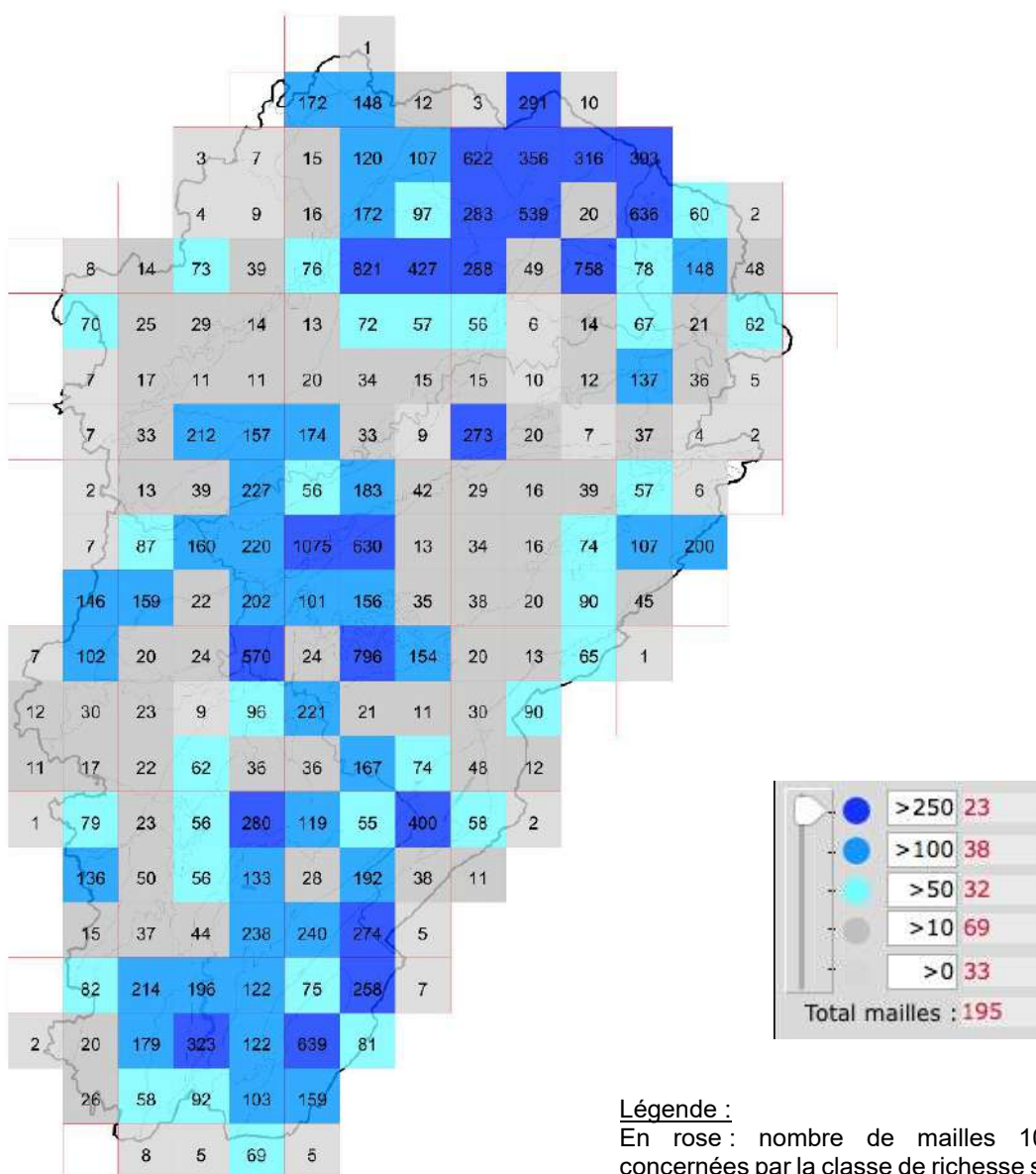


Légende :

En rose : nombre de communes concernées par la classe de richesse spécifique correspondante (312 communes sur les 1337 évaluées font l'objet d'au moins dix observations). Les communes qui apparaissent en blanc sont dépourvues d'observations.

Figure 3. Répartition de la richesse spécifique communale (Source : © OPIE FC / CBNFC-ORI - TAXA 2023 base de données invertébrés commune à l'OPIE FC et au CBNFC-ORI © IGN—BDTOPO 2014).

Ce pattern est également visible sur la carte suivante qui représente la richesse spécifique par maille 10x10 km (figure 4, ci-dessous) :



**Légende :**

En rose : nombre de mailles 10x10 km concernées par la classe de richesse spécifique correspondante (162 sur les 195 mailles évaluées font l'objet d'au moins 10 observations). Les mailles qui apparaissent en blanc sont dépourvues d'observations.

Figure 4. Richesse spécifique par maille 10x10 km. (Source : © OPIE FC / CBNFC-ORI - TAXA 2023 base de données invertébrés commune à l'OPIE FC et au CBNFC-ORI © IGN—BDTOPO 2014)

# Liste d'espèces version 4

La recherche d'une espèce est possible en tapant « Ctrl + f » sur votre clavier. Il est également possible d'arriver directement sur la famille recherchée avec un appui sur « Ctrl » puis un clic sur le nom de la famille recherchée.

Légende des tableaux : Doubs (**25**), Jura (**39**), Haute-Saône (**70**), Terr. de Belfort (**90**), Franche-Comté (**FC**), Observation (**Obs**) : nombre d'observations dans la base régionale TAXA © OPIE FC / CBNFC-ORI - TAXA 2023

## Sommaire des familles

Brahmaeidae .....	11
Drepanidae .....	11
Endromidae .....	11
Erebidae .....	11
Geometridae .....	29
Lasiocampidae .....	48
Noctuidae .....	54
Nolidae .....	70
Notodontidae .....	72
Saturniidae .....	75
Sphingidae .....	75
Zygaenidae .....	75
Adelidae .....	76
Alucitidae .....	84
Argyresthiidae .....	84
Autostichidae .....	84
Batrachedridae .....	84
Blastobasidae .....	84
Bucculatricidae .....	86
Chimabachidae .....	86
Choreutidae .....	86
Coleophoridae .....	86
Cosmopterigidae .....	87
Cossidae .....	87
Crambidae .....	90
Douglasiidae .....	92
Elachistidae .....	96
Epermeniidae .....	98

Eriocraniidae .....	98
Gelechiidae.....	98
Glyphipterigidae .....	100
Gracillariidae .....	100
Heliodinidae .....	102
Hepialidae .....	102
Incurvariidae .....	103
Limacodidae .....	103
Lyonetiidae .....	103
Lypusidae.....	103
Meessiidae .....	103
Micropterigidae .....	103
Momphidae.....	104
Nepticulidae .....	104
Oecophoridae.....	104
Opostegidae .....	105
Parametriotidae .....	105
Peleopodidae .....	105
Plutellidae .....	105
Praydidae .....	105
Prodoxidae .....	105
Psychidae.....	106
Pterophoridae .....	106
Pyralidae .....	109
Roeslerstammiidae.....	111
Schreckensteiniidae .....	111
Scythrididae .....	111
Scythropiidae .....	111
Sesiidae .....	114
Stathmopodidae .....	114
Thyrididae .....	114
Tineidae.....	114
Tischeriidae .....	120
Tortricidae .....	120
Yponomeutidae .....	127
Ypsolophidae.....	133

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Brahmaeidae</b>						
Lemonia dumi			X		X	19
<b>Drepanidae</b>						
Achlya flavicornis	X	X	X	X	X	101
Cilix glaucata	X	X	X	X	X	149
Cymatophorina diluta	X	X	X	X	X	47
Drepana curvatula	X	X	X	X	X	92
Drepana falcataria	X	X	X	X	X	94
Falcaria lacertinaria	X	X	X	X	X	51
Habrosyne pyritoides	X	X	X	X	X	222
Ochropacha duplaris	X	X	X		X	174
Polyploca ridens	X	X	X	X	X	96
Sabra harpagula	X	X	X	X	X	67
Tethea ocularis	X	X	X	X	X	37
Tethea or	X	X	X	X	X	118
Tetheella fluctuosa		X	X		X	14
Thyatira batis	X	X	X	X	X	353
Watsonalla binaria	X	X	X	X	X	208
Watsonalla cultraria	X	X	X	X	X	83
<b>Endromidae</b>						
Endromis versicolora	X	X	X	X	X	32
<b>Erebidae</b>						
Arctia caja	X	X	X	X	X	79
Arctia matronula	X	X			X	12
Arctia plantaginis	X	X	X		X	112
Arctia tigrina	X				X	1
Arctia villica	X	X	X		X	47
Arctornis l-nigrum	X	X	X	X	X	99
Atolmis rubricollis	X	X	X	X	X	187
Callimorpha dominula	X	X	X	X	X	133
Calliteara pudibunda	X	X	X	X	X	360
Catephia alchymista	X	X	X	X	X	45
Catocala electa	X	X	X		X	33
Catocala elocata			X		X	4
Catocala fraxini	X	X	X		X	34
Catocala fulminea	X	X	X	X	X	91
Catocala nupta	X	X	X	X	X	52

La Brune du Pissenlit, Le Bombyx des buissons  
*Lemonia dumi* (Linnaeus, 1761)

(cd\_nom INPN : 54701)

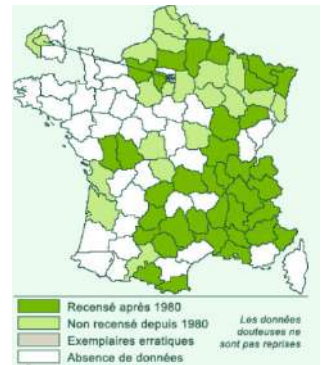
Auteur : Denis JUGAN



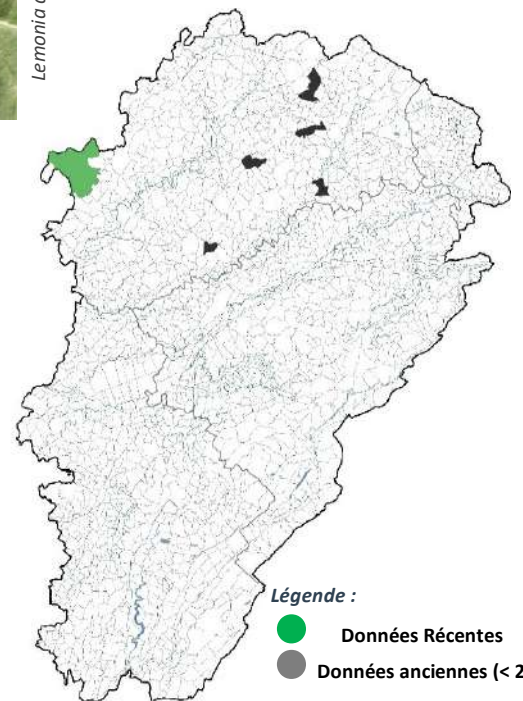
*Lemonia dumi*, 15-10-2008, Champlitte (70),  
© D. JUGAN



*Lemonia dumi*, 17-05-2012, Champlitte (70),  
© D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

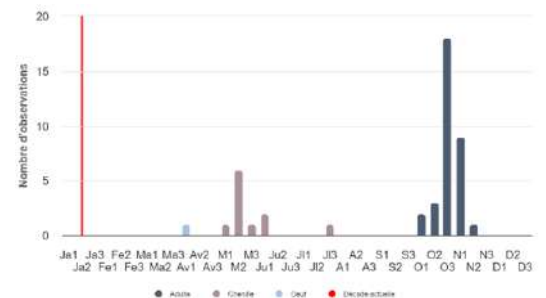


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

La Brune du pissenlit ou aussi le Bombyx des buissons, *Lemonia dumi* (Linnaeus, 1761), est l'une des deux espèces françaises de la petite famille des *Brahmaeidae*. Décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1761, c'est une espèce eurasiatique, présente surtout dans l'Est de la France. Avec ses couleurs fauves et son vol ondulant de bas en haut extrêmement rapide (environ 8 m par seconde), la Brune du pissenlit est particulièrement difficile à observer au milieu de la végétation automnale. Les mâles, comme les femelles, évoluent surtout entre 11 h et 15 h 30 par temps doux au ciel voilé voire brumeux, sur des prairies maigres et broussailleuses, des landes ou en lisière forestière. L'accouplement a lieu de jour et la femelle dépose sa centaine d'œufs en soirée sur des tiges de graminées, en plusieurs petits amas. Les observations nocturnes sont occasionnelles. Les chenilles se développent de la mi-avril à la mi-juin sur la Piloselle (*Pilosella officinarum*) et divers Pissenlits (*Taraxacum sp.*). Elles se nymphosent sous la surface immédiate du sol, dans une loge individuelle qu'elles aménagent et en général à l'abri sous une petite pierre plate. Le Bombyx des buissons émerge de la deuxième semaine d'octobre au tout début de novembre et ses populations fluctuent considérablement d'une année à l'autre. Sa raréfaction actuelle s'explique probablement par des printemps et des étés de plus en plus chauds car les chrysalides, très sensibles au manque d'humidité, meurent facilement par dessèchement.

**Bibliographie :**

(JOSEPH & JUGAN, 2012) ; (LERAUT, 2019 ) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Petite épine  
*Cilix glaucata* (Scopoli, 1763)

Auteur : Denis JUGAN



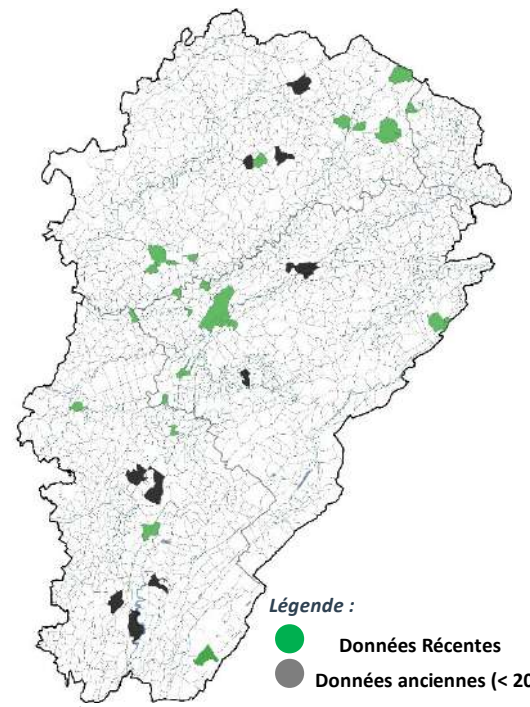
*Cilix glaucata*, 17-06-2020, Champagne (70), © J.L. PATULA

La Petite épine, *Cilix glaucata* (Scopoli, 1763), appartient à la famille des *Drepanidae*. Décrite par le naturaliste italien Giovanni Antonio Scopoli en 1763, c'est une espèce eurasiatique présente partout en France. Au repos, sa posture ailes relevées recouvrant tout le corps et sa couleur blanche et grise la font ressembler à une petite fiente d'oiseau. La Petite épine fréquente toutes sortes de milieux ouverts : jardins, friches, lisières et haies. La chenille est très singulière avec les segments 2 et 3 renflés derrière la tête, s'effilant vers la région anale pour finir en pointe à l'apex, ce qui lui donne la forme d'une véritable épine pour la soustraire à la vue des prédateurs. Elle se développe sur le Prunellier (*Prunus spinosa*) et l'Aubépine (*Crataegus monogyna*), mais aussi sur les Ronces (*Rubus sp.*) et les arbres fruitiers. L'adulte vole de mars à septembre en deux générations très étalées.

(cd\_nom INPN : 248384)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014



Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

**Bibliographie :**

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

## Drepanidae

### Le Harpon

#### *Sabra harpagula* (Esper, 1786)

Auteur : Denis JUGAN

(cd\_nom INPN : 248385)

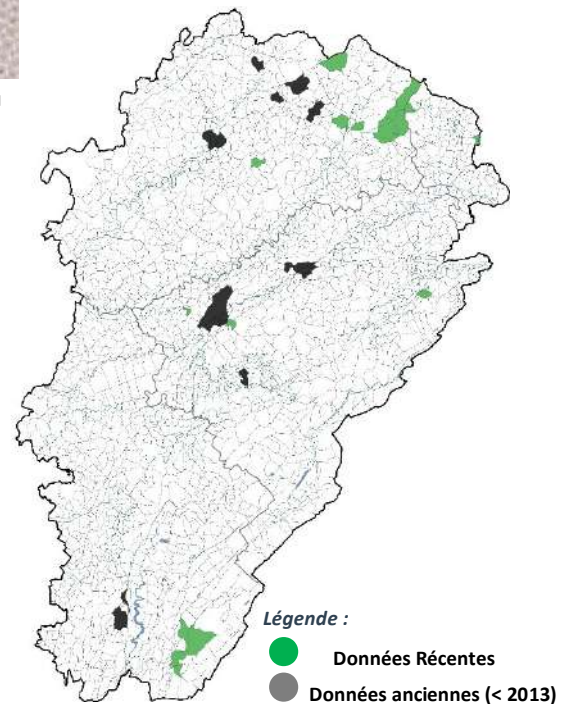


*Sabra harpagula*, femelle, 22-04-2022, Saint-Germain, RNR de la grande Pile (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

Le Harpon, *Sabra harpagula* (Esper, 1786), décrit par le naturaliste allemand Eugen Johann Christoph Esper en 1786, appartient à la famille des *Drepanidae*. Eurasiatique, c'est une espèce bien représentée en France, absente néanmoins de nombreux départements du Sud. Le Harpon est très localisé et peu fréquent, il affectionne les bois clairs, assez frais, où poussent les Aulnes (*Alnus sp.*) et les Bouleaux (*Betula sp.*). La chenille a également été observée sur les Chênes (*Quercus sp.*), les Hêtres (*Fagus sp.*) et les Tilleuls (*Tilia sp.*). Comme d'autres espèces proches, l'apex de l'aile antérieure est fortement incurvé, ce qui donne à celle-ci la forme très particulière d'une faucille ou d'une serpe. Les Anglais nomment toutes les espèces de ce groupe « Hook-tip », Petit crochet. Dans notre région, l'imago vole en deux générations : mai-juin puis juillet-août.



Légende :

- Données Récentes
- Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014



*Sabra harpagula*, mâle, 17-05-2022, Saint-Germain,  
RNR de la grande Pile (70), © D. JUGAN

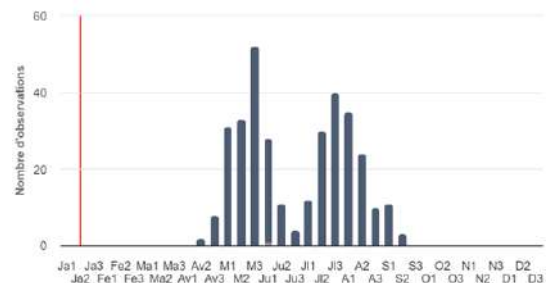


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

### Bibliographie :

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)



Le Bombyx versicolore ou Le Versicolore  
*Endromis versicolora* (Linnaeus, 1758)

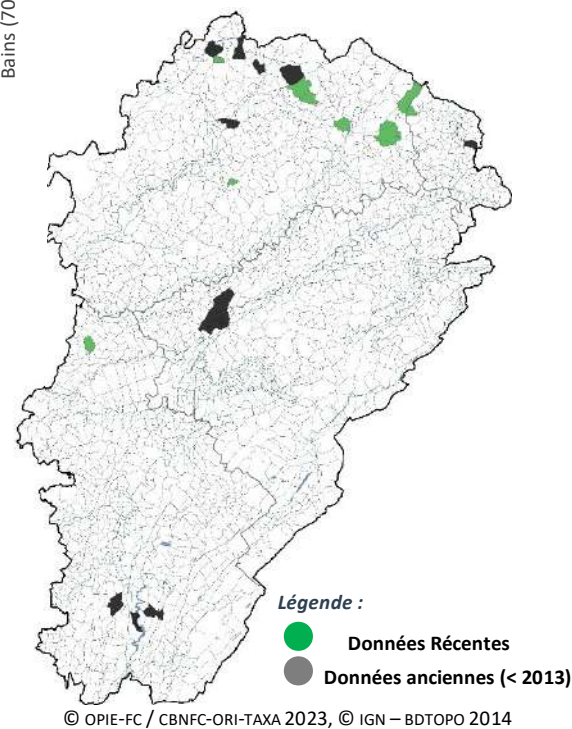
(cd\_nom INPN : 54728)

Auteur : Samuel MAAS

Autre(s) auteur(s) : Denis JUGAN



*Endromis versicolora*, femelle à la ponte, 02-04-2021, Luxeuil-les-Bains (70), © D. JUGAN



Le Bombyx versicolore ou le Versicolore, *Endromis versicolora* (Linnaeus, 1758), est une espèce de Lépidoptères (papillons) de la famille des *Endromidae*. L'espèce a été décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, sous le nom initial de *Phalaena versicolora* Linnaeus, 1758. Elle est l'unique représentante du genre monotypique *Endromis*, décrit par l'entomologiste allemand Ferdinand OCHSENHEIMER en 1810. L'espèce est répandue sur une aire allant de l'Ouest de l'Europe à l'Est de la Sibérie, au sein de laquelle il existe une sous-espèce particulière dans le Caucase et en Anatolie : *Endromis versicolora eichleri* (Alberti, 1975). Les habitats de prédilection sont les forêts de Bouleaux, où la chenille, vert vif avec des bandes latérales claires et une saillie pointue sur le 8<sup>e</sup> anneau abdominal, s'alimente sur différentes plantes-hôtes : Bouleau (*Betula sp.*) surtout, mais aussi Noisetier (*Corylus avellana*), Tilleul (*Tilia sp.*), Aulne (*Alnus sp.*), etc. L'espèce est univoltine, avec une période de vol allant de mars à mai. L'adulte ne se nourrit pas. Les papillons mâles ont une longueur de l'aile antérieure de 25 à 30 mm et sont actifs essentiellement de jour entre 11 et 14h à la recherche des femelles émergentes qui, après l'accouplement, prennent leur envol à la tombée de la nuit pour chercher un site de ponte.

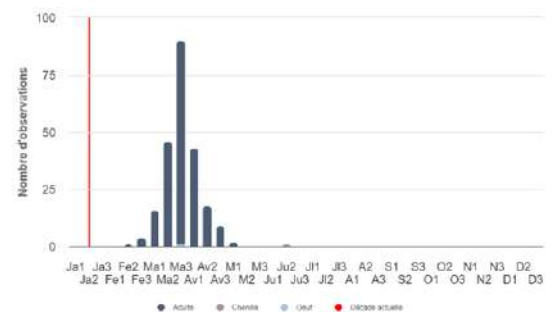


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Catocala promissa	X	X	X	X	X	56
Catocala sponsa	X	X	X	X	X	44
Colobochoyla salicalis	X	X	X	X	X	28
Coscinia cribraria		X			X	6
Cybosia mesomella	X	X	X		X	80
Diacrisia purpurata	X	X	X		X	18
Diacrisia sannio	X	X	X	X	X	514
Diaphora mendica	X	X	X		X	66
Dysgonia algira	X	X	X	X	X	114
Eilema caniola	X	X	X	X	X	179
Eilema complana	X	X	X	X	X	192
Eilema depressa	X	X	X	X	X	304
Eilema griseola	X	X	X	X	X	148
Eilema lurideola	X	X	X	X	X	207
Eilema lutarella			X		X	3
Eilema palliatella	X				X	1
Eilema pygmaeola	X	X	X		X	15
Eilema sororcula	X	X	X	X	X	298
Eublemma ostrina			X		X	1
Eublemma parva	X		X		X	6
Eublemma purpurina	X				X	2
Euclidia glyphica	X	X	X	X	X	916
Euclidia mi	X	X	X	X	X	160
Euplagia quadripunctaria	X	X	X	X	X	717
Euproctis chrysorrhoea	X	X	X	X	X	45
Gynaephora fascelina		X	X		X	9
Herminia grisealis	X	X	X	X	X	134
Herminia tarsicrinalis	X	X	X	X	X	191
Herminia tarsipennalis	X	X	X		X	81
Herminia tenuialis	X		X		X	8
Hypena crassalis	X	X	X	X	X	63
Hypena obsitalis	X	X			X	2
Hypena proboscidalis	X	X	X	X	X	332
Hypena rostralis	X	X	X	X	X	80
Hyphenodes humidalis			X		X	27
Hyphantria cunea			X		X	3
Laspeyria flexula	X	X	X	X	X	335
Leucoma salicis	X	X	X		X	32
Lithosia quadra	X	X	X	X	X	328
Lygephila craccae	X	X	X		X	31
Lygephila pastinum	X	X	X		X	59
Lygephila viciae		X	X		X	6
Lymantria dispar	X	X	X	X	X	180

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Lymantria monacha	X	X	X	X	X	323
Macrochilo cribrumalis	X		X		X	5
Miltochrista miniata	X	X	X	X	X	430
Minucia lunaris		X	X		X	9
Nudaria mundana	X	X	X		X	19
Orgyia antiqua	X	X	X	X	X	49
Orgyia recens			X		X	2
Paidia rica	X	X	X	X	X	21
Paracolax tristalis	X	X	X	X	X	60
Parascotia fuliginaria	X	X	X	X	X	29
Pechipogo strigilata	X	X	X	X	X	45
Pelosia muscerda	X		X	X	X	38
Pelosia obtusa			X		X	3
Phragmatobia fuliginosa	X	X	X	X	X	378
Phytometra viridaria	X	X	X	X	X	48
Polypogon plumigeralis		X	X		X	6
Rivula sericealis	X	X	X	X	X	265
Schrankia costaestrigalis	X	X	X	X	X	21
Schrankia taenialis	X	X	X		X	11
Scoliopteryx libatrix	X	X	X	X	X	107
Setina aurita	X				X	1
Setina irrorella	X	X	X		X	15
Setina roscida	X				X	2
Sphrageidus similis	X	X	X		X	80
Spilarctia lutea	X	X	X	X	X	255
Spilosoma lubricipeda	X	X	X	X	X	324
Spilosoma urticae	X		X		X	10
Spiris striata		X	X		X	12
Thumatha senex	X	X	X	X	X	19
Trisateles emortualis	X	X	X		X	76
Tyria jacobaeae	X	X	X		X	66
Utetheisa pulchella	X	X			X	7
Watsonarctia deserta	X	X			X	2
Zanclognatha lunalis	X	X	X	X	X	33

L'Ecaille Martre

*Arctia caja* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN

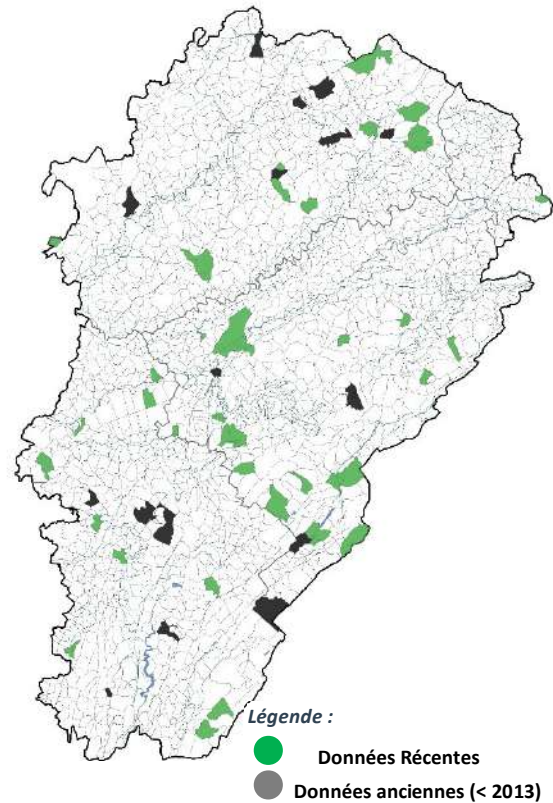


Arctia caja, 29-07-2021, Saint-Germain (70), © D. JUGAN

(cd\_nom INPN : 249053)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



**Légende :**  
● Données Récentes  
● Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

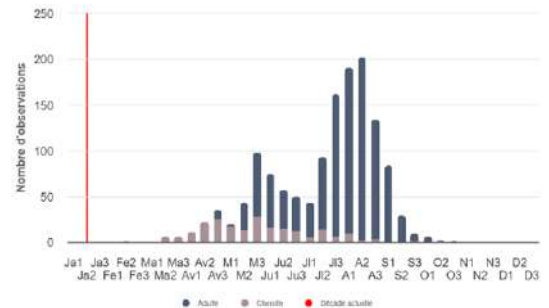


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

L'Ecaille martre, *Arctia caja* (Linnaeus, 1758), appartient à la famille des *Erebidae* et à la sous-famille des *Arctiinae*. Décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, elle est aussi appelée « la Hérissone » car la chenille est couverte de longs poils soyeux et se met en boule lorsqu'elle est dérangée, à la manière d'un hérisson. Au moment de la métamorphose, la chenille « s'arrache les poils, les plante droits comme des piquets de palissade, sur la circonférence d'un ovale dans lequel elle est placée, file une toile blanche, et si mince, qu'elle est à peine visible et par conséquent cache mal la chenille ou la chrysalide. Cette toile soutient les poils, en contraind même la plupart à se courber par leur bout supérieur, de sorte qu'ils forment une espèce de berceau. » (René-Antoine FERCHAULT DE REAUMUR, Mémoires pour servir à l'histoire des insectes, Tome premier, 1734). L'adulte a des dessins variables aux antérieures. L'Ecaille martre, eurasiatique, est largement répandue en France et dans toute notre région, aussi bien en plaine qu'en altitude. Elle est présente dans de nombreux milieux, y compris les jardins, mais devient de plus en plus rare. La chenille est polyphage et se déplace souvent. Elle « peut atteindre la vitesse exceptionnelle de 4 m à la minute » (Jacques-François AUBERT, Papillons d'Europe, 1961). Le papillon, univoltin, émerge entre juin et août.

**Bibliographie :**

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Lichénée bleue

*Catocala fraxini* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Samuel DELON

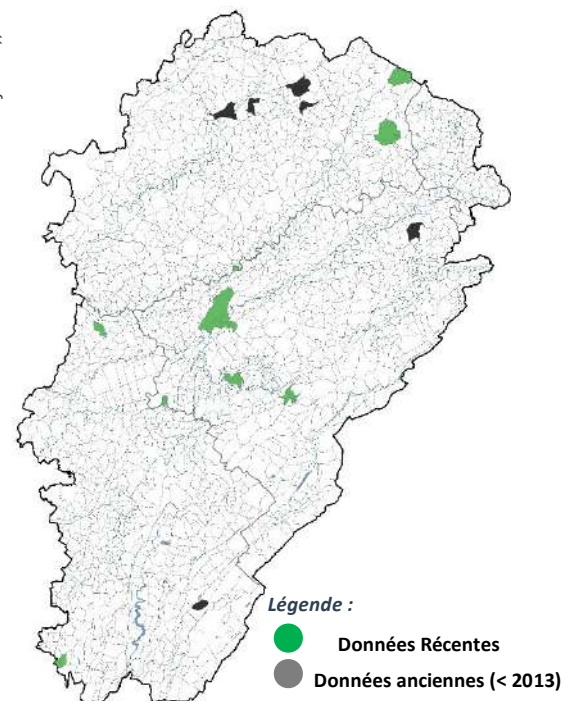
(cd\_nom INPN : 249753)



Catocala fraxini, 12-09-2018, Plancher-les-Mines (70), © S. DELON



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

Ce grand papillon (ailes antérieures de 41 à 48 mm) est largement répandu en France en dehors de la zone méditerranéenne. Il appartient à la famille des *Erebidae*. Comme de nombreuses espèces du genre *Catocala*, il est moins attiré par les sources lumineuses que par les miellées. La Lichénée bleue affectionne les forêts claires ainsi que les ripisylves jusqu'à 1500 m. Elle se rencontre plus rarement en milieu urbain. Ce papillon hiverne sous la forme d'œufs sur les plantes hôtes. La chenille émerge d'avril à début juillet. Elle est polyphage et se trouve principalement sur les Peupliers (*Populus sp.*), les Chênes (*Quercus sp.*) et le Frêne commun (*Fraxinus excelsior*). Elle s'alimente la nuit et, la journée, elle reste cachée sur les branches ou dans les anfractuosités de l'écorce. La nymphose a lieu dans un cocon de soie entre les feuilles ou dans la litière du sol. L'imago vole de fin juillet à début novembre avec un pic en août. Il se confond bien avec le milieu et, posé sur un tronc, il passe facilement inaperçu. L'espèce est univoltine.

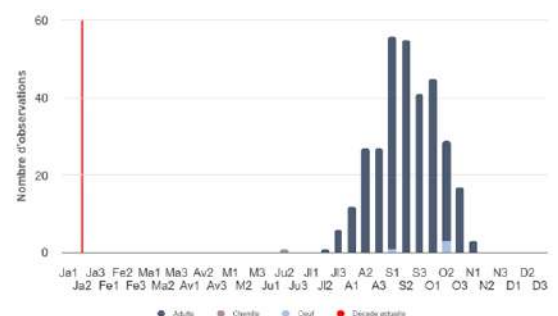


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(OREINA, 2023, 1 DECEMBRE) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WAGNER, 2023, 1 DECEMBRE) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

## La Bordure ensanglantée *Diacrisia sannio* (Linnaeus, 1758)

(cd\_nom INPN : 249061)

Auteur : Pierre TERRET

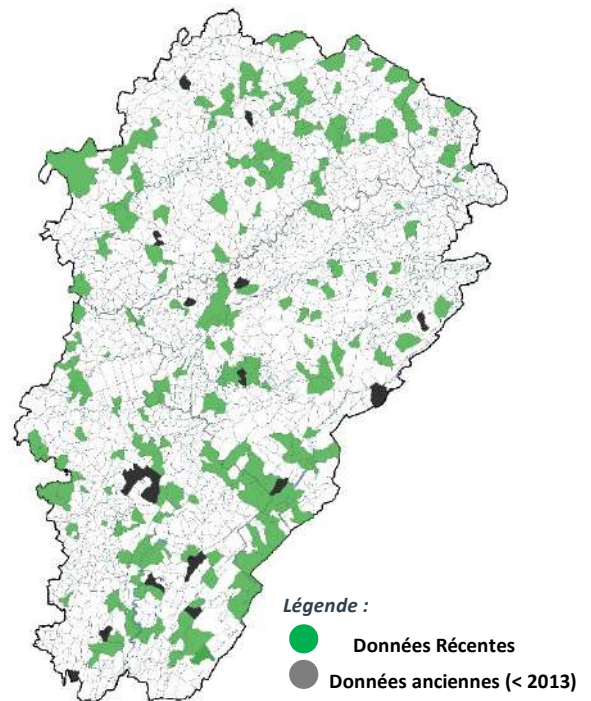


*Diacrisia sannio*, 05-05-2020, Luxeuil-les-Bains (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Bordure ensanglantée, *Diacrisia sannio* (Linnaeus, 1758) est une espèce Eurasiatique, présente dans toute l'Europe, sauf le sud des régions méditerranéennes, jusqu'en Asie orientale. Elle est assez largement répartie en France, Corse comprise. Son nom vient des bords roses caractéristiques présents sur les quatre ailes. Le mâle, plus gros que la femelle, a les ailes antérieures jaune-ocre avec une tache médiane grise foncée et rose. La femelle a le dessus des ailes antérieures brun orange avec une tache médiane et des nervures roses. La chenille est de couleur gris plombé et présente de nombreuses verrues portant des touffes de poils plumeux, blanchâtres, noirs et brun rougeâtre. Une ligne dorsale blanc lumineux est parsemée de taches jaune orange. Elles sont polyphages et ont été observées sur de nombreuses plantes herbacées (ROBINEAU et AL., 2007 ; LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999). Les chenilles de la génération de printemps sont visibles en automne. Elles passent l'hiver au stade 2 à 3 dans une cachette puis croissent rapidement au printemps suivant pour nymphoser en partie en mai (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999). Les adultes volent de mai à septembre en deux générations suivant l'altitude. On les trouve en montagne en juin-juillet. En plaine la première génération vole en mai-juin et la deuxième moins abondante en août (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999).



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

La Bordure ensanglantée ressemble de loin à l’Ecaille des marais, *Diacrisia metelkana* (Lederer, 1861) qui est peu fréquente en France et soumise à une protection nationale. Même si à notre connaissance elle n’a jamais été observée en Franche-Comté, Gérard Luquet l’a observée en 1964 dans les Ardennes (MOTHIRON, 2023). Cela peut donc valoir la peine de regarder de plus près les individus de *Diacrisia sp* que l’on voit s’envoler et ce particulièrement en juin-juillet à proximité des Iris jaunes (*Iris pseudacorus*), la plante hôte de la chenille (ROBINEAU & AL., 2007). La Bordure ensanglantée est fréquente et largement répartie en Franche-Comté comme dans le reste de la France. Elle affectionne les milieux herbacés chauds telles les pelouses et prairies mésophiles gérées extensivement. On la retrouve aussi souvent dans les ourlets humides des bords de tourbières, des suintements et des cours d’eau. Elle est plus fréquente en moyenne montagne qu’en plaine (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999). Avec ses couleurs vives spectaculaires dite aposématiques sensées indiquer aux prédateurs sa supposée toxicité, elle est facile d’observation. Elle fait partie des espèces d’hétérocères qui volent de jour et sa taille moyenne la rend facilement repérable. Dérangée en journée, elle s’envole avec son vol court et peu énergique et se repose quelques mètres plus loin pour s’immobiliser dans la végétation dense en espérant disparaître de notre champ visuel et de celui de ses prédateurs. Lorsque, entomologiste débutant, on commence tôt dans la saison en avril-mai à parcourir les milieux herbacés de plaine pour leur inventaire c’est l’un des premiers insectes que l’on peut prendre pour un papillon de jour. C’est aussi parfois le seul insecte en mouvement lorsque le printemps humide et froid s’éternise ou lorsque le ciel s’obscurcit. La Bordure ensanglantée fait partie des premiers papillons de nuit que l’on rencontre et que l’on identifie.

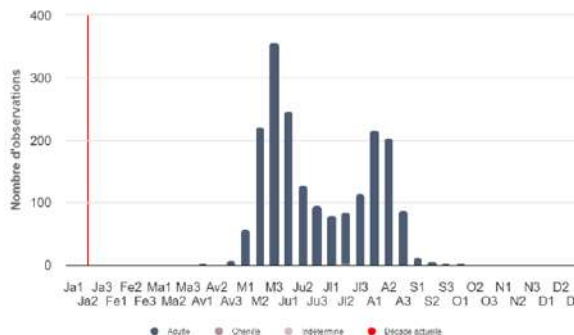


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Diacrisia samio, 05-05-2020, Luxeuil-les-Bains (70), © D. JUGAN

**Bibliographie :**

(LERAUT, 2019 ) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

L'Écaille chinée

*Euplagia quadripunctaria* (Poda, 1761)

Auteur : Samuel MAAS



Euplagia quadripunctaria, © S. MAAS

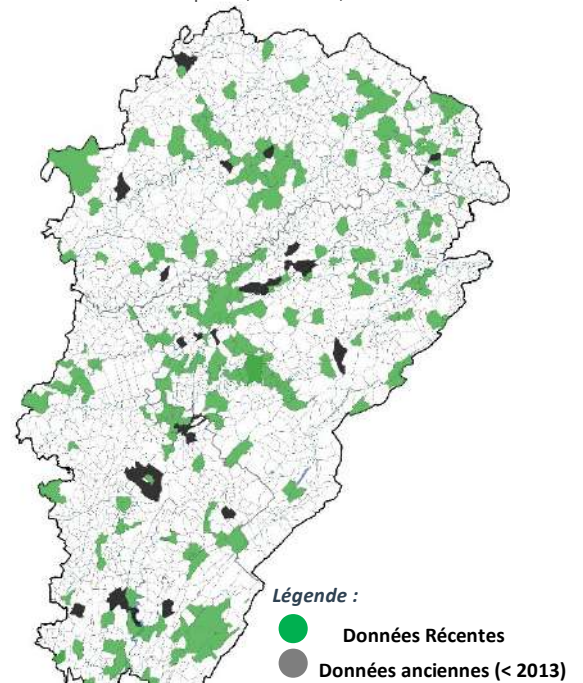
L'Écaille chinée, *Euplagia quadripunctaria* (Poda, 1761) est une espèce de lépidoptères (papillons) de la famille des *Erebidae* et de la sous-famille des *Arctiinae*. L'espèce a été décrite pour la première fois en 1761 par le naturaliste autrichien Nicolaus Poda von Neuhaus, sous le nom initial de *Phalaena quadripunctaria*. Reconnue migratrice, on la trouve dans la majeure partie de l'Europe (abondante localement dans l'île grecque de Rhodes), l'Ouest de la Russie, en Asie Mineure, dans le Caucase, dans le Sud du Turkménistan et en Iran. Elle est présente dans toute la France métropolitaine, y compris en Corse. C'est un papillon fréquentant tous types de milieux, qui vole aussi bien le jour que la nuit. Les plantes hôtes de la chenille sont des *Urtica dioica* (Ortie dioïque), *Lamium sp.* (Lamiers), *Epilobium sp.* (Epilobes), *Salvia pratensis*, la Sauge des prés mais aussi des plantes ligneuses des genres *Rubus*, (comme le Framboisier), *Corylus avellana* (Noisetier), *Lonicera xylosteum* (Chèvrefeuille des haies), etc... Les chenilles sont noires, velues et portent une large bande dorsale jaune et des taches latérales pâles. L'espèce est univoltine, de début juillet à septembre. Les œufs sont pondus en août à la surface des feuilles des plantes nourricières et les jeunes chenilles passent l'hiver dans la végétation basse pour recommencer à s'alimenter au printemps. La nymphose a lieu à la mi-mai environ. Le papillon se nourrit du nectar de fleurs présentes dans les milieux anthropiques et les friches sèches, telles que les Chardons, les Cirses, les Centaurées, l'Origan commun, l'Eupatoire chanvrine.

(cd\_nom INPN : 159442)

(espèce protégée en France)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

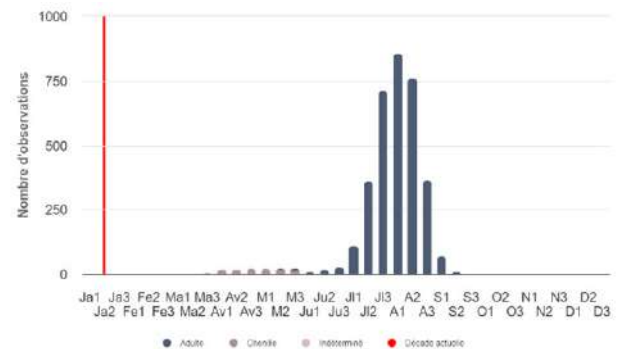


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)



La Lithosie quadrille

*Lithosia quadra* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Pierre TERRET

(cd\_nom INPN : 249104)

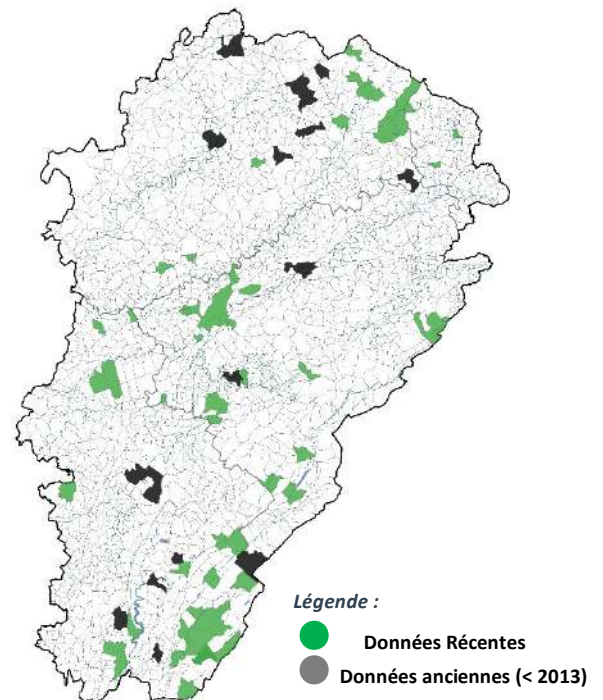


Lithosia quadra, mâle, 21-07-2021, La Montagne (70), © P. TERRET



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

De la famille des *Erebidae* c'est la plus grosse des Lithosies. Ces papillons dont la plupart des chenilles se nourrissent de lichens. Eurasiatique, elle possède une vaste répartition allant de la péninsule Ibérique à l'Asie orientale. En France, elle est répandue sur tout le territoire, Corse comprise. Elle fait deux fois la taille des autres Lithosies. Le dimorphisme sexuel est important. La femelle possède deux points noirs / marron foncé sur les ailes antérieures jaunes. Le Mâle est noir avec les ailes antérieures grises avec des taches jaunes à la base. Les pattes présentent la même couleur bleue frappante. Les antennes sont filiformes pour les deux sexes. La chenille se nourrit de Lichens (*Peltigera sp*) et d'Algues poussant sur les troncs et les branches des chênes et autres arbres et même sur les rochers (WARING & TOWNSEND, 2003). Elle passe l'hiver à un stade de jeune chenille (4 - 5 mm) dans les fentes de l'écorce ou sous l'écorce (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999). Après avoir hiverné elle s'attaque aux jeunes feuilles (ROBINEAU & AL., 2007) et notamment au Noisetier (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999).



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

La chenille se transforme en chrysalide dans une fine toile blanchâtre (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999). On trouve les chenilles de septembre à fin juin. L'espèce ne possède qu'une génération chez nous, les adultes volent de juin à septembre. Les effectifs sont soumis à de fortes fluctuations annuelles. Dans la région, la Lithosie quadrille est largement répartie. Les adultes fréquentent tous les milieux arborés même urbains, on les trouve notamment dans les vieilles forêts mûres de feuillus, les forêts alluviales, les forêts mixtes, mais aussi les forêts de conifères et même les parcs. Elle semble devenir plus rare en altitude (ROBINEAU & AL., 2007), en Suisse les observations deviennent ainsi moins fréquentes au-dessus de 1300 mètres dans le Valais (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999). C'est en général la première des Lithosies qu'on réussit à identifier lorsqu'on commence à s'intéresser à ce genre de papillons. C'est la plus facile même si le dimorphisme sexuel entre le mâle et la femelle peut paraître surprenant au premier abord. Les adultes sont attirés par la lumière, ils viennent tôt et parfois s'accumulent au fil de la nuit en grande quantité sur le drap. La Lithosie quadrille n'est pas menacée dans la région puisqu'elle ne paraît pas exigeante vis-à-vis de son habitat. En Suisse, elle semble être devenue moins fréquente dans les villes, les grandes localités et dans leurs environs. C'est peut-être l'effet de l'attraction forte des femelles pour la lumière qui finit par les tuer (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999).

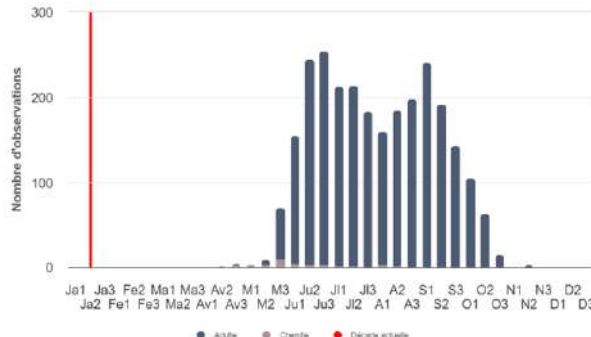


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Lithosia quadra, femelle, 28-06-2020, Champagny (70), © J.L. PATULA

**Bibliographie :**

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Rosette

*Miltochrista miniata* (Forster, 1771)

Auteur : Samuel MAAS

(cd\_nom INPN : 249109)

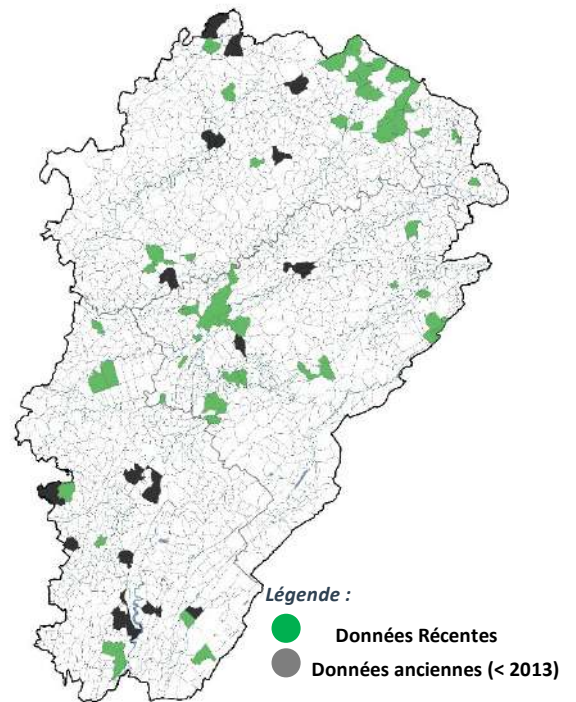


Miltochrista miniata, © S. MAAS



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Rosette, *Miltochrista miniata* (Forster, 1771) est une espèce paléarctique de lépidoptères (papillons) de la famille des *Erebidae* et de la sous-famille des *Arctiinae*. L'espèce a été décrite par l'entomologiste Johann Reinhold Forster en 1771, sous le nom initial de *Phalaena miniata* (Forster, 1771). On trouve cette espèce dans les régions tempérées de l'écozone paléarctique. En France, elle est présente quasiment partout, mais non signalée de Corse. Elle fréquente les bois et forêts aussi bien fraîches que sèches. Sa chenille se nourrit sur les Lichens des arbres et le papillon vole de juin à septembre suivant les régions.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

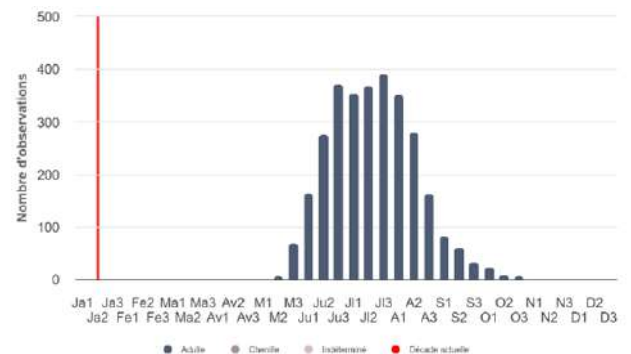


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

L'Etoilée, Le Bombyx antique  
*Orgyia antiqua* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN



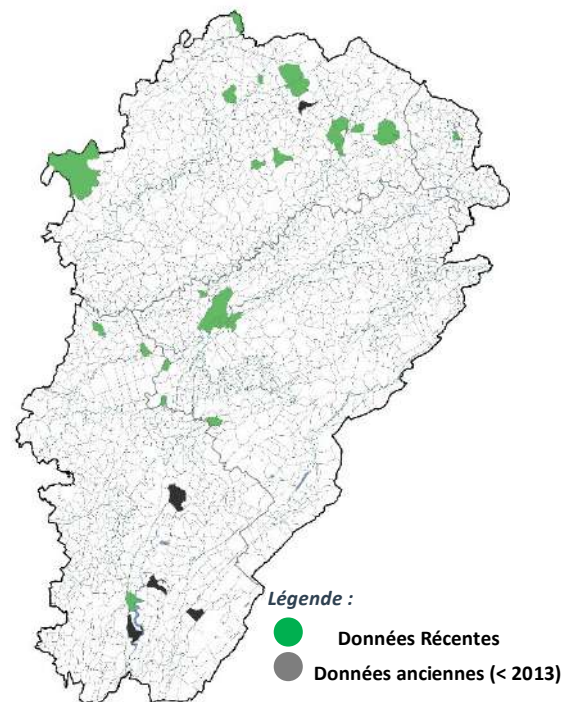
*Orgyia antiqua*, couple, 24-10-2015, Montarlot-lès-Champlitte (70), © D. JUGAN

L'Etoilée ou aussi le Bombyx antique, *Orgyia antiqua* (Linnaeus, 1758), appartient à la famille des Erebidae et à la sous-famille des Lymantriinae. Décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, eurasiatique, l'étoilée est présente partout en France. L'espèce fréquente divers milieux, aussi bien forestiers que des zones plus ouvertes comme les prairies bordées de haies et les pelouses piquetées de buissons. Le mâle est diurne et vole à la recherche d'une femelle, quasiment dépourvue d'ailes (brachyptère), qui se tient sur son cocon « et semble n'être destinée de la nature que pour garder la maison. » (Jean SWAMMERDAM, Histoire générale des insectes, 1682). L'accouplement commence parfois au moment de l'émergence de cette dernière qui pond le plus souvent directement sur le cocon. Les chenilles urticantes sont polyphages, aussi bien sur les arbres et les arbustes à feuilles caduques que sur les plantes herbacées. L'Etoilée présente au moins deux générations de mai à octobre mais c'est surtout au début de l'automne lorsque les autres lépidoptères se font rares que, par une belle journée ensoleillée, les mâles de ce petit Bombyx aux couleurs fauves attirent l'attention.

(cd\_nom INPN : 249038)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

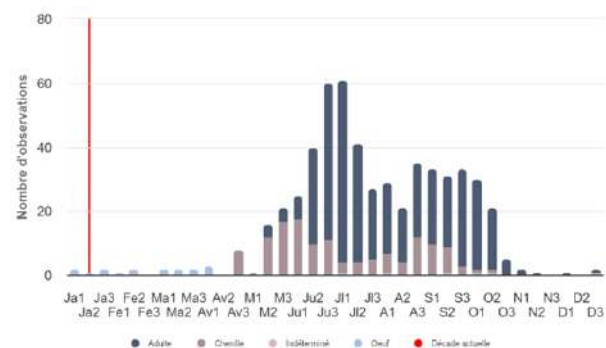


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

**Bibliographie :**

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Découpure

*Scoliopteryx libatrix* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN



Scoliopteryx libatrix, 04-01-2021, Fontaine-les-Luxeuil (70), © D. JUGAN

La Découpure, *Scoliopteryx libatrix* (Linnaeus, 1758), a été décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758. Elle appartient à la famille des *Erebidae* et à la petite sous-famille des *Scoliopteryginae* qui ne comporte que deux espèces en France. Son nom vernaculaire provient de la forme de ses ailes avec un bord externe largement découpé. La découpure est rarement attirée par les sources lumineuses. En revanche, espèce troglodyte, elle est fréquente dans les caves, les grottes, les tunnels dans lesquels elle se met à l'abri des intempéries et où elle passe une grande partie de l'année, souvent en petits groupes agglutinés, d'octobre à mars. Au printemps l'espèce fréquente les milieux frais et boisés et la femelle pond sur les Saules (surtout *Salix caprea*) et les Peupliers (*Populus sp.*). La chenille vert jaune, que l'on peut rencontrer de mai à septembre, passe au vert bleu juste avant sa nymphose qui a lieu entre deux feuilles réunies par une soie blanchâtre. L'adulte est quasiment visible toute l'année en deux générations : en juin-juillet puis d'août à mai avec les individus qui hivernent.

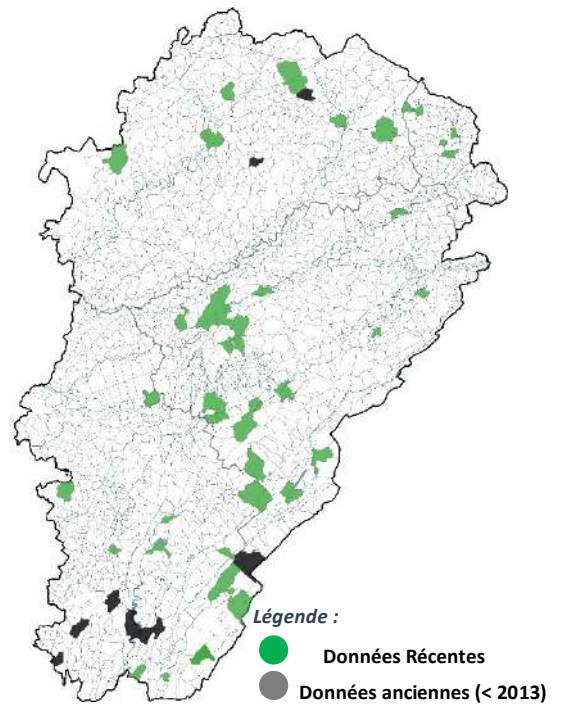


*Scoliopteryx libatrix*, 05-12-2021, Fontaine-les-Luxeuil (70), © D. JUGAN

(cd\_nom INPN : 249785)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

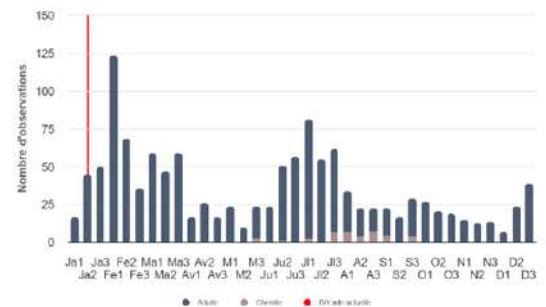


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(GOATER, RONKAY & COLEOPHORA, 2003) ; (LERAUT, 2019) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Le Goutte-de-sang, Carmin  
*Tyria jacobaeae* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN



*Tyria jacobaeae*, 02-06-2010, Colombier (70), © D. JUGAN

La Goutte de sang ou aussi le Carmin, *Tyria jacobaeae* (Linnaeus, 1758), décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, est largement répartie en Europe, jusqu'en Asie. Appartenant à la famille des *Erebidae* et à la sous-famille des *Arctiinae*, elle doit ses noms français au rouge carmin couleur de sang qui orne ses ailes. Les chenilles vivent en groupe et principalement, comme le nom spécifique l'indique, sur le Sénéçon de Jacob (*Jacobaea vulgaris*), mais aussi sur d'autres Sénéçons et le Tussilage (*Tussilago farfara*). Elles sont très voyantes avec leur livrée jaune et noire semblable au corps d'une guêpe. Ces couleurs dites aposématiques préviennent d'éventuels prédateurs de la toxicité de la chenille qui contient des alcaloïdes pyrrolizidiniques, présents dans la plante-hôte qui se défend elle-même contre les herbivores. Les papillons butinent de jour de nombreuses fleurs comme les marguerites et font le mort lorsqu'ils sont inquiétés (phénomène de thanatose). L'espèce fréquente surtout les jachères, les bords des chemins en zone cultivée ou pâturée, et les allées forestières. L'adulte émerge en juin-juillet, en une seule génération.

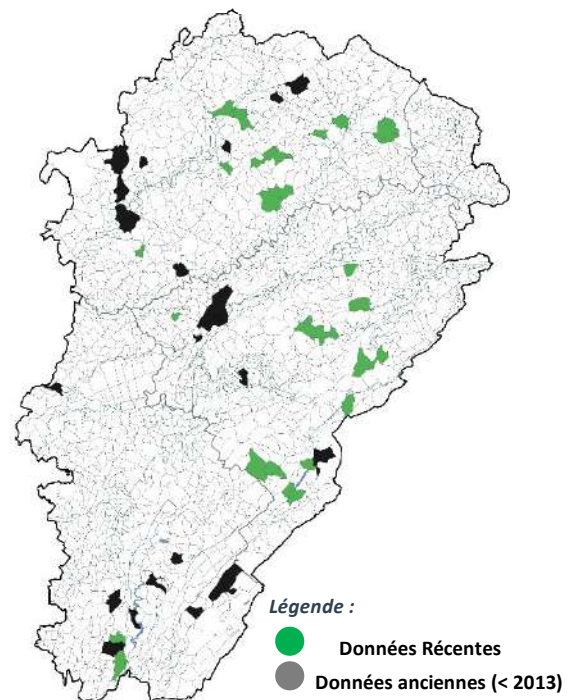


*Tyria jacobaeae*, 04-07-2012, Colombier (70), © D. JUGAN

(cd\_nom INPN : 249051)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

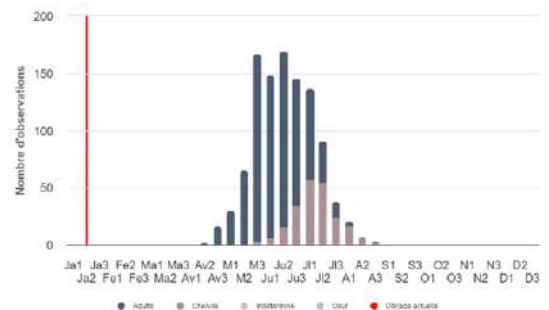


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Geometridae</b>						
<i>Abraxas grossulariata</i>	X	X	X	X	X	45
<i>Abraxas sylvata</i>	X	X	X		X	30
<i>Acasis viretata</i>	X	X	X	X	X	99
<i>Aethalura punctulata</i>	X	X	X		X	26
<i>Agriopsis leucophaearia</i>	X	X	X	X	X	114
<i>Alcis deversata</i>	X		X		X	13
<i>Alcis jubata</i>	X	X			X	11
<i>Alcis repandata</i>	X	X	X	X	X	185
<i>Aleucis distinctata</i>	X	X	X		X	20
<i>Alsophila aceraria</i>	X	X	X	X	X	9
<i>Alsophila aescularia</i>	X	X	X	X	X	353
<i>Angerona prunaria</i>	X	X	X	X	X	176
<i>Anticlea derivata</i>	X	X	X	X	X	73
<i>Anticollix sparsata</i>	X	X	X	X	X	28
<i>Apeira syringaria</i>	X	X	X		X	50
<i>Aplasta ononaria</i>	X	X	X		X	14
<i>Aplocera efformata</i>	X	X	X		X	8
<i>Aplocera plagiata</i>	X	X	X	X	X	176
<i>Aplocera praeformata</i>	X	X	X		X	173
<i>Apocheima hispidaria</i>	X	X	X	X	X	134
<i>Archiearis parthenias</i>	X	X	X		X	26
<i>Arichanna melanaria</i>			X		X	10
<i>Aspitates gilvaria</i>	X	X	X		X	32
<i>Asthena albulata</i>	X	X	X	X	X	131
<i>Asthena anseraria</i>	X	X	X		X	13
<i>Biston betularia</i>	X	X	X	X	X	234
<i>Biston strataria</i>	X	X	X	X	X	304
<i>Boudinotiana notha</i>	X	X	X		X	13
<i>Boudinotiana touranginii</i>		X	X		X	2
<i>Bupalus piniaria</i>	X	X	X		X	23
<i>Cabera exanthemata</i>	X	X	X	X	X	169
<i>Cabera pusaria</i>	X	X	X	X	X	237
<i>Campaea margaritaria</i>	X	X	X	X	X	466
<i>Camptogramma bilineata</i>	X	X	X	X	X	548
<i>Camptogramma scripturata</i>	X	X			X	9
<i>Cataclysme riguata</i>			X		X	15
<i>Catarhoe cuculata</i>	X	X	X	X	X	187
<i>Catarhoe rubidata</i>	X	X	X	X	X	114
<i>Cepphis advenaria</i>	X	X	X		X	24

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Charissa ambigua	X		X		X	3
Charissa glaucinaria	X	X			X	27
Charissa italohelvetica	X				X	3
Charissa mucidaria	X				X	2
Charissa obscurata	X	X	X	X	X	19
Charissa pullata	X	X	X		X	19
Charissa variegata	X	X	X		X	16
Chesias legatella		X	X	X	X	57
Chesias rufata		X	X		X	10
Chiasmia aestimaria	X	X	X		X	8
Chiasmia clathrata	X	X	X	X	X	694
Chlorissa cloraria	X	X	X		X	5
Chlorissa viridata	X	X	X		X	7
Chloroclysta miata		X	X	X	X	19
Chloroclysta siterata	X	X	X	X	X	363
Chloroclystis v-ata	X	X	X	X	X	139
Cidaria fulvata	X	X	X		X	82
Cleora cinctaria	X	X	X		X	63
Cleorodes lichenaria	X	X	X	X	X	28
Coenotephria salicata	X	X	X		X	68
Coenotephria tophaceata	X	X			X	17
Colostygia aptata	X	X			X	6
Colostygia aqueata		X			X	3
Colostygia laetaria	X	X			X	13
Colostygia multistrigaria			X		X	8
Colostygia olivata	X	X	X	X	X	111
Colostygia pectinataria	X	X	X	X	X	404
Colostygia turbata	X	X			X	11
Colotois pennaria	X	X	X	X	X	125
Comibaena bajularia	X	X	X	X	X	38
Cosmorhoe ocellata	X	X	X	X	X	306
Crocallis elinguaris	X	X	X		X	75
Crocallis tusciaria	X	X	X		X	14
Cryopega bajaria	X	X	X		X	17
Cyclophora albiocellaria	X	X			X	6
Cyclophora albipunctata	X	X	X	X	X	43
Cyclophora annularia	X	X	X		X	113
Cyclophora linearis	X	X	X	X	X	208
Cyclophora pendularia	X	X	X		X	26
Cyclophora porata	X		X	X	X	46
Cyclophora punctaria	X	X	X	X	X	154
Cyclophora pupillaria	X	X	X		X	13
Cyclophora quercimontaria			X		X	1



<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Cyclophora ruficiliaria	X	X	X	X	X	28
Deileptenia ribeata	X	X	X	X	X	92
Dysstroma citrata	X	X	X		X	67
Dysstroma truncata	X	X	X	X	X	157
Earophila badiata	X	X	X	X	X	130
Ecliptopera capitata	X		X		X	28
Ecliptopera silaceata	X	X	X	X	X	90
Ectropis crepuscularia	X	X	X	X	X	346
Electrophaes corylata	X	X	X		X	47
Elophos dilucidaria	X	X	X	X	X	30
Elophos serotinaris		X			X	2
Elophos vittaria		X	X		X	10
Ematurga atomaria	X	X	X	X	X	1045
Ennomos alniaria	X	X	X	X	X	34
Ennomos autumnaria	X	X	X		X	4
Ennomos erosaria	X	X	X		X	24
Ennomos fuscantaria	X	X	X	X	X	16
Ennomos quercinaria	X	X	X	X	X	26
Entephria caesiata	X	X	X		X	32
Entephria cyanata	X	X			X	3
Entephria flavicinctata	X				X	1
Entephria infidaria	X	X	X		X	22
Epione repandaria	X	X	X	X	X	48
Epione vespertaria	X	X	X		X	4
Epirrhoe alternata	X	X	X	X	X	478
Epirrhoe galiata	X	X	X	X	X	113
Epirrhoe hastulata	X	X			X	9
Epirrhoe molluginata	X	X	X	X	X	54
Epirrhoe rivata	X	X	X		X	45
Epirrhoe tristata	X	X	X	X	X	192
Epirrita autumnata	X	X	X	X	X	22
Epirrita christyi	X		X		X	7
Epirrita dilutata	X	X	X		X	73
Erannis defoliaria	X	X	X	X	X	116
Euchoeca nebulata	X	X	X	X	X	32
Eulithis mellinata	X		X		X	4
Eulithis populata	X	X	X	X	X	53
Eulithis prunata	X	X	X		X	167
Eulithis testata	X		X		X	19
Euphyia biangulata		X	X	X	X	50
Euphyia frustata	X	X	X		X	29
Euphyia unangulata	X		X	X	X	81

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Eupithecia abbreviata	X	X	X	X	X	218
Eupithecia abietaria	X	X	X		X	41
Eupithecia absinthiata	X	X	X	X	X	39
Eupithecia actaeata	X	X			X	2
Eupithecia analoga	X	X	X		X	6
Eupithecia assimilata	X	X	X	X	X	75
Eupithecia breviculata			X		X	1
Eupithecia cauchiata	X	X	X		X	8
Eupithecia centaureata	X	X	X	X	X	47
Eupithecia conterminata	X		X		X	2
Eupithecia cretaceata	X	X			X	2
Eupithecia denotata	X	X	X		X	13
Eupithecia distinctaria	X		X		X	2
Eupithecia dodoneata	X	X	X		X	3
Eupithecia egenaria	X		X		X	6
Eupithecia exiguata	X	X	X		X	21
Eupithecia expallidata	X	X	X		X	9
Eupithecia extraversaria	X				X	2
Eupithecia goossensiata	X	X			X	2
Eupithecia haworthiata	X	X	X		X	31
Eupithecia icterata	X	X	X	X	X	134
Eupithecia impurata	X	X			X	13
Eupithecia indigata	X	X	X		X	6
Eupithecia innotata	X				X	3
Eupithecia insigniata	X	X	X		X	27
Eupithecia intricata	X	X	X		X	14
Eupithecia inturbata	X		X		X	5
Eupithecia irriguata	X	X	X		X	38
Eupithecia lanceata	X	X	X		X	16
Eupithecia laquaearia	X	X	X		X	6
Eupithecia lariciata		X	X		X	7
Eupithecia linariata	X		X	X	X	51
Eupithecia nanata	X		X		X	11
Eupithecia pauxillaria	X				X	1
Eupithecia pimpinellata	X	X	X		X	8
Eupithecia plumbeolata	X	X	X		X	24
Eupithecia pulchellata	X		X		X	9
Eupithecia pusillata	X	X	X		X	40
Eupithecia pyreneata			X		X	2
Eupithecia satyrata		X	X		X	15

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Eupithecia selinata	X	X	X		X	17
Eupithecia semigraphata		X			X	1
Eupithecia silenata		X			X	3
Eupithecia silenicolata	X				X	1
Eupithecia subfuscata	X	X	X		X	49
Eupithecia subumbrata	X	X	X		X	5
Eupithecia succenturiata	X		X		X	4
Eupithecia tantillaria	X	X	X	X	X	93
Eupithecia tenuiata	X	X	X		X	11
Eupithecia tripunctaria	X	X	X	X	X	29
Eupithecia trisignaria	X	X	X		X	24
Eupithecia valerianata	X	X			X	9
Eupithecia venosata	X	X	X	X	X	34
Eupithecia veratraria	X	X			X	13
Eupithecia virgaureata	X	X	X	X	X	64
Eupithecia vulgata	X	X	X		X	18
Eustroma reticulata	X	X	X		X	18
Fagivorina arenaria	X	X	X		X	16
Gagitodes sagittata		X			X	3
Gandaritis pyraliata	X	X	X	X	X	89
Geometra papilionaria	X	X	X	X	X	84
Glacies alpinata		X			X	1
Gnophos furvata	X	X	X		X	23
Gnophos obfuscata		X			X	1
Gymnoscelis rufifasciata	X	X	X	X	X	137
Hemistola chrysoprasaria	X	X	X	X	X	45
Hemithea aestivaria	X	X	X	X	X	99
Horisme aquata	X				X	1
Horisme radicularia			X		X	9
Horisme tersata	X	X	X		X	33
Horisme vitalbata	X	X	X		X	55
Hydrelia flammeolaria	X	X	X	X	X	44
Hydrelia sylvata	X	X	X	X	X	47
Hydriomena furcata	X	X	X	X	X	161
Hydriomena impluviata	X		X	X	X	29
Hydriomena ruberata	X	X	X		X	14
Hylaea fasciaria	X	X	X	X	X	59
Hypomecis punctinalis	X	X	X	X	X	336
Hypomecis roboraria	X	X	X	X	X	114
Idaea aureolaria	X		X		X	4
Idaea aversata	X	X	X	X	X	564
Idaea biselata	X	X	X	X	X	259
Idaea degeneraria	X	X	X		X	17

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
<i>Idaea deversaria</i>	X	X		X	X	13
<i>Idaea dilutaria</i>	X	X	X		X	16
<i>Idaea dimidiata</i>	X	X	X	X	X	49
<i>Idaea emarginata</i>		X	X		X	7
<i>Idaea fuscovenosa</i>	X	X	X	X	X	46
<i>Idaea humiliata</i>	X	X	X	X	X	46
<i>Idaea inquinata</i>	X	X	X		X	5
<i>Idaea macilentaria</i>	X	X	X	X	X	40
<i>Idaea moniliata</i>		X			X	3
<i>Idaea muricata</i>	X	X	X	X	X	53
<i>Idaea ochrata</i>	X	X	X	X	X	47
<i>Idaea pallidata</i>	X		X		X	4
<i>Idaea rufaria</i>	X	X	X		X	9
<i>Idaea rusticata</i>	X	X	X	X	X	138
<i>Idaea seriata</i>	X	X	X	X	X	68
<i>Idaea serpentata</i>	X	X	X		X	46
<i>Idaea straminata</i>	X	X	X	X	X	65
<i>Idaea subsericeata</i>	X	X	X	X	X	70
<i>Idaea sylvestraria</i>			X		X	1
<i>Isturgia limbaria</i>		X	X	X	X	15
<i>Isturgia murinaria</i>			X		X	1
<i>Jodis lactearia</i>	X	X	X	X	X	122
<i>Jodis putata</i>	X	X	X		X	10
<i>Lampropteryx suffumata</i>	X	X	X	X	X	39
<i>Ligdia adustata</i>	X	X	X	X	X	620
<i>Lobophora halterata</i>	X	X	X	X	X	38
<i>Lomaspilis marginata</i>	X	X	X	X	X	386
<i>Lomographa bimaculata</i>	X	X	X	X	X	43
<i>Lomographa temerata</i>	X	X	X	X	X	220
<i>Lycia hirtaria</i>	X	X	X	X	X	335
<i>Lycia pomonaria</i>		X	X		X	17
<i>Lycia zonaria</i>	X	X	X	X	X	14
<i>Lythria purpuraria</i>			X		X	1
<i>Macaria alternata</i>	X	X	X	X	X	303
<i>Macaria artesiaria</i>	X				X	1
<i>Macaria brunneata</i>	X	X	X		X	22
<i>Macaria liturata</i>	X	X	X	X	X	118
<i>Macaria notata</i>	X	X	X	X	X	80
<i>Macaria signaria</i>	X	X	X		X	24
<i>Macaria wauaria</i>	X	X	X		X	78
<i>Melanthia procellata</i>	X	X	X		X	49
<i>Menophra abruptaria</i>	X	X	X		X	135
<i>Menophra nycthemeraria</i>	X				X	1

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Mesoleuca albicillata	X	X	X	X	X	91
Mesotype didymata	X	X	X	X	X	28
Mesotype parallelolineata	X	X	X	X	X	22
Mesotype verberata	X	X			X	20
Minoa murinata	X	X	X		X	43
Nebula achromaria		X			X	1
Nebula nebulata	X	X	X		X	6
Nothocasis sertata	X	X	X		X	23
Nycterosea obstipata	X	X	X		X	13
Odezia atrata	X	X	X	X	X	383
Odontognophos dumetata		X			X	1
Odontopera bidentata	X	X	X		X	54
Operophtera brumata	X	X	X	X	X	217
Operophtera fagata	X	X	X	X	X	20
Opisthograptis luteolata	X	X	X	X	X	690
Orthonama vittata	X	X	X		X	16
Ourapteryx sambucaria	X	X	X	X	X	90
Pachycnemia hippocastanaria		X	X	X	X	9
Paradarisa consonaria	X	X	X	X	X	44
Parectropis similaria	X	X	X	X	X	90
Pareulype berberata	X	X	X	X	X	83
Pasiphila chloerata	X	X	X		X	8
Pasiphila debiliata	X	X	X		X	18
Pasiphila rectangulata	X	X	X	X	X	76
Pelurga comitata	X		X		X	9
Pennithera firmata	X	X	X	X	X	12
Perconia strigillaria	X	X	X		X	26
Peribatodes ilicaria			X		X	13
Peribatodes rhomboidaria	X	X	X	X	X	464
Peribatodes secundaria	X	X	X	X	X	113
Perizoma affinitata	X	X	X		X	42
Perizoma albulata	X	X	X		X	96
Perizoma alchemillata	X	X	X	X	X	219
Perizoma bifaciata	X				X	1
Perizoma blandiata	X	X	X		X	40
Perizoma flavofasciata	X	X	X	X	X	36
Perizoma hydrata	X	X			X	11
Perizoma incultaria	X				X	1
Perizoma juracolaria	X	X	X		X	26
Perizoma minorata		X	X		X	3

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Petrophora chlorosata	X	X	X	X	X	70
Phibalapteryx virgata	X		X		X	4
Phigalia pilosaria	X	X	X	X	X	196
Phigaliohybernia aurantiaria	X	X	X		X	34
Phigaliohybernia marginaria	X	X	X	X	X	199
Philereme transversata	X	X	X		X	76
Philereme vetulata	X	X	X		X	56
Plagodis dolabraria	X	X	X	X	X	158
Plagodis pulveraria	X	X	X	X	X	103
Plemyria rubiginata	X	X	X	X	X	51
Pseudopanthera macularia	X	X	X	X	X	302
Pseudoterpna pruinata	X	X	X	X	X	75
Psodos quadrifaria		X			X	3
Pterapherapteryx sexualata	X	X	X		X	26
Pungeleria capreolaria	X	X	X	X	X	78
Rheumaptera cervinalis	X	X	X	X	X	80
Rheumaptera hastata	X	X	X		X	14
Rheumaptera subhastata		X			X	1
Rheumaptera undulata	X	X	X	X	X	32
Rhodometra sacraria	X	X	X		X	20
Rhodostrophia calabra	X	X	X		X	6
Rhodostrophia vibicaria	X	X	X		X	31
Scopula caricaria	X		X		X	2
Scopula floslactata	X	X	X	X	X	31
Scopula imitaria	X	X	X		X	39
Scopula immorata	X	X	X	X	X	138
Scopula immutata	X	X	X	X	X	75
Scopula incanata	X	X	X		X	23
Scopula marginepunctata	X	X	X	X	X	33
Scopula nigropunctata	X	X	X		X	36
Scopula ornata	X	X	X	X	X	266
Scopula rubiginata	X	X	X		X	43
Scopula rufomixtaria		X			X	2
Scopula subpunctaria	X	X	X		X	18
Scopula ternata	X	X	X		X	38
Scopula tessellaria			X		X	1
Scopula umbelaria	X	X	X		X	10
Scopula virgulata	X	X	X		X	13
Scotopteryx bipunctaria	X	X	X	X	X	40
Scotopteryx chenopodiata	X	X	X		X	200
Scotopteryx luridata	X	X	X		X	47
Scotopteryx moeniata	X	X	X	X	X	27
Scotopteryx mucronata	X	X	X		X	16

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
Selenia dentaria	X	X	X	X	X	171
Selenia lunularia	X	X	X	X	X	111
Selenia tetralunaria	X	X	X	X	X	140
Selidosema brunnearia	X	X	X		X	13
Selidosema taeniolaria	X				X	1
Siona lineata	X	X	X	X	X	328
Spargania luctuata	X	X	X		X	25
Stegania cararia	X	X	X	X	X	25
Stegania trimaculata	X	X	X		X	22
Tephronia sepiaria			X		X	1
Thalera fimbrialis	X	X	X		X	14
Thera britannica	X		X		X	39
Thera cognata	X	X	X		X	7
Thera juniperata	X	X	X		X	31
Thera obeliscata		X	X		X	11
Thera variata	X	X	X	X	X	126
Thera vetustata	X	X	X	X	X	50
Theria primaria	X	X	X	X	X	33
Theria rupicapraria	X	X	X		X	8
Timandra comae	X	X	X	X	X	167
Trichopteryx carpinata	X	X	X	X	X	60
Trichopteryx polycommata	X	X	X		X	42
Triphosa dubitata	X	X	X	X	X	92
Triphosa sabaudiata	X	X			X	11
<b>Triphosa tauteli<sup>1</sup></b>	X				X	2
Venusia blomeri	X	X	X		X	16
Venusia cambrica		X		X	X	12
Xanthorhoe biriviata	X	X	X	X	X	34
Xanthorhoe designata	X	X	X		X	60
Xanthorhoe ferrugata	X	X	X	X	X	191
Xanthorhoe fluctuata	X	X	X	X	X	129
Xanthorhoe incursata		X			X	1
Xanthorhoe montanata	X	X	X	X	X	169
Xanthorhoe quadrifasiata	X	X	X		X	46
Xanthorhoe spadicearia	X	X	X	X	X	110

**Légende :**

<sup>1</sup> : une donnée validée en FC (Leraut, 2009) ; les autres à rattacher au complexe *T. dubitata/tauteli*, car non différenciables sur photo.

Angéronie, Phalène du prunier  
*Angerona prunaria* (Linnaeus, 1758)

(cd\_nom INPN : 248833)

Auteur : Pierre TERRET

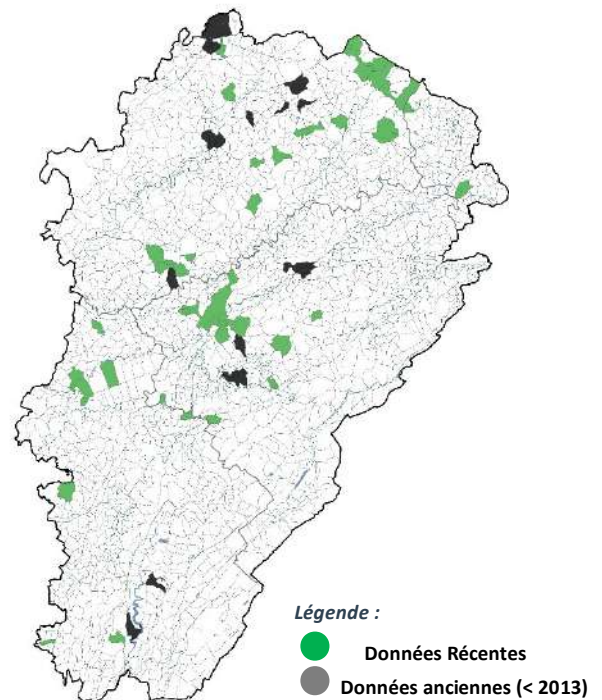


*Angerona prunaria*, 09-06-2018, Commenailles (39), © P. TERRET



Répartition nationale au 30/12/2023,  
 © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Phalène du prunier, *Angerona prunaria* (Linnaeus, 1758) est répandue dans toute l'Europe, puis en Asie centrale jusqu'au Japon. Les mâles adultes ne sont pas confondables, les ailes sont orange à jaune avec des stries noires formant des trainées courtes ressemblant à celles laissées par les étoiles d'un ciel nocturne étoilé pris en photo avec une pause longue. Le dysmorphisme sexuel est marqué, les mâles ont les antennes plumeuses contrairement aux femelles chez qui elles sont filiformes. La couleur des ailes des femelles est plus jaune pâle. Il existe une forme sombre de mâle : *f. corylaria* Thbg et diverses autres formes remarquables chez les deux sexes. Les franges des ailes sont habituellement blanches coupées de sombre. Les chenilles sont présentes entre août et fin mai. Elles passent l'hiver au stade de jeune larve sur la plante hôte. Le cocon est formé entre des feuilles tissées (WARING & TOWNSEND, 2003). La chenille se développe sur divers arbres et arbustes comme des Saules (*Salix sp.*), des Chênes (*Quercus sp.*), des Ronces (*Rubus sp.*), l'Épine noire (*Prunus spinosa*), des Troènes (*Ligustrum sp.*), des Chèvrefeuilles (*Lonicera sp.*) (ROBINEAU & AL., 2007) mais également sur des herbacées des jardins comme les Menthes (*Mentha sp.*) (WARING & TOWNSEND, 2003). L'espèce ne possède qu'une génération chez nous, les adultes volent principalement de mai à juin (ROBINEAU & AL., 2007).



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014



Les mâles volent souvent en fin de journée ou au crépuscule, ils viennent assez facilement à la lumière (ROBINEAU & AL., 2007) alors que les femelles sont un peu moins attirées et viennent plus tard dans la nuit (WARING & TOWNSEND, 2003). En Franche Comté comme dans le reste de la France, la Phalène du prunier est largement répartie. Elle affectionne les forêts feuillues, les landes boisées, les buissons et haies anciennes et larges (WARING & TOWNSEND, 2003), mais également les bois clairs, les friches, les jardins et zones humides (ROBINEAU & AL., 2007). Je l'ai observée récemment dans la région entre juin et début-juillet à 750 m d'altitude dans des tourbières bombées ou des bas-marais intra-forestiers de Haute Saône (70) mais aussi début juillet dans une pinède claire contiguë à un bas marais du sud Jura (39) à 660 mètres d'altitude. Elle vient sur le drap en général assez tôt dans la nuit et peut être représentée par un grand nombre d'individus. Avec son esthétique très particulière son arrivée est toujours un événement qui rythme la session de piégeage et évite de s'ennuyer.

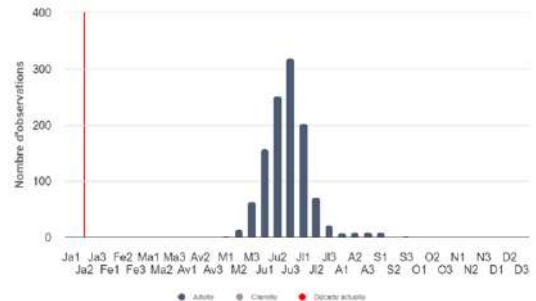


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

#### Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Rayure montagnarde

*Aplocera praeformata* (Hübner, 1826)

Auteur : Samuel MAAS

(cd\_nom INPN : 248537)

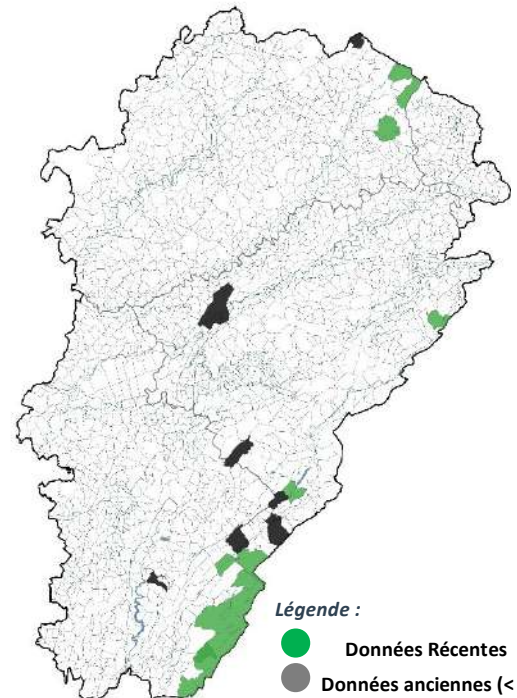


*Aplocera praeformata*, © S. DELON



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi' Net, MOTHIRON, 2023

La Rayure montagnarde, *Aplocera praeformata* (Hübner, 1826) est une espèce de la famille des *Geometridae*. L'espèce a été décrite par Hübner en 1826. Elle peut être confondue avec *A. efformata* ou *A. plagiata*. Cette espèce est présente de la péninsule ibérique et de la France, en passant par l'Europe occidentale, l'Europe centrale, jusqu'à la Russie. Son aire de répartition la plus septentrionale est le sud de la Finlande et les États baltes. En France, elle est présente surtout dans les zones de montagne jusqu'à 2000 mètres. Le papillon s'observe surtout le jour, dans les prairies, mais vient également à la lumière. L'espèce est univoltine, volant de juin à août. Les chenilles sont gris-brun, avec une ligne latérale blanche et un bord inférieur foncé. Les larves se nourrissent d'espèces *Hypericum sp.* (Millepertuis), telles que *Hypericum maculatum* et *Hypericum perforatum*. La chenille hiverne.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014



*Aplocera praeformata*, 10-06-2015, Lamoura (39), © P. LE PENNEC

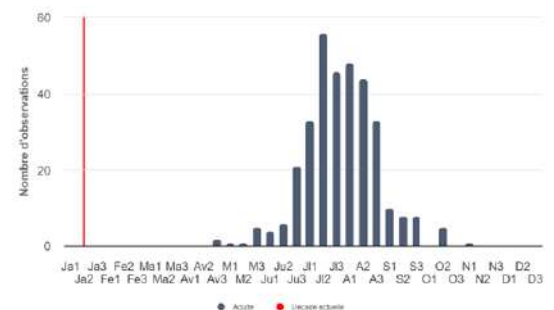


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

L'Himère-plume, La Phalène emplumée  
*Colotois pennaria* (Linnaeus, 1761)

Auteur : Samuel MAAS



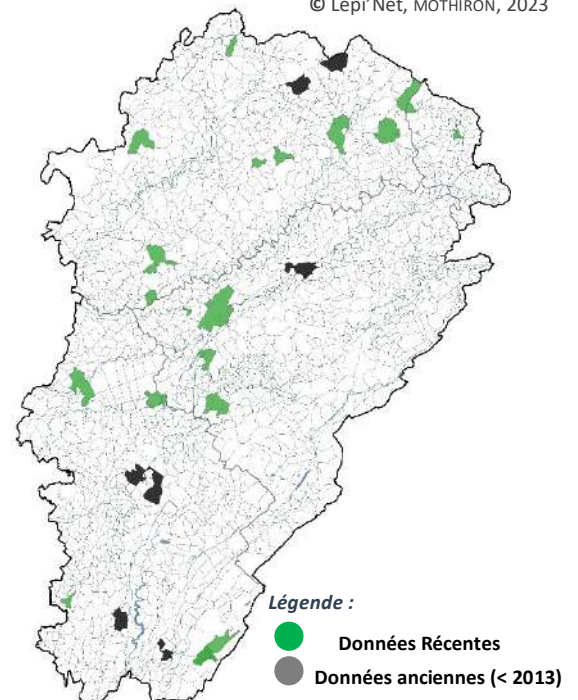
Colotois pennaria, © S. DELON

La Phalène emplumée ou Himère-plume, *Colotois pennaria* (Linnaeus, 1761) est une espèce de la famille des *Geometridae*. L'espèce a été décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1760. L'espèce est répandue du Maroc au Turkménistan en passant par l'Europe puis à travers l'Asie jusqu'au Japon. En France, elle est répandue partout, dans plusieurs habitats, particulièrement les bois de feuillus, les haies et bosquets et les friches, même en ville. Les chenilles vivent sur divers *Populus sp.*, *Salix sp.*, *Crataegus sp.*, *Acer sp.*, *Quercus sp.*, *Prunus sp.*, *Betula sp.*, *Ligustrum sp.*, *Fraxinus sp.* ... L'hivernage se déroule au stade de l'œuf, la ponte formant un ensemble compact, collé, comme chez les Bombyx. Cette espèce est typique de l'automne, les imagos sont visibles en général de septembre à novembre.

(cd\_nom INPN : 248923)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

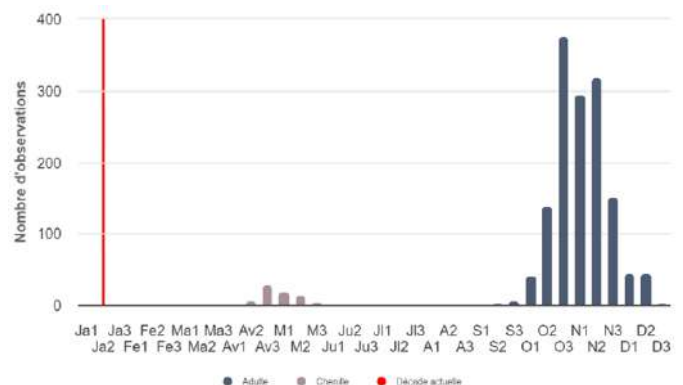


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Phalène picotée  
*Ematurga atomaria* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Samuel MAAS

(cd\_nom INPN : 248867)



*Ematurga atomaria*, © J. GRANDJEAN

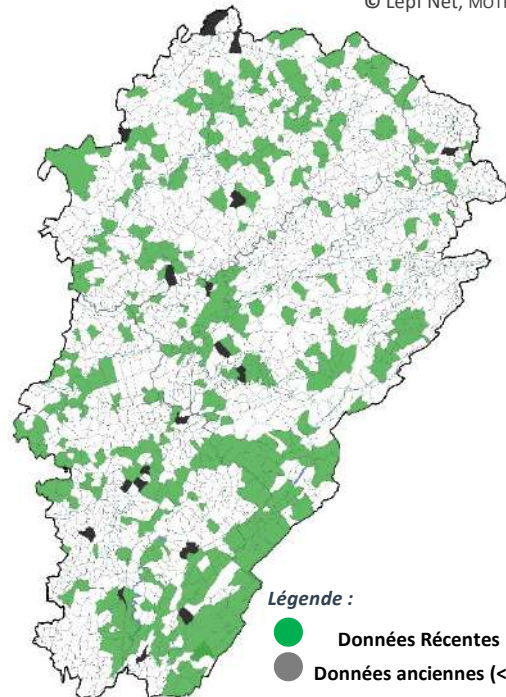
*Ematurga atomaria* (Linnaeus, 1758), la Phalène picotée, est une espèce de la famille des *Geometridae*. C'est la seule du genre *Ematurga* en Europe. L'espèce a été décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758. L'espèce est largement répartie dans toute l'Europe, puis à travers la Sibérie. En France, elle est commune partout, en plaine comme en montagne. Les adultes volent dans la journée dans tous les milieux ouverts et secs. Elle atteint de hautes altitudes. Les chenilles consomment de nombreuses plantes basses telles que les *Genista sp.*, *Lotus sp.*, *Coronilla sp.* ... Hiverne au stade de la chrysalide.



*Ematurga atomaria*, 01-05-2018, La Pisseure (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

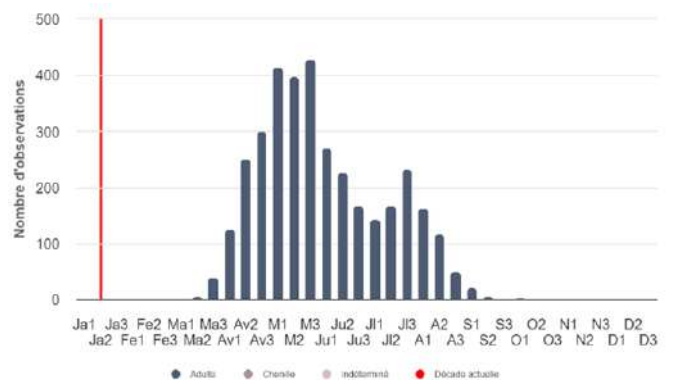


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

L'Eupithécie des Centaurées

*Eupithecia centaureata* (Denis & Schiffermüller, 1775)

(cd\_nom INPN : 248653)

Auteur : Denis JUGAN

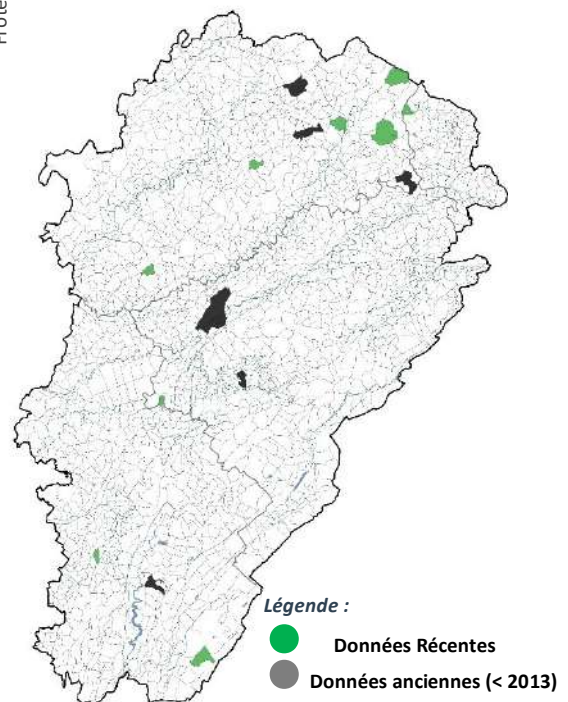


*Eupithecia centaureata*, 25-06-2019, Frotey-les-Vesoul (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

L'Eupithécie des centaurées, *Eupithecia centaureata* (Denis & Schiffermüller, 1775), décrite par les entomologistes autrichiens Michael Denis et Ignaz Schiffermüller en 1775, appartient à la famille des *Geometridae* et à la sous-famille des *Larentinae*. Elle est répandue partout en France et fréquente toutes sortes de milieux ouverts aussi bien en plaine qu'en altitude : parcs, jardins, friches, prairies et ourlets forestiers. Les chenilles se développent sur de nombreuses plantes herbacées comme les Ombellifères, les Knauties, les Scabieuses, les Pimprenelles, mais aussi les Sénéçons et les Asters. Avec son fond alaire d'un blanc pur sur lequel se détachent les dessins gris et noirs, c'est l'une des rares espèces du genre *Eupithecia* qui est immédiatement identifiable. Au repos, les ailes antérieures très allongées recouvrent presque entièrement les ailes postérieures, ce qui lui a valu le nom synonyme d'Eupithécie oblongue (*Eupithecia oblonga* Thunberg, 1784). Au moins deux générations se succèdent dans notre région de mai à septembre.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

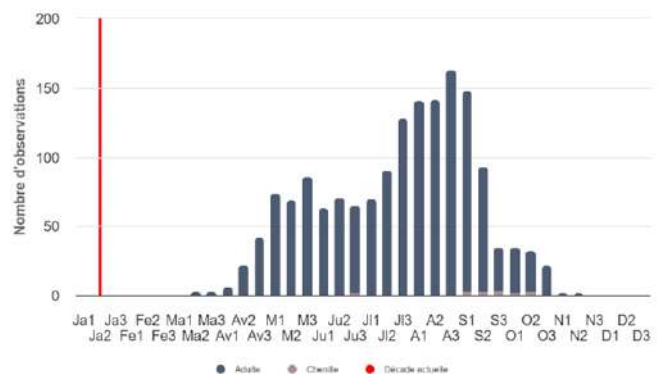


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(LERAUT, 2019) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Cidarie réticulée

*Eustroma reticulata* (Denis & Schiffermüller, 1775)

(cd\_nom INPN : 248555)

Auteur : Samuel MAAS

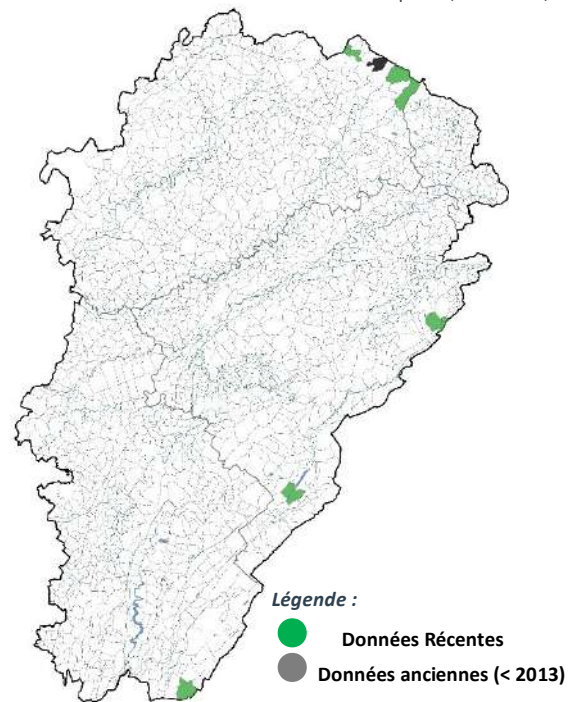


*Eustroma reticulata*, © S. DELON



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Cidarie réticulée, *Eustroma reticulata* (Denis & Schiffermüller, 1775) est un papillon de nuit de la famille des *Geometridae*. L'espèce a été décrite pour la première fois en 1775, par les lépidoptéristes autrichiens, Michael Denis et Ignaz Schiffermüller. L'espèce est disséminée à travers l'Europe, la Sibérie jusqu'au Japon. En France, cette euro-sibérienne est rare et très localisée en zone de moyenne montagne. Elle s'observe dans les sous-bois de forêts de hêtres, les allées sombres des sapinières, le bord des petits cours d'eau forestiers. L'imago ne s'éloigne pas de ses massifs de plantes-hôtes. Actif le jour, le papillon s'envole facilement de la végétation dans laquelle il se cache. Il est aussi attiré par la lumière. La chenille vit sur *Impatiens noli-tangere* et la chrysalide hiverne.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDOPO 2014

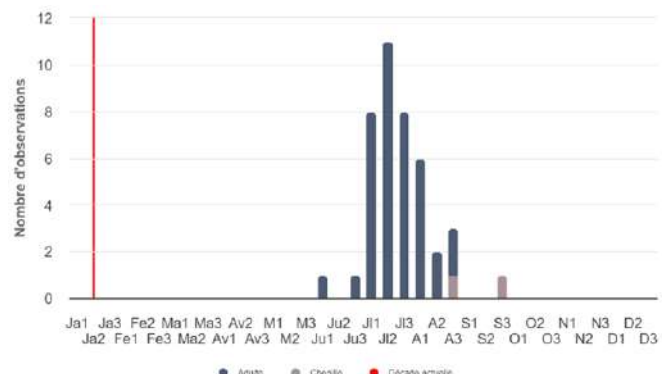


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Citronnelle rouillée

*Opisthograptis luteolata* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Samuel MAAS

(cd\_nom INPN : 248938)

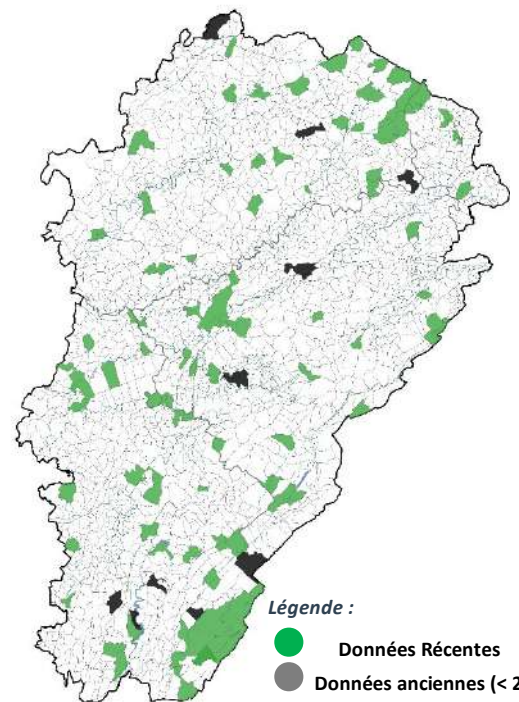


Opisthograptis luteolata © S. DELON



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Citronnelle rouillée, *Opisthograptis luteolata* (Linnaeus, 1758) ou Phalène de l'alisier, est une espèce de lépidoptères (papillons) de la famille des *Geometridae*, de la sous-famille des *Ennominae*. Largement répartie en Europe, elle est, en France, présente partout et fréquente de nombreux types d'habitats : bois, parcs, jardins, prairies. Commune, vient à la lumière mais se rencontre également en journée. Espèce bivoltine, les chenilles polyphages vivent sur diverses essences telles que les *Crataegus sp.*, *Prunus sp.*, *Corylus sp.*, *Sorbus sp.*, *Rosa sp.*, *Lonicera sp.*, *Acer sp.*, *Tilia sp.*, *Salix caprea* L., 1753, *Cotoneaster sp.*, *Pyracantha sp.* ... On peut observer les papillons d'avril à septembre même pendant le jour. L'espèce hiverne au stade de chenille ou de chrysalide.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

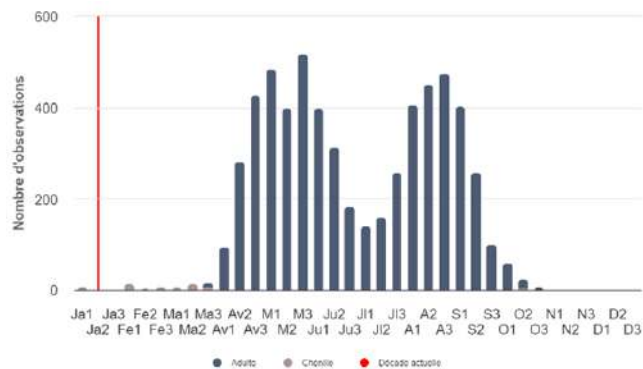


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Phalène du Sureau

*Ourapteryx sambucaria* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN



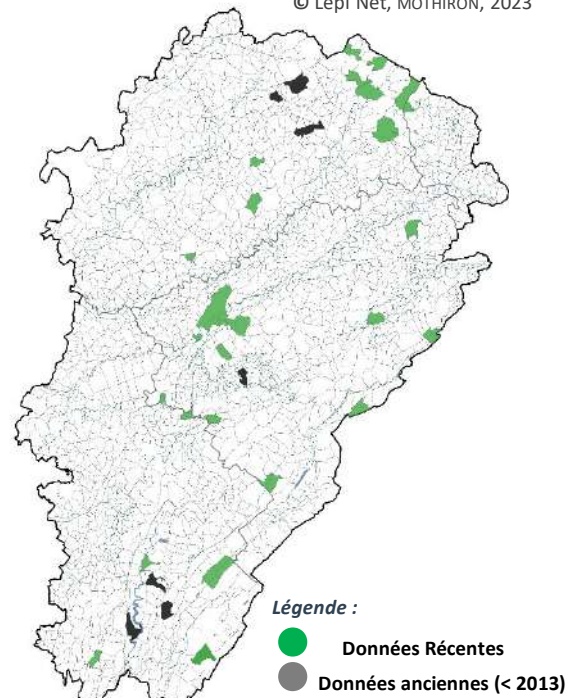
*Ourapteryx sambucaria*, 25-06-2019, Frotey-les-Vesoul (70), © D. JUGAN

La Phalène du sureau, *Ourapteryx sambucaria* (Linnaeus, 1758), appartient à la famille des *Geometridae* et a été décrite en 1758 par le naturaliste suédois Carl von Linné. Elle est présente partout en France, en Europe jusqu'en Sibérie. Le papillon est l'un des rares Hétérocères dont les ailes postérieures présentent une queue, d'où le nom de Soufrée à queue qui lui a été autrefois donné (G.-R. Maurice MAINDRON, Les Papillons, 1888). Avec ses bandes transversales et ses petites taches ocellées rouge cerclées de bleu, il fait plutôt penser à un *Papilionidae* comme le Flambé (*Iphiclides podalirius* (Linnaeus, 1758)). La chenille vit sur toutes sortes de plantes des genres *Clematis*, *Rosa*, *Syringa*, *Lonicera*, *Hedera* et constitue, au moment de sa nymphose, un cocon original suspendu à un rameau, fait de petits morceaux de feuilles découpés et succinctement assemblés par quelques fils de soie. La Phalène du sureau fréquente de nombreux milieux assez ouverts comme les bois clairs, les lisières, les friches, et peut se rencontrer dans les jardins. Univoltine, elle vole en juin-juillet, aussi bien en plaine qu'en altitude jusqu'à 1600 m.

(cd\_nom INPN : 249007)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

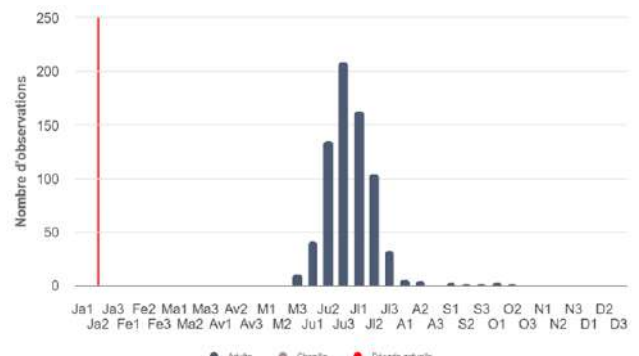


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)



La Panthère

*Pseudopanthera macularia* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN

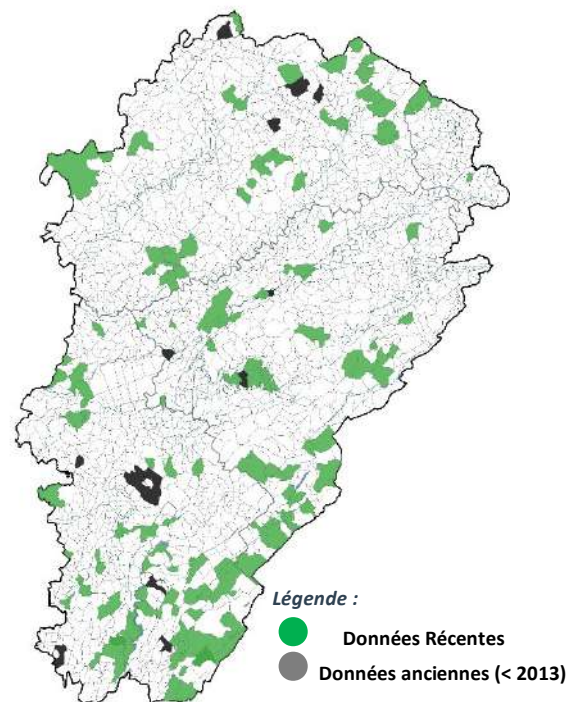
(cd\_nom INPN : 248935)



*Pseudopanthera macularia*, 22-05-2016, La Montagne (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

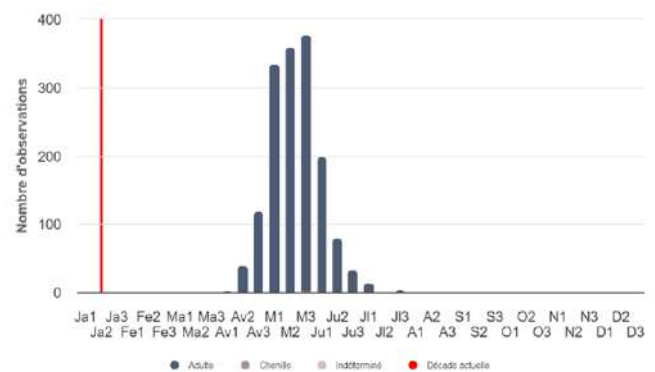


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

La Panthère, *Pseudopanthera macularia* (Linnaeus, 1758), décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, est une espèce paléarctique de la famille des *Geometridae* et de la sous-famille des *Ennominae* qui est présente partout en France. Son nom commun est dû à sa livrée singulière qui rappelle celle du félin : des taches (macula en latin) brun-noir réparties sur un fond alaire jaune vif. Il n’y a pas de dimorphisme sexuel mais la taille et la répartition des taches est très variable. En grande partie diurne, la Panthère attire donc l’œil dans la végétation, surtout en bordure des chemins ombragés, le long des lisières forestières, dans les bois clairs et les friches. L’espèce est particulièrement fréquente en moyenne montagne et il n’est pas rare de voir des papillons butinant des fleurs nectarifères comme les Scabieuses (*Scabiosa sp.*) ou posés au bord de flaques d’eau. Les chenilles vivent sur diverses plantes basses des genres *Lamium*, *Mentha*, *Salvia* et *Teucrium*. L’hivernage se fait au stade de chrysalide et c’est un papillon caractéristique du printemps avec un pic d’émergence en mai-juin.

Bibliographie :

(LERAUT, 2019 ) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Lasiocampidae</b>						
Cosmotriche lobulina	X	X	X		X	24
Dendrolimus pini	X	X	X	X	X	154
Eriogaster catax	X	X	X		X	71
Eriogaster lanestris	X	X	X		X	53
Euthrix potatoria	X	X	X	X	X	124
Gastropacha populifolia	X	X			X	13
Gastropacha quercifolia	X	X	X		X	47
Lasiocampa quercus	X	X	X	X	X	392
Lasiocampa trifolii	X	X	X		X	28
Macrothylacia rubi	X	X	X	X	X	208
Malacosoma alpicola	X	X			X	17
Malacosoma castrense	X	X	X		X	84
Malacosoma neustria	X	X	X	X	X	222
Odonestis pruni	X	X	X		X	49
Phyllodesma ilicifolia	X				X	1
Phyllodesma tremulifolia	X	X	X		X	15
Poecilocampa populi	X	X	X	X	X	92
Trichiura crataegi	X	X	X	X	X	40

La Laineuse du prunellier, Le Bombyx Evérie  
*Eriogaster catax* (Linnaeus, 1758)

(cd\_nom INPN : 54762)

Auteur : Denis JUGAN

(espèce protégée en France)

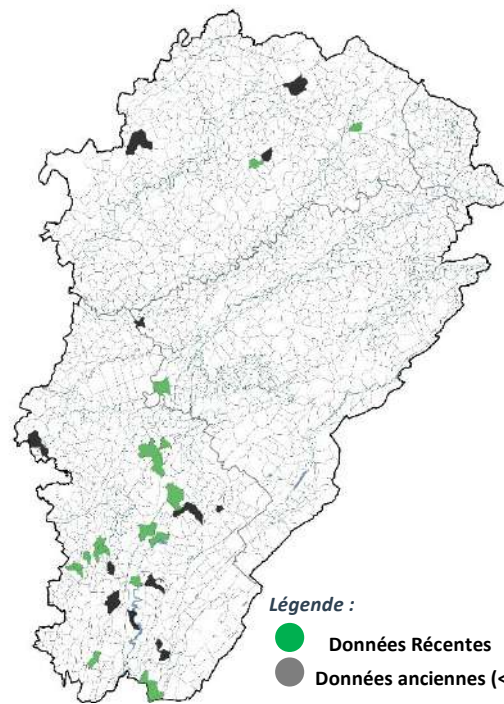


*Eriogaster catax*, 03-11-2010, Frotey-lès-Vesoul (70),  
 © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023,  
 © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Laineuse du prunellier, parfois appelée le Bombyx évérie, *Eriogaster catax* (Linnaeus, 1758), est une espèce protégée depuis l'arrêté du 24 septembre 1993, mis à jour le 23 avril 2007. Décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, c'est l'une des quatre espèces de Laineuses répandues en France et appartenant à la famille des *Lasiocampidae*. Leur nom générique *Eriogaster* fait référence à la bourre de poils abdominaux que les femelles déposent sur leurs œufs au moment de la ponte pour les protéger. Les chenilles de Laineuses vivent en communauté durant les premiers stades dans une bourse de soie, bien visible sur la plante en partie défoliée. La laineuse du prunellier est très localisée et affectionne particulièrement les milieux xérothermiques, surtout sur calcaire, piquetés de buissons et bordés de haies. Les papillons présentent aux antérieures un gros point discal d'un blanc pur. La chenille se développe au printemps sur les Aubépines (*Crataegus sp.*) mais aussi sur le Prunellier (*Prunus spinosa L., 1753*), occasionnellement sur Poiriers (*Pyrus sp.*), Peupliers (*Populus sp.*), Epine-vinette (*Berberis vulgaris*) ... L'adulte émerge habituellement en octobre dans notre région (très rarement en mars lorsque les émergences d'automne ont été bloquées par des froids précoces) et vole en début de nuit, alors que l'espèce voisine plus commune *Eriogaster lanestris* (Linnaeus, 1758) sort quant à elle essentiellement en mars.



Légende :

- Données Récentes
- Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

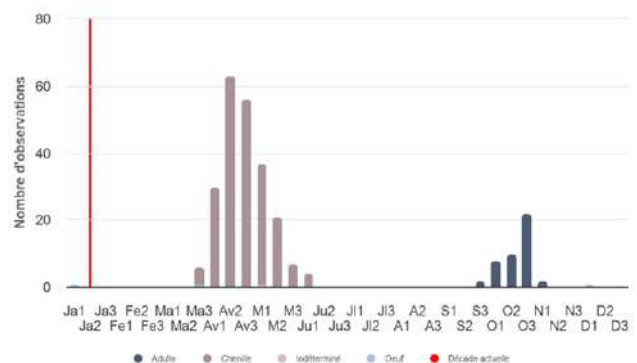


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
 © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



*Eriogaster catax*, 24-04-2014, Frotey-lès-Vesoul (70), © D. JUGAN



*Eriogaster lanestris*, 21-05-2014, Colombe-lès-Vesoul (70), © D. JUGAN



*Eriogaster catax*, 23-10-2019, Frotey-lès-Vesoul (70), © D. JUGAN

---

**Bibliographie :**

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Buveuse

*Euthrix potatoria* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN



*Euthrix potatoria*, 07-07-2022, Champagny (70), © J.L. PATULA

La Buveuse, *Euthrix potatoria* (Linnaeus, 1758), appartient à la famille des *Lasiocampidae* et a été décrite en 1758 par le naturaliste suédois Carl von Linné. Elle doit son nom vernaculaire et son nom d'espèce *potatoria* au fait que la chenille « est fort sujette à boire, en levant la tête en haut pour faire facilement dévaler l'eau, ni plus ni moins que les poules, qui après avoir bu ne manquent jamais d'élever la tête vers le ciel. » (Jean GOEDART, *Métamorphoses naturelles ou Histoire des insectes observée très exactement suivant leur nature et leurs propriétés*, Tome 1, 1700). La Buveuse est présente partout en France, à l'exception du quart sud-est. Elle fréquente surtout les milieux frais et humides comme les forêts, les bords des ruisseaux et les prairies inondables, jusqu'à 1500m d'altitude. La chenille adulte se repère facilement en mai-juin dans la végétation et elle est caractéristique avec ses deux pinceaux de poils disposés sur le dos des 2ème et 6ème segments abdominaux. Elle vit surtout sur les Graminées (*Dactylis glomerata*, *Anisantha sterilis*, *Molinia caerulea*, *Luzula sylvatica*, *Brachypodium sylvaticum* ...) et les Laïches (divers *Carex sp.*). L'émergence du papillon s'étale de la fin juin à août, en une seule génération.

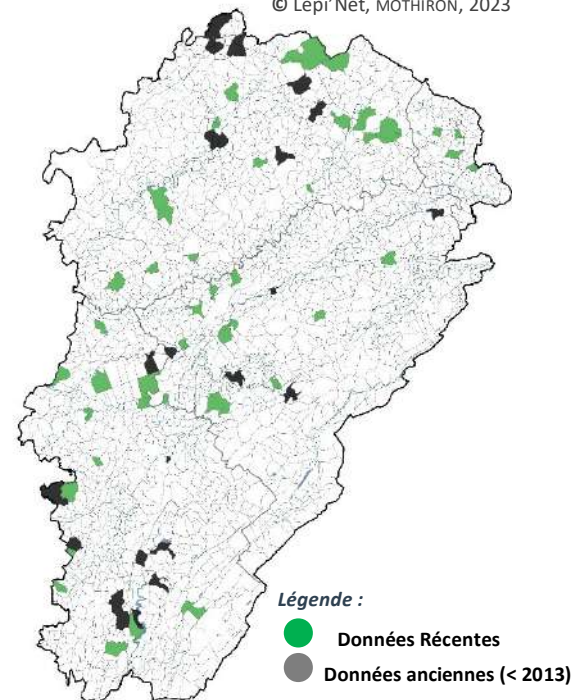


*Euthrix potatoria*, 24-05-2017, Fontaine-lès-Luxeuil (70), © D. JUGAN

(cd\_nom INPN : 248363)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

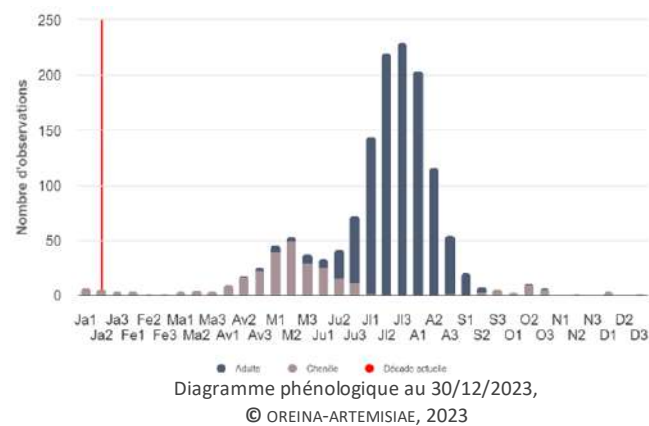


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Feuille-Morte du chêne

*Gastropacha quercifolia* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN

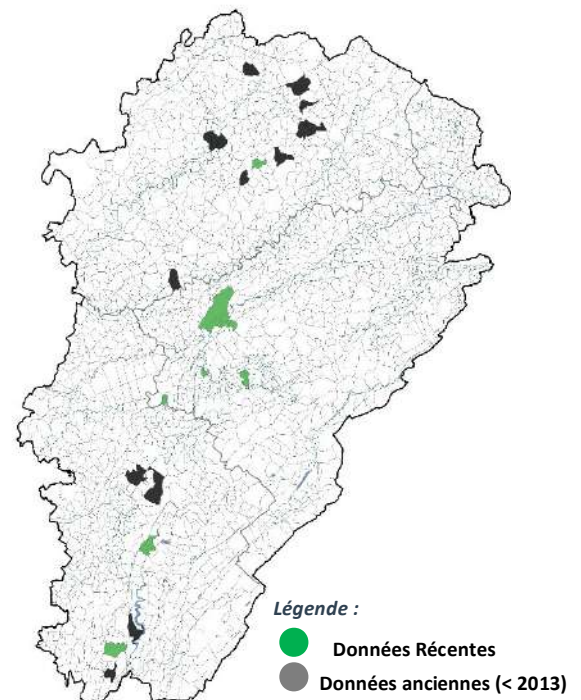


Gastropacha quercifolia, 25-06-2019, Prothey-Vesoul (70), © D. JUGAN

(cd\_nom INPN : 54732)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

La Feuille-Morte du chêne, *Gastropacha quercifolia* (Linnaeus, 1758) (littéralement le « ventre épais de la feuille de chêne »), appartient à la famille des *Lasiocampidae*. Décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, l'espèce est présente partout en France et sa chenille vit sur les Aubépines (*Crataegus sp.*), le Prunellier (*Prunus spinosa*) et de nombreux arbres fruitiers, mais aussi les Chênes (*Quercus sp.*) et les Saules (*Salix sp.*). Le nom vernaculaire provient de son mimétisme parfait au repos avec une feuille morte de teinte acajou à lavis violacé, à bord largement festonné, et dont le pétiole serait formé par les longs palpes labiaux en forme de museau. Les femelles, bien que nettement plus grandes et munies d'un énorme abdomen, sont semblables aux mâles avec des antennes pectinées jusqu'à l'apex. Issues de plusieurs centaines de magnifiques œufs « d'un bleu d'émail, entourés de cercles et de bandes brunes comme des petits barils » (Etienne Louis GEOFFROY, Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris, 1762) pondus sur des rameaux par ces femelles ventruées, ce sont les petites chenilles qui passent l'hiver avant d'achever leur développement au printemps et de se chrysalider dans un cocon assez fin. L'adulte émerge en juillet-août en une seule génération dans notre région. La Feuille-Morte du chêne est en nette régression, notamment dans les vergers soumis à des traitements chimiques récurrents.

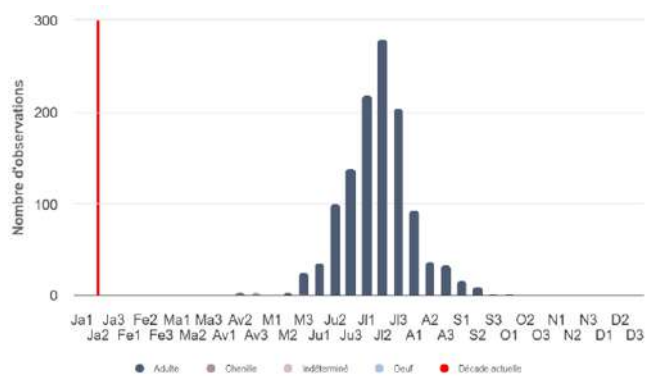


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

**Bibliographie :**

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

## Le Bombyx du chêne

*Lasiocampa quercus* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Samuel DELON



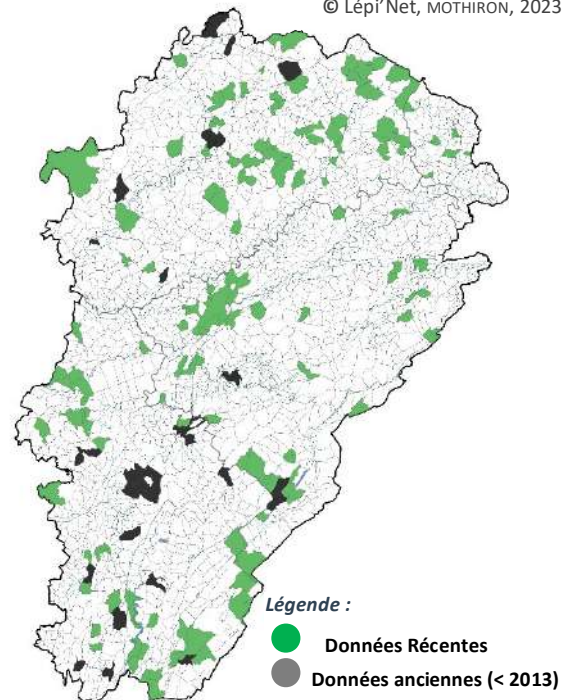
A *Lasiocampa quercus*, © S. DELON

Encore appelé « Minime à bandes jaunes », ce papillon appartient à la famille des *Lasiocampidae*. Il se trouve partout en France jusqu'à 2000m d'altitude. Il vit dans des milieux variés : forêts riveraines, chênaies, forêts mixtes, habitats agricoles et domestiques, jardins, etc. Les chenilles, polyphages (s'accommodent du feuillage de nombreux arbres et arbustes), se développent principalement sur *Crataegus sp.*, *Genista sp.*, *Rubus sp.*, *Prunus sp.*, *Vaccinium sp.*, *Calluna sp.*, *Salix sp.*, *Quercus sp.*, *Alnus sp.*, *Betula sp.*. L'éclosion a lieu à la fin de l'été. Les chenilles hivernent puis sortent en mars pour terminer leur croissance. La nymphose se déroule en mai et juin et l'adulte vole de juin à début septembre. Le mâle, attiré par les phéromones des femelles, part à leur recherche le jour, d'un vol rapide et zigzagant. Après avoir été fécondée, la femelle se déplace la nuit et pond ses œufs en plein vol. Le bombyx du chêne présente un dimorphisme sexuel prononcé et les mâles, plus petits, sont toujours plus foncés que les femelles. La longueur de l'aile antérieure est de 25 à 24 mm chez le mâle et de 33 à 40 mm chez la femelle. C'est une espèce variable et de nombreuses formes ont été décrites.

(cd\_nom INPN : 54770)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN - BDTOPO 2014

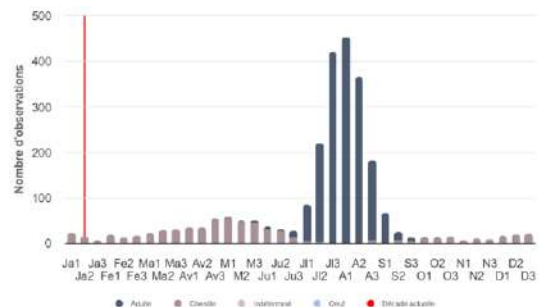


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

### Bibliographie :

(LEQUET, 2023, 1 DECEMBRE) ; (OREINA, 2023, 1 DECEMBRE) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Noctuidae</b>						
<i>Abrostola asclepiadis</i>	X	X	X		X	46
<i>Abrostola tripartita</i>	X	X	X	X	X	77
<i>Abrostola triplasia</i>	X	X	X		X	45
<i>Acontia lucida</i>	X	X	X		X	22
<i>Acronicta aceris</i>	X	X	X	X	X	43
<i>Acronicta alni</i>	X	X	X	X	X	55
<i>Acronicta auricoma</i>	X	X	X	X	X	57
<i>Acronicta cuspidata</i>	X	X	X		X	22
<i>Acronicta euphorbiae</i>	X	X	X		X	7
<i>Acronicta leporina</i>	X	X	X	X	X	47
<i>Acronicta megacephala</i>	X	X	X	X	X	72
<i>Acronicta menyanthidis</i>	X	X	X		X	33
<i>Acronicta psi</i>	X	X	X	X	X	80
<i>Acronicta rumicis</i>	X	X	X	X	X	161
<i>Acronicta strigosa</i>	X	X	X	X	X	47
<i>Acronicta tridens</i>	X		X	X	X	21
<i>Actinotia polyodon</i>	X	X	X	X	X	93
<i>Actinotia radiosa</i>	X	X	X		X	23
<i>Aedia funesta</i>	X	X	X	X	X	132
<i>Agrochola lychnidis</i>	X	X	X	X	X	60
<i>Agrotis bigramma</i>			X		X	1
<i>Agrotis cinerea</i>	X	X	X		X	29
<i>Agrotis clavis</i>	X	X	X		X	34
<i>Agrotis exclamationis</i>	X	X	X	X	X	579
<i>Agrotis ipsilon</i>	X	X	X	X	X	70
<i>Agrotis puta</i>			X		X	1
<i>Agrotis segetum</i>	X	X	X	X	X	79
<i>Agrotis trux</i>	X		X		X	2
<i>Allophyes oxyacanthae</i>	X	X	X	X	X	101
<i>Ammoconia caecimacula</i>	X	X	X	X	X	44
<i>Amphipoea lucens</i>	X		X		X	10
<i>Amphipoea oculatea</i>			X		X	16
<i>Amphipyra berbera</i>	X	X	X	X	X	47
<i>Amphipyra perflua</i>	X	X	X		X	15
<i>Amphipyra pyramidea</i>	X	X	X	X	X	187
<i>Amphipyra tragopoginis</i>	X	X	X	X	X	58
<i>Anaplectoides prasina</i>	X	X	X	X	X	143
<i>Anarta myrtilli</i>	X		X		X	18
<i>Anarta odontites</i>		X			X	14
<i>Anarta trifolii</i>	X	X			X	3



<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Anchoscelis helvola	X	X	X	X	X	45
Anchoscelis litura	X	X	X	X	X	130
Anchoscelis lunosa	X	X	X	X	X	39
<b>Anchoscelis pistacinoides<sup>2</sup></b>	X	X			X	20
Anorthoa munda	X	X	X	X	X	152
Antitype chi	X	X	X	X	X	27
Apamea anceps	X		X		X	18
Apamea aquila			X		X	4
Apamea crenata	X	X	X		X	78
Apamea epomidion	X	X	X	X	X	20
Apamea furva			X		X	1
Apamea illyria	X	X	X		X	12
Apamea lithoxylaea	X	X	X	X	X	47
Apamea monoglypha	X	X	X	X	X	212
Apamea platinea		X			X	1
Apamea remissa	X	X	X		X	38
Apamea rubirena	X	X			X	15
Apamea scolopacina	X	X	X	X	X	53
Apamea sordens	X	X	X	X	X	29
Apamea sublustris	X	X	X	X	X	140
Apamea unanimitis	X	X	X		X	9
Aporophyla lueneburgensis	X	X	X	X	X	28
Aporophyla nigra			X	X	X	2
Apterogenum ypsilon	X		X		X	8
Archanara dissoluta			X		X	1
Archanara neurica			X		X	4
Asteroscopus sphinx	X	X	X	X	X	40
Atethmia centrigo	X	X	X	X	X	139
Atypha pulmonaris	X			X	X	18
Auchmis detersa		X	X		X	12
Autographa aemula		X			X	1
Autographa bractea	X	X	X		X	68
Autographa gamma	X	X	X	X	X	807
Autographa jota	X	X	X	X	X	22
Autographa pulchrina	X	X	X	X	X	78
Axylia putris	X	X	X	X	X	367
Brachionycha nubeculosa	X	X	X	X	X	167

**Légende :**

<sup>2</sup> : *Anchoscelis nitida* potentiellement présent en FC, mais non différenciable d'après photo

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Brachylomia viminalis	X	X	X	X	X	73
Bryophila domestica	X	X	X		X	13
Bryophila raptricula	X		X	X	X	9
Bryophila ravula	X				X	1
Calamia tridens	X				X	1
Calliergis ramosa	X	X			X	44
Callopietria juvenina	X	X	X	X	X	42
Calophasia lunula	X	X	X	X	X	13
Caradrina aspersa	X				X	1
Caradrina clavipalpis	X		X		X	44
Caradrina kadenii	X	X	X		X	9
Caradrina montana	X				X	1
Caradrina morpheus	X	X	X	X	X	21
Caradrina selini	X	X			X	20
Ceramica pisi	X	X	X		X	64
Cerapteryx graminis	X	X	X		X	54
Cerastis leucographa	X	X	X		X	9
Cerastis rubricosa	X	X	X	X	X	77
Charanyca trigrammica	X	X	X	X	X	119
Chersotis andereggii		X			X	1
Chersotis cuprea	X	X	X		X	13
Chersotis margaritacea	X	X			X	14
Chersotis multangula	X		X		X	5
Chilodes maritima	X		X		X	9
Chloantha hyperici	X		X		X	10
Chrysodeixis chalcites	X	X	X		X	6
Cirrhia gilvago	X	X	X		X	9
Cirrhia icteritia	X	X	X	X	X	24
Cirrhia ocellaris		X	X		X	3
Colocasia coryli	X	X	X	X	X	360
Conisania luteago		X	X		X	4
Conistra erythrocephala	X	X	X	X	X	38
Conistra ligula	X	X	X		X	14
Conistra rubiginea	X	X	X	X	X	70
Conistra rubiginosa	X	X	X	X	X	45
Conistra vaccinii	X	X	X	X	X	495
Coranarta cordigera	X		X		X	14
Cosmia affinis	X	X	X		X	41
Cosmia pyralina	X	X	X	X	X	37
Cosmia trapezina	X	X	X	X	X	272
Craniophora ligustri	X	X	X	X	X	444
Cryphia algae	X	X	X	X	X	165
Crypsedra gemmea			X	X	X	13

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Cucullia absinthii	X		X		X	5
Cucullia asteris	X		X	X	X	9
Cucullia campanulae	X	X	X		X	8
Cucullia chamomillae	X				X	1
Cucullia gnaphalii		X			X	1
Cucullia lactucae	X	X	X		X	9
Cucullia lucifuga	X	X	X		X	9
Cucullia lychnitis	X	X	X		X	5
Cucullia prenanthis			X		X	1
Cucullia scrophulariae	X	X	X	X	X	25
Cucullia umbratica	X	X	X		X	61
Cucullia verbasci	X	X	X		X	14
Dasypolia templi			X		X	4
Deltote bankiana	X	X	X	X	X	25
Deltote deceptoris	X	X	X		X	133
Deltote pygarga	X	X	X	X	X	398
Deltote uncula	X	X	X		X	33
Denticucullus pygmina	X	X	X		X	12
Diachrysia chrysitis	X	X	X	X	X	111
Diachrysia chryson	X	X	X		X	14
Diachrysia stenochrysis	X	X			X	15
Diarsia brunnea	X	X	X	X	X	94
Diarsia dahlii	X	X			X	3
Diarsia florida		X	X		X	2
Diarsia mendica	X	X	X	X	X	95
Diarsia rubi	X	X	X		X	34
Dichagyris candelisequa	X				X	1
Dichagyris forcipula	X	X			X	2
Dichagyris musiva	X				X	1
Dichagyris nigrescens	X				X	1
Dichonia convergens		X			X	1
Dicycla oo		X	X		X	9
Diloba caeruleocephala	X	X	X	X	X	111
Dryobotodes eremita		X	X		X	7
Dypterygia scabriuscula	X	X	X	X	X	67
Egira conspicillaris	X	X	X	X	X	86
Elaphria venustula	X	X	X	X	X	134
Emmelia trabealis	X	X	X		X	124
Enargia paleacea	X	X	X		X	13
Epilecta linogrisea	X	X	X		X	11
Episema glaucina	X	X			X	2

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Eremobia ochroleuca	X		X		X	11
Euchalcia modestoides	X		X		X	3
Euchalcia variabilis	X	X			X	54
Eugnorisma depuncta	X		X		X	6
Eugnorisma glareosa	X	X	X	X	X	64
Eugraphe sigma	X	X			X	15
Euplexia lucipara	X	X	X	X	X	150
Eupsilia transversa	X	X	X	X	X	193
Eurois occulta	X	X	X		X	36
Euxoa decora	X	X			X	5
Euxoa nigricans		X	X	X	X	11
Euxoa obelisca		X		X	X	3
Euxoa recussa	X	X			X	19
Euxoa tritici	X				X	1
Globia sparganii	X				X	1
Gortyna flavago	X	X	X	X	X	26
Graphiphora augur	X	X	X		X	34
Griposia aprilina	X	X	X	X	X	91
Hada plebeja	X	X	X	X	X	512
Hadena albimacula		X	X	X	X	3
Hadena bicruris			X		X	7
Hadena caesia		X			X	3
Hadena compta	X	X	X		X	22
Hadena confusa	X	X	X		X	14
Hadena filigrana	X	X			X	10
Hadena magnolii	X	X			X	3
Hadena perplexa	X	X	X	X	X	17
Hecatera bicolorata	X	X	X	X	X	25
Hecatera dysodea	X	X	X	X	X	20
Helicoverpa armigera	X	X	X	X	X	68
Heliothis peltigera	X	X	X		X	37
Heliothis virescens	X	X	X		X	33
Helotropha leucostigma	X	X	X		X	25
Hoplodrina ambigua	X	X	X	X	X	233
Hoplodrina blanda	X	X	X	X	X	83
Hoplodrina octogenaria	X	X	X	X	X	190
Hoplodrina respersa	X	X	X	X	X	56
Hoplodrina superstes	X		X		X	3
Hydraecia micacea	X	X	X		X	18
Hydraecia petasitis	X				X	2

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Hyppa rectilinea	X	X	X		X	58
Ipimorpha retusa	X	X	X		X	27
Ipimorpha subtusa	X	X	X	X	X	25
Jodia croceago			X		X	1
Lacanobia contigua	X	X	X		X	22
Lacanobia oleracea	X	X	X	X	X	119
Lacanobia splendens			X		X	7
Lacanobia suasa	X		X		X	16
Lacanobia thalassina	X	X	X	X	X	100
Lacanobia w-latinum	X	X	X	X	X	68
Lamprosticta culta	X		X		X	2
Lasionhada proxima		X			X	1
Lasionycta imbecilla	X	X			X	38
Laterologia ophiogramma	X	X	X		X	17
Lenisa geminipuncta			X		X	1
Leptologia lota	X	X	X		X	31
Leptologia macilentia	X	X	X	X	X	94
Leucania comma	X	X	X		X	23
Leucania loreyi			X		X	3
Leucania obsoleta	X	X	X		X	21
Lithophane furcifera		X	X		X	4
Lithophane ornitopus	X	X	X	X	X	163
Lithophane semibrunnea	X	X	X		X	13
Lithophane socia	X	X	X	X	X	31
Litoligia literosa			X		X	5
Luperina dumerilii		X	X		X	18
Luperina nickerlii			X		X	1
Luperina testacea	X	X	X	X	X	87
Lycophotia porphyrea	X	X	X	X	X	71
Macdunnoughia confusa	X	X	X	X	X	80
Mamestra brassicae	X	X	X	X	X	24
Melanchra persicariae	X	X	X	X	X	78
Mesapamea secalella	X	X	X		X	18
Mesapamea secalis	X	X	X		X	67
Mesogona oxalina		X			X	2
Mesologia furuncula	X	X	X	X	X	71
Mniotype adusta	X	X	X		X	12
Mniotype satura	X	X	X	X	X	44
Moma alpium	X	X	X	X	X	74
Mormo maura	X	X	X	X	X	42
Mythimna albipuncta	X	X	X	X	X	407
Mythimna conigera	X	X	X	X	X	94

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Mythimna ferrago	X	X	X	X	X	147
Mythimna impura	X	X	X	X	X	125
Mythimna l-album	X	X	X	X	X	31
Mythimna pallens	X	X	X	X	X	105
Mythimna pudorina	X	X	X		X	17
Mythimna sicula	X	X	X		X	17
Mythimna straminea	X	X	X		X	19
Mythimna turca	X	X	X	X	X	30
Mythimna unipuncta	X	X	X		X	10
Mythimna vitellina	X	X	X	X	X	97
Naenia typica			X		X	2
Noctua comes	X	X	X	X	X	193
Noctua fimbriata	X	X	X	X	X	150
Noctua interjecta	X	X	X	X	X	34
Noctua janthe	X	X	X		X	72
Noctua janthina	X	X	X	X	X	70
Noctua orbona	X	X	X		X	9
Noctua pronuba	X	X	X	X	X	439
Nonagria typhae			X		X	9
Nyctobrya muralis	X	X	X	X	X	17
Ochropleura plecta	X	X	X	X	X	428
Oligia fasciuncula	X		X		X	6
Oligia latruncula	X	X	X	X	X	88
Oligia strigilis	X	X	X	X	X	208
Oligia versicolor	X	X	X		X	85
Orbona fragariae	X				X	1
Orthosia cerasi	X	X	X	X	X	327
Orthosia cruda	X	X	X	X	X	293
Orthosia gothica	X	X	X	X	X	409
Orthosia gracilis	X	X	X	X	X	21
Orthosia incerta	X	X	X	X	X	367
Orthosia miniosa	X	X	X	X	X	31
Orthosia opima	X	X	X		X	17
Orthosia populeti	X	X	X		X	16
Pachetra sagittigera	X	X	X	X	X	18
Panemeria tenebrata	X	X	X	X	X	45
Panolis flammea	X	X	X	X	X	23
Panthea coenobita	X	X	X	X	X	58
Papestra biren		X	X		X	10
Paradiarsia punicea	X	X	X		X	17

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Parastichtis suspecta	X	X	X		X	7
Peridroma saucia	X	X	X		X	10
Phlogophora meticulosa	X	X	X	X	X	150
Phlogophora scita	X	X	X		X	18
Photedes captiuncula		X			X	2
Photedes fluxa	X	X			X	2
Photedes minima	X	X	X		X	20
Plusia festucae	X	X	X		X	32
Plusia putnami	X				X	1
Polia bombycina			X		X	5
Polia hepatica	X	X	X		X	30
Polia nebulosa	X	X	X	X	X	94
Polychrysis moneta	X	X			X	6
Polymixis dubia	X	X	X		X	8
Polymixis flavicincta	X	X	X	X	X	38
Polymixis lichenea		X			X	2
Polymixis rufocincta		X			X	3
Polymixis xanthomista	X	X	X		X	5
Polyphaenis sericata	X	X	X	X	X	94
Propenistra laevis				X	X	1
Pseudeustrotia candidula	X	X	X	X	X	37
Pyrrhia umbra	X	X	X		X	69
Rhizedra lutosa	X	X	X		X	10
Rhyacia lucipeta	X				X	1
Rhyacia simulans	X		X		X	5
Rusina ferruginea	X	X	X	X	X	149
Sedina buettneri			X		X	4
Senta flammea			X		X	5
Sesamia nonagrioides		X			X	1
Sideridis reticulata	X	X	X		X	41
Sideridis rivularis	X	X	X		X	69
Sideridis turbida	X				X	2
Simyra albovenosa	X		X		X	17
Spodoptera exigua	X	X	X		X	44
Stilbia anomala			X		X	2
Sunira circellaris	X	X	X	X	X	60
Syngrapha interrogationis	X	X	X	X	X	32
Thalpophila matura	X	X	X	X	X	162
Tholera cespitis	X	X	X	X	X	135
Tholera decimalis	X	X	X	X	X	198
Tiliacea aurago	X	X	X	X	X	104

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Tiliacea citrigo	X	X	X	X	X	41
Trachea atriplicis	X	X	X	X	X	115
Trichoplusia ni	X	X			X	3
Trigonophora flammea	X	X			X	5
Tyta luctuosa	X	X	X		X	185
Valeria jaspidea			X		X	9
Xanthia togata	X	X	X	X	X	41
Xestia agathina			X	X	X	3
Xestia ashworthii	X	X			X	10
Xestia baja	X	X	X	X	X	104
Xestia castanea	X	X	X		X	42
Xestia c-nigrum	X	X	X	X	X	449
Xestia collina	X	X	X		X	25
Xestia ditrapezium	X	X	X		X	39
Xestia sexstrigata	X	X	X		X	20
Xestia sincera	X	X			X	15
Xestia speciosa	X	X			X	7
Xestia stigmatica	X	X	X		X	36
Xestia triangulum	X	X	X	X	X	56
Xestia viridescens		X			X	8
Xestia xanthographa	X	X	X	X	X	203
Xylena solidaginis	X		X		X	7
Xylena vetusta	X	X	X		X	18
Xylocampa areola	X	X	X	X	X	48



L'Aubépinère

*Allophyes oxyacanthae* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Samuel MAAS



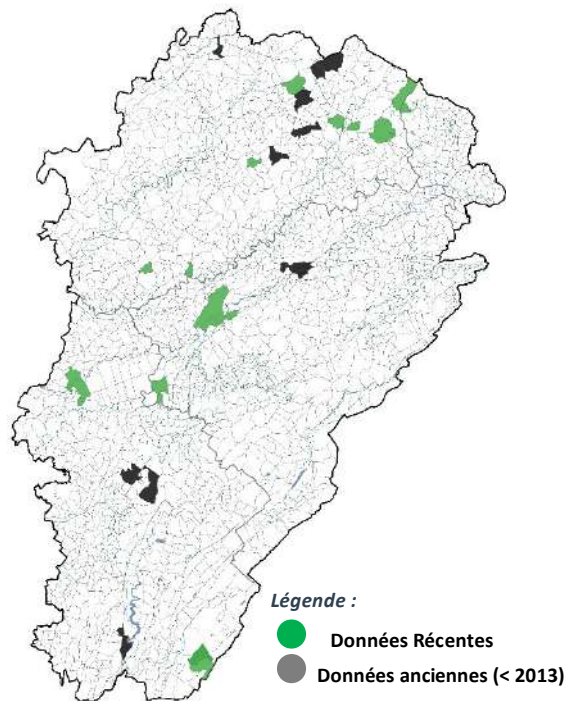
Allophyes oxyacanthae, © S. DELON

*Allophyes oxyacanthae* (Linnaeus, 1758), la Noctuelle de l'aubépine ou l'Aubépinère, est une espèce de la famille des *Noctuidae*. Méditerranéo-asiatique, l'espèce occupe toute l'Europe, de la France à la Russie. Elle atteint sa limite occidentale en France, où elle se rencontre un peu partout. Elle fréquente les milieux arbustifs et boisés. L'imago, d'une envergure de 35 à 45 mm, vole de septembre à novembre suivant les régions en une génération. Les œufs sont pondus en automne isolément ou en petites quantités sur les troncs et branches des plantes nourricières. Ils éclosent au printemps. Les chenilles nocturnes se nourrissent principalement sur *Crataegus sp.* et *Prunus sp.* mais aussi divers arbres fruitiers, d'avril à juin. Les cocons résident dans la terre pour permettre l'émergence à partir de septembre.

(cd\_nom INPN : 249746)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

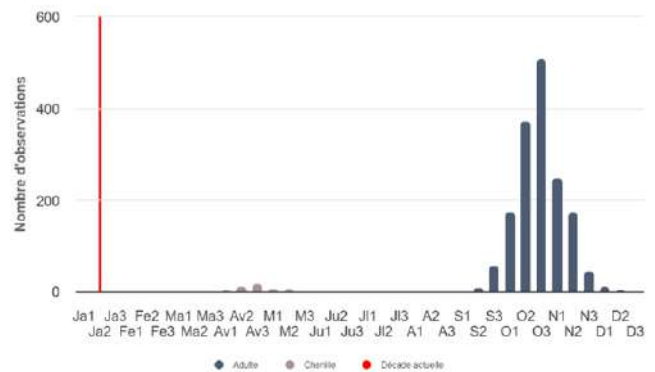


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Le Gamma

*Autographa gamma* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Samuel MAAS



Autographa gamma, © S. DELON

Le Gamma ou Lambda, *Autographa gamma* (Linnaeus, 1758), est une espèce de lépidoptères de la famille des *Noctuidae*. L'espèce est présente en Europe jusqu'à la Finlande et l'Islande, en Asie et en Afrique du Nord. Ubiquiste, la chenille peut consommer plus de 200 espèces de plantes différentes dont un certain nombre de plantes cultivées. Elles sont particulièrement une menace pour les Betteraves, les Pommes de terre, les Céréales, le Lin, les plantes légumières et même les plants de pépinière. La chenille comme le papillon est nocturne ; toutefois, le papillon butine souvent le jour, se pose sur les fleurs (des jardins en particulier), sans cesser de battre rapidement des ailes. Les adultes migrent isolément ou en petits groupes ou encore en essaims comprenant parfois plusieurs millions d'individus et parcourent des centaines de kilomètres. Lors des années au climat favorable, ils produisent deux à trois générations et en conséquence pullulent.

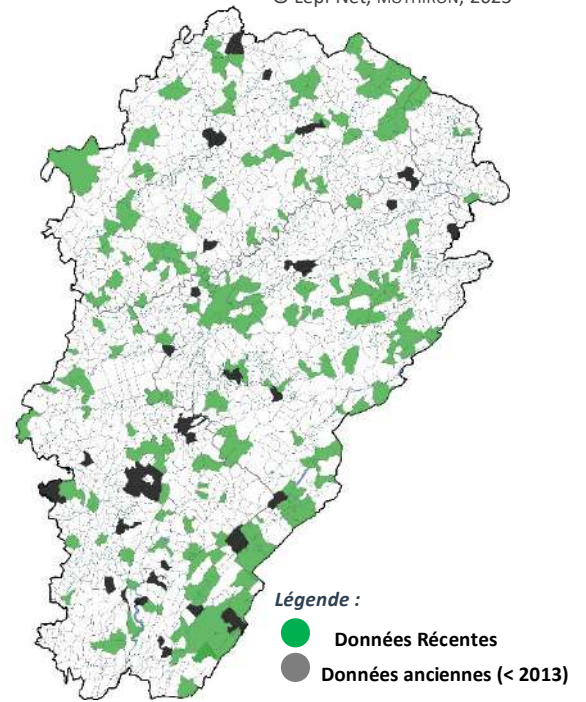


*Autographa gamma*, 04-08-2022, Champagne (70), © J.L. PATULA

(cd\_nom INPN : 249151)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

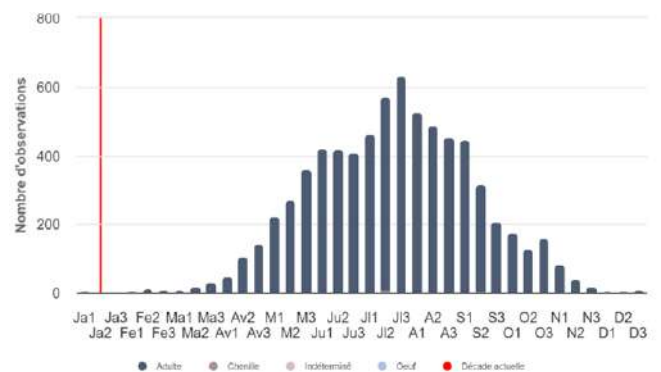


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

L'Arlequinette jaune  
*Emmelia trabealis* (Scopoli, 1763)

Auteur : Denis JUGAN



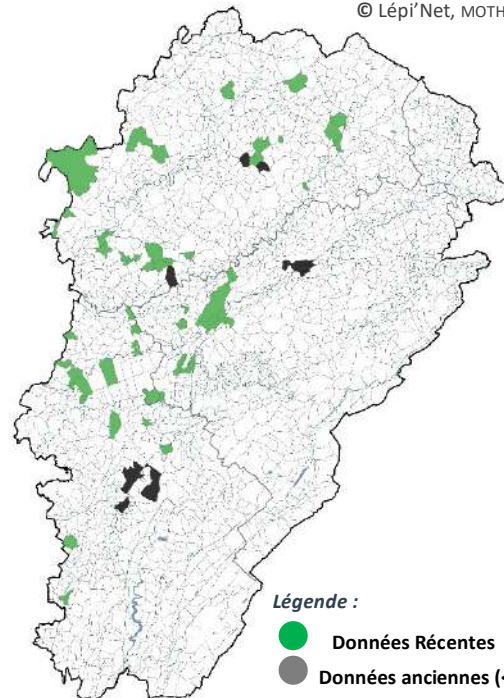
*Emmelia trabealis*, 27-05-2015, Colombier (70),  
 © D. JUGAN

L'Arlequinette jaune, *Emmelia trabealis* (Scopoli, 1763), a été décrite par le naturaliste italien Giovanni Antonio Scopoli en 1763. Elle appartient à la famille des *Noctuidae* et à la sous-famille des *Acontiinae*. Elle tire son nom latin d'une toge de cérémonie de la Rome antique : la trabée, blanche et ornée de bandes de pourpre. C'est une petite espèce partiellement active le jour que l'on peut rencontrer partout en France mais elle est très localisée et préfère dans notre région des milieux thermophiles : pelouses sèches, clairières et ourlets ensoleillés. Immédiatement reconnaissable avec son fond d'aile allant du jaune pâle chez certains individus fraîchement émergés au blanchâtre, marqué de taches et de barres brun-noir, l'Arlequinette jaune est très fugace. Elle est plus facile à observer sur des fleurs car elle butine bon nombre de plantes nectarifères comme les Scabieuses (*Scabiosa sp.*), l'Origan (*Origanum vulgare*) et le Serpolet (*Thymus serpyllum*). Les chenilles se développent sur les Liserons (*Convolvulus sp.*) et l'espèce hiverne à l'état de chrysalide. Les adultes volent en mai-juin puis de juillet à septembre, en deux générations qui se chevauchent.

(cd\_nom INPN : 249667)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
 © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

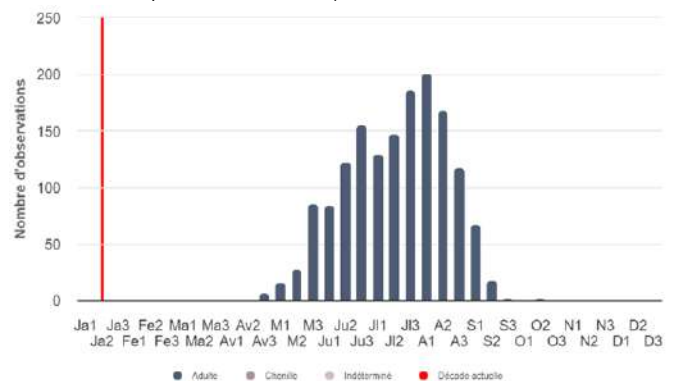


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
 © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(FIBIGER, RONKAY, STEINER & ZILLI, 2009) ; (LERAUT, 2019) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Le Noir-Atre

*Euxoa nigricans* (Linnaeus, 1761)

Auteur : Samuel MAAS



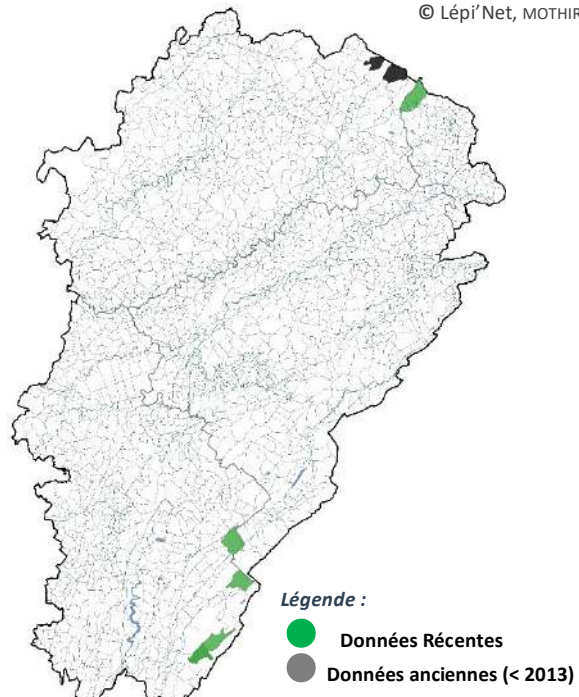
Euxoa nigricans, © B. MARCONOT

*Euxoa nigricans* (Linnaeus, 1761), la noctuelle Noirâtre ou le Noir-Atre, est une espèce de la famille des *Noctuidae*, originaire d'Europe. L'espèce est Eurasiatique, répandue sur toute l'Europe, sauf l'extrême Nord, le sud-ouest de la péninsule Ibérique et l'Albanie. En France, il semble qu'elle ait disparu de nombreuses stations dans les plaines de la moitié Nord, alors qu'elle est encore largement répandue mais peu fréquente au sud dans les régions montagneuses. Présente dans les prairies, les zones cultivées, mais aussi sur les pelouses steppiques et rocailleuses de montagne. La chenille, polyphage, hiverne et consomme diverses plantes herbacées, dont *Convolvulus*, *Plantago*, *Trifolium*... Espèce à courte période de vol localement.

(cd\_nom INPN : 249175)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

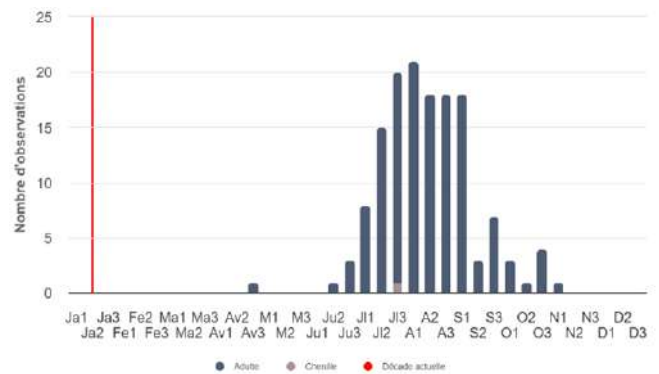


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Runique

*Griposia aprilina* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN



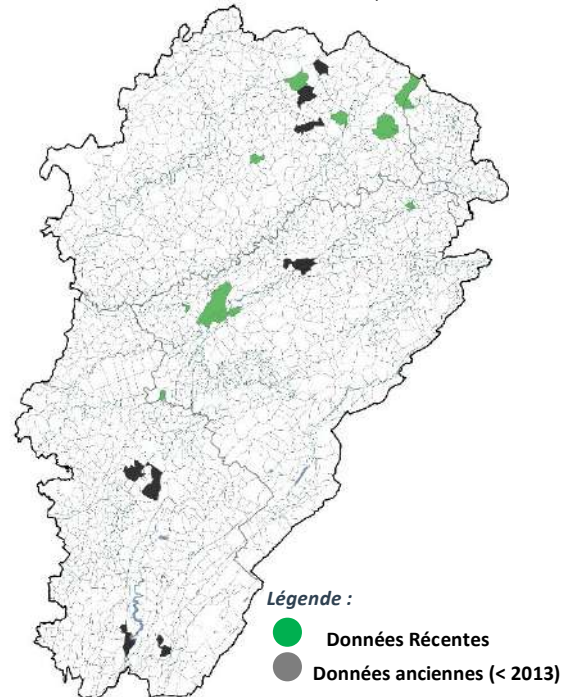
*Griposia aprilina*, 28-09-2023, Saint-Germain (70), © D. JUGAN

La Runique, *Griposia aprilina* (Linnaeus, 1758), appartient à la famille des *Noctuidae* et à la sous-famille des *Noctuinae*. Elle est présente dans toute l'Europe tempérée. Décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, c'est une superbe espèce de couleur vert lichen avec des marques noires aux antérieures rappelant l'alphabet runique. Les Anglais la nomment littéralement « Merveille du Jour ». La chenille nocturne, qui vit sur les Chênes (*Quercus sp.*), principalement le Chêne pédonculé (*Quercus robur*), se nourrit d'abord de bourgeons au printemps puis de jeunes feuilles et « se tient appliquée dans les rides de l'écorce pendant le jour » (Jules CULOT, *Noctuelles et Géomètres d'Europe*, Volume I – 1909-1913). La nymphose a lieu à la base de l'arbre dans un cocon enterré. Le papillon, qui vient facilement à la lumière, vole de la fin septembre à novembre en une seule génération dans tous les milieux forestiers mais aussi dans les parcs et les jardins. Ce sont les œufs qui hivernent.

(cd\_nom INPN : 249613)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

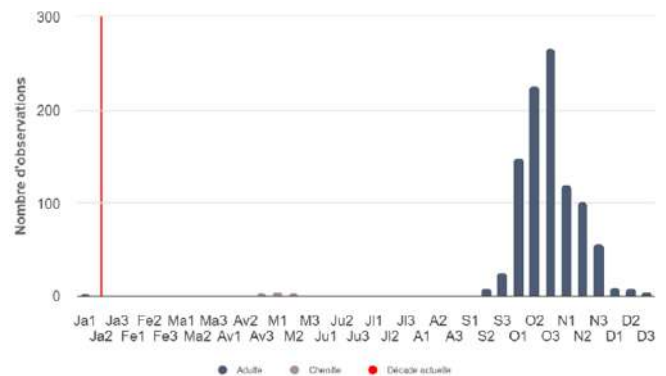


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(FIBIGER, RONKAY, STEINER & ZILLI, 2009) ; (LERAUT, 2019) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

L'Avrilière

*Moma alpium* (Osbeck, 1778)

Auteur : Etienne GAILLARD



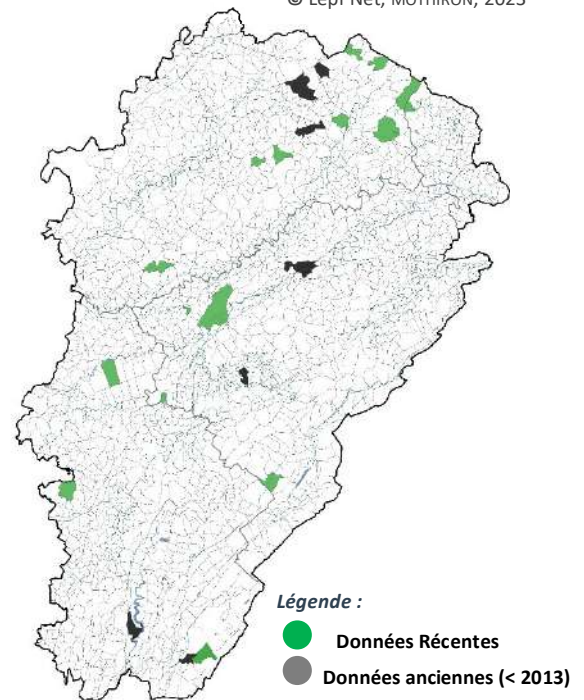
*Moma alpium*, 19/06/2022, Brossac (16), © E. GAILLARD

L'Avrilière, *Moma alpium* (Osbeck, 1778), est un *Noctuidae* décrit en 1778 par le naturaliste Suédois Pehr Osbeck. Cette espèce eurasiatique est assez commune en France métropolitaine, à l'exception de la zone méditerranéenne où les observations sont rares. *Moma alpium* (Osbeck, 1778) est lié aux chênaies et forêts mixtes fraîches de plaine et de montagne. Les chenilles sont liées à certaines essences ligneuses à l'image des Chênes (*Quercus sp.*), Bouleaux (*Betula sp.*), Hêtres (*Fagus sp.*), Sorbiers et Alisiers (*Sorbus sp.*). Cette espèce univoltine à l'habitus remarquable est dénommée la « Rare merveille du jour » en Grande-Bretagne et en Irlande. Ce nom vernaculaire souligne d'une part la splendeur de l'Avrilière, et d'autre part, il témoigne du fait que cette espèce soit localisée outre-manche. Au contraire, *Griposia aprilina* (Linnaeus, 1758), est dénommé la « Merveille du jour », soulignant également un habitus remarquable, mais en précisant que cette espèce est plus fréquente en Grande-Bretagne et Irlande.

(cd\_nom INPN : 249814)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

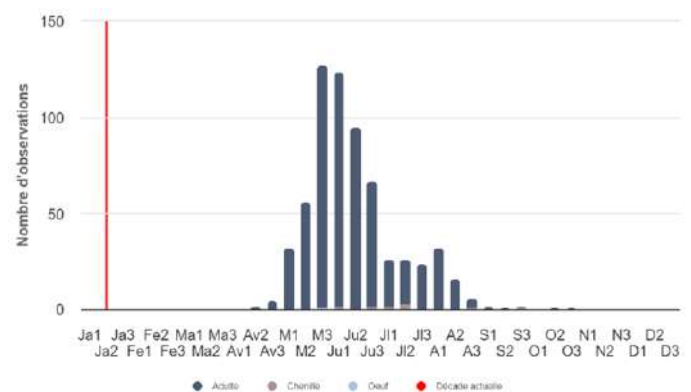


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Frangée

*Noctua fimbriata* (Schreber, 1759)

Auteur : Pierre TERRET



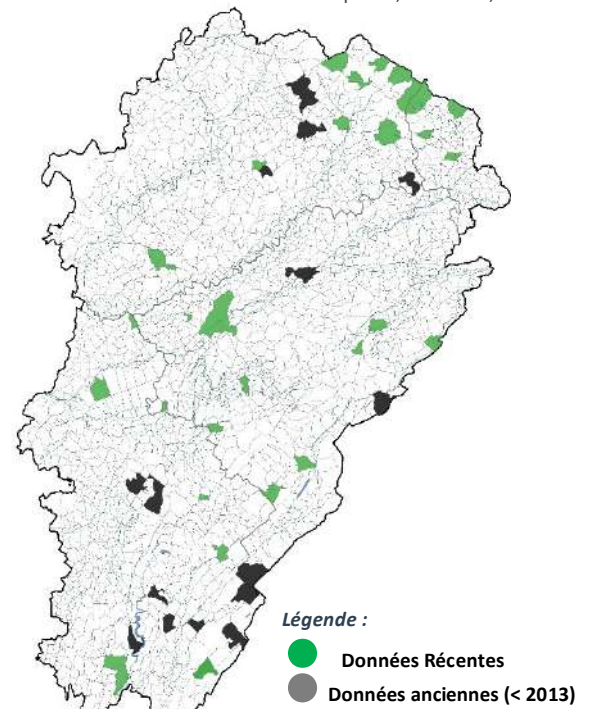
*Noctua fimbriata*, 17-08-2018, Champagne (70), © J.L. PATULA

(cd\_nom INPN : 249250)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Frangée, *Noctua fimbriata* (Schreber, 1759), de la famille des *Noctuidae* est eurasiatique. En Europe, elle est présente de la moitié nord de la péninsule ibérique à la Russie et absente de l'extrême nord. En France présente partout, les mentions corses sont probablement erronées (LERAUT, 2019). Les adultes d'une envergure de 45 - 60 mm sont polymorphes. Les ailes antérieures du mâle sont toujours plus foncées que celles de la femelle. L'aile antérieure est gris jaunâtre clair à jaune-brun avec une frange un peu teintée de brun ; L'aile postérieure est jaune orangé à large bordure noire incurvée intérieurement. *N. fimbriata* est très proche de *N. tirrenica* Biebing, Speidel & Hanigk, 1983 qui vole dans le sud de la France. Les chenilles sont polyphages, et se développent sur diverses plantes basses et divers arbres et arbustes (LERAUT, 2019 ; ROBINEAU & AL., 2007). Présentes de septembre à mai, elles se nourrissent de nuit et se cachent la journée dans la litière de feuilles. Le cocon se forme sous la terre (WARING & TOWNSEND, 2003). L'espèce ne possède qu'une génération chez nous, les adultes volent principalement de juillet à septembre (LERAUT, 2019 ; WARING & TOWNSEND, 2003). La Frangée fréquente divers types de biotopes (LERAUT, 2019), on la trouve principalement dans les forêts feuillues et autres espaces boisés ou plus ouverts de type landes ou même des parcs et des jardins (WARING & TOWNSEND, 2003), mais également dans des forêts claires et chaudes (ROBINEAU & AL., 2007). Mes rencontres avec l'espèce dans la région se sont produites à proximité d'un piège lumineux en milieux plutôt forestiers et le plus souvent vers mi-juillet en plaine et début août plus en altitude. La Frangée est largement répartie dans la région.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

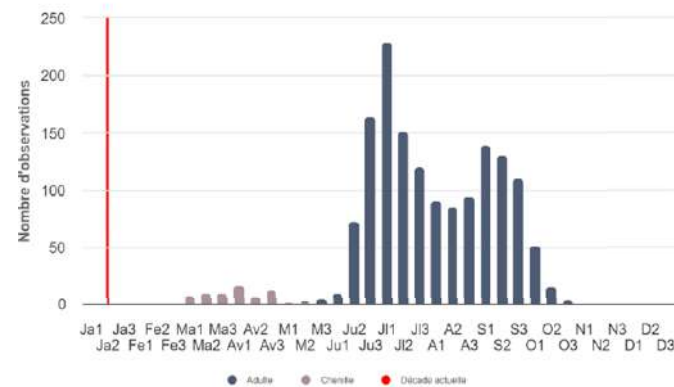


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(LERAUT, 2019) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Nolidae</b>						
Bena bicolorana	X	X	X	X	X	109
Earias clorana	X	X	X		X	29
Meganola albula	X	X	X	X	X	25
Meganola strigula	X	X	X	X	X	25
Nola aerugula		X	X		X	5
Nola chlamitulalis	X				X	2
Nola cicatricalis	X	X	X		X	29
Nola confusalis	X	X	X	X	X	95
Nola cucullatella	X	X	X		X	10
Nola subchlamydula	X	X			X	2
Nycteola columbana			X		X	1
Nycteola degenerana	X	X	X		X	4
Nycteola revayana	X	X	X	X	X	79
Nycteola siculana	X	X			X	4
Pseudoips prasinanus	X	X	X	X	X	179



La Nole striolée

*Meganola strigula* (Denis & Schiffermüller, 1775)

(cd\_nom INPN : 249841)

Auteur : Samuel MAAS

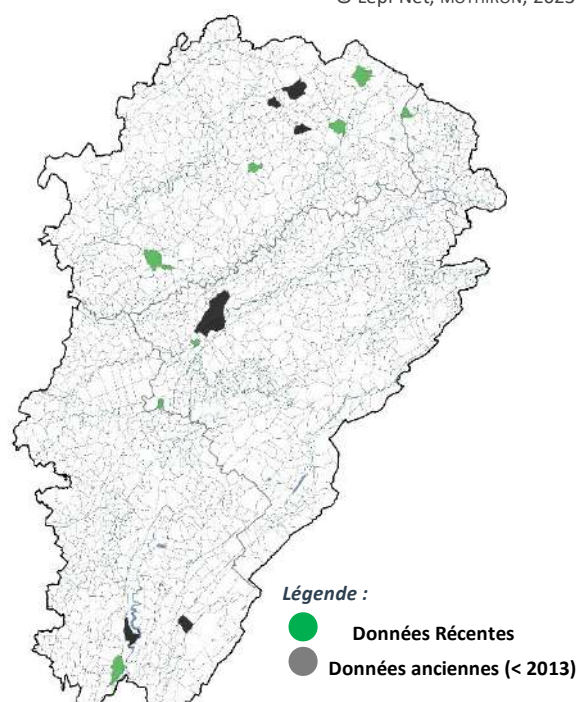


Meganola strigula, © S. DELON



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Nole striée, *Meganola strigula* (Denis & Schiffermüller, 1775), est une espèce de la famille des *Nolidae*. L'espèce a été décrite pour la première fois par Michael Denis et Ignaz Schiffermüller en 1775. On la trouve en Europe, en Russie et en Asie Mineure. Elle est présente partout en France, Corse comprise. L'espèce fréquente les forêts claires, les chênaies. La chenille, polyphage, se nourrit sur divers arbres et arbustes, principalement les *Quercus sp.*, *Fagus sp.*, *Tilia sp.*, *Prunus sp.* dont elles consomment les feuilles et les Lichens poussant sur les écorces. La période de vol s'étale d'avril à septembre, avec un pic estival.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTPO 2014

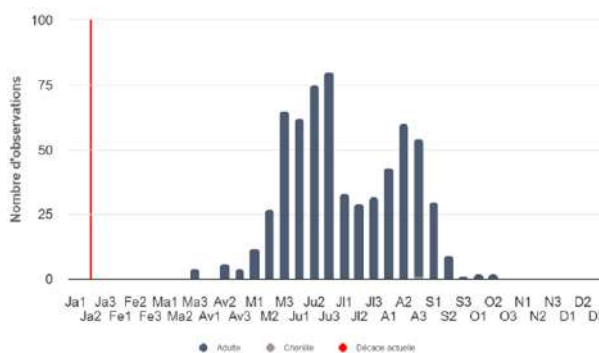


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Notodontidae</b>						
<i>Cerura erminea</i>	X	X	X		X	24
<i>Cerura vinula</i>	X	X	X	X	X	35
<i>Clostera anachoreta</i>	X	X	X	X	X	29
<i>Clostera anastomosis</i>	X		X		X	7
<i>Clostera curtula</i>	X	X	X	X	X	61
<i>Clostera pigra</i>	X	X	X	X	X	25
<i>Drymonia dodonaea</i>	X	X	X	X	X	156
<i>Drymonia obliterata</i>	X	X	X	X	X	175
<i>Drymonia querna</i>	X		X	X	X	3
<i>Drymonia ruficornis</i>	X	X	X	X	X	130
<i>Drymonia velitaris</i>			X		X	2
<i>Furcula bicuspis</i>	X	X	X	X	X	26
<i>Furcula bifida</i>	X	X	X	X	X	43
<i>Furcula furcula</i>	X	X	X	X	X	41
<i>Gluphisia crenata</i>	X	X	X	X	X	76
<i>Harpyia milhauseri</i>	X	X	X	X	X	131
<i>Leucodonta bicoloria</i>	X	X	X	X	X	20
<i>Notodonta dromedarius</i>	X	X	X	X	X	175
<i>Notodonta torva</i>	X	X	X		X	19
<i>Notodonta tritophus</i>	X	X	X	X	X	31
<i>Notodonta ziczac</i>	X	X	X	X	X	121
<i>Odontosia carmelita</i>	X		X	X	X	12
<i>Peridea anceps</i>	X	X	X	X	X	124
<i>Phalera bucephala</i>	X	X	X	X	X	151
<i>Pheosia gnoma</i>	X	X	X	X	X	77
<i>Pheosia tremula</i>	X	X	X	X	X	84
<i>Pterostoma palpina</i>	X	X	X	X	X	161
<i>Ptilodon capucina</i>	X	X	X		X	118
<i>Ptilodon cucullina</i>	X	X	X	X	X	90
<i>Ptilophora plumigera</i>	X	X	X	X	X	100
<i>Stauropus fagi</i>	X	X	X	X	X	168
<i>Thaumetopoea pityocampa</i>	X	X	X		X	41
<i>Thaumetopoea processionea</i>	X	X	X	X	X	112

La Hausse-Queue fourchue, L'Anachorète  
*Clostera anachoreta* (Denis & Schiffermüller, 1775)

(cd\_nom INPN : 54659)

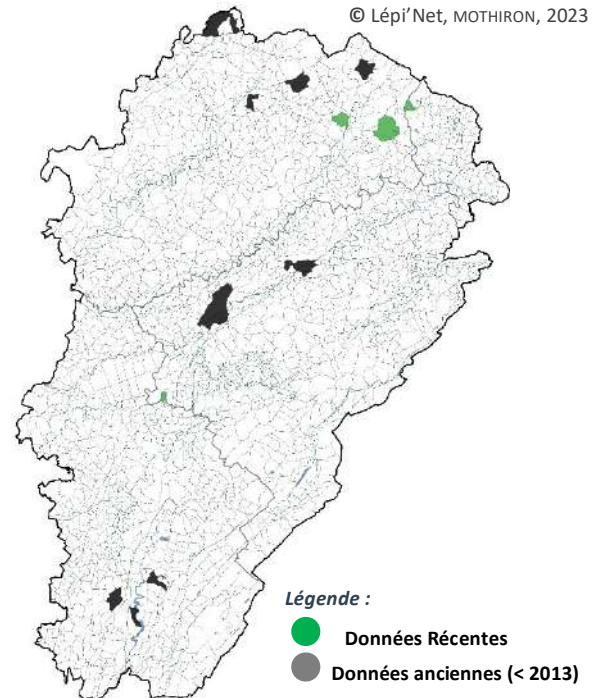
Auteur : Denis JUGAN



*Clostera anachoreta*, 22-04-2018, Champagne (70), © J.L. PATULA



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

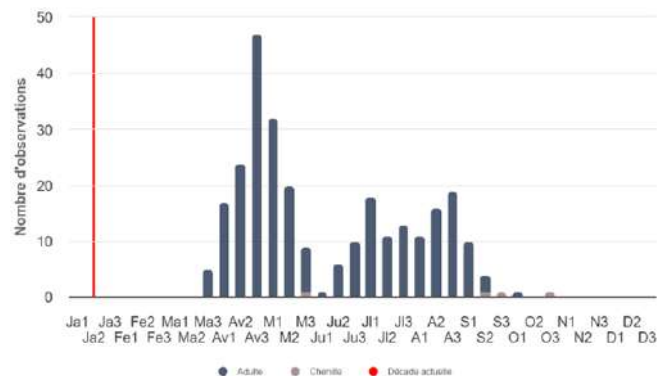


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

La Hausse-Queue fourchue ou aussi l'Anachorète, *Clostera anachoreta* (Denis & Schiffermüller, 1775), est une espèce paléarctique largement répandue en France, qui évite toutefois de nombreux départements du Sud. Décrite par les entomologistes autrichiens Michael Denis et Ignaz Schiffermüller en 1775, c'est une espèce très localisée et occasionnelle. Le nom français des quatre espèces de hausse-queues est dû à une posture singulière des papillons au repos avec le pinceau de l'extrémité de l'abdomen fortement redressé. Elles appartiennent à la famille des *Notodontidae*. La Hausse-Queue fourchue, l'Anachorète, est caractéristique des milieux humides, dans les plaines alluviales mais aussi en altitude, en bordure d'étangs ou de marais. C'est une espèce bivoltine qui apparaît en avril-mai puis en juillet-août. Les chenilles vivent sur les Saules (*Salix sp.*) et les Peupliers (*Populus sp.*) et se nymphosent dans un cocon assez lâche tissé entre deux feuilles. Ainsi, lors de la chute des feuilles en automne, les chrysalides de deuxième génération se retrouvent au sol pour passer l'hiver.

**Bibliographie :**

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Le Museau

*Pterostoma palpina* (Clerck, 1759)

Auteur : Samuel DELON

(cd\_nom INPN : 54625)

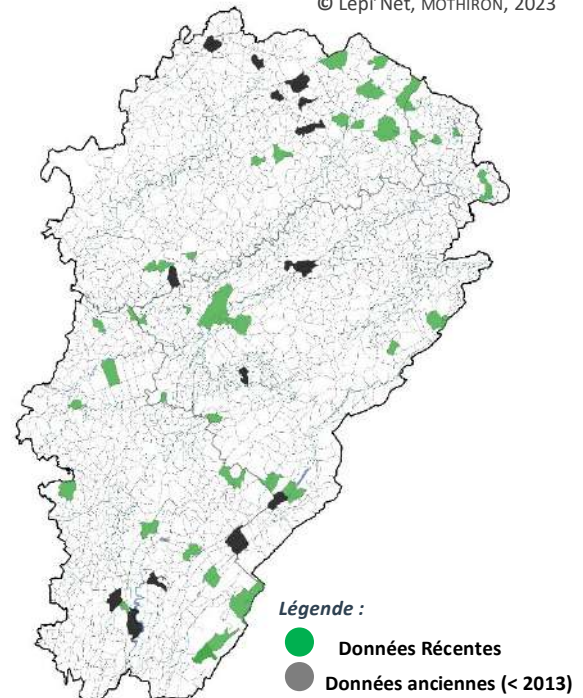


*Pterostoma palpina*, © S. DELON



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

Ce papillon appartenant à la famille des Notodontidés est présent partout en France. Les palpes labiaux de cet insecte sont particulièrement longs d'où son nom. Il fréquente une grande diversité de milieux plus ou moins boisés, ainsi que les parcs et les jardins. Ayant une préférence pour les milieux humides, il est plus abondant dans les forêts alluviales et les ripisylves. Les larves se développent sur divers feuillus comme les Saules (*Salix sp.*), les Peupliers (*Populus sp.*), les Aulnes (*Alnus sp.*), les Chênes (*Quercus sp.*) et les Tilleuls (*Tilla sp.*). En mai et août, les œufs sont pondus un à un ou en petits groupes sur la face supérieure des feuilles des plantes hôtes. Les chenilles s'observent en juin-juillet et d'août à octobre. Elles préfèrent les branches basses situées en lisières ou des buissons isolés. Les cocons, faits de soie, se trouvent en terre, au pied des arbres. Les chrysalides formées en juillet donnent des imagos en août, celles formées en automne permettent une émergence en avril-mai. L'adulte vole de fin mars à début septembre.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014



*Pterostoma palpina*, © S. DELON

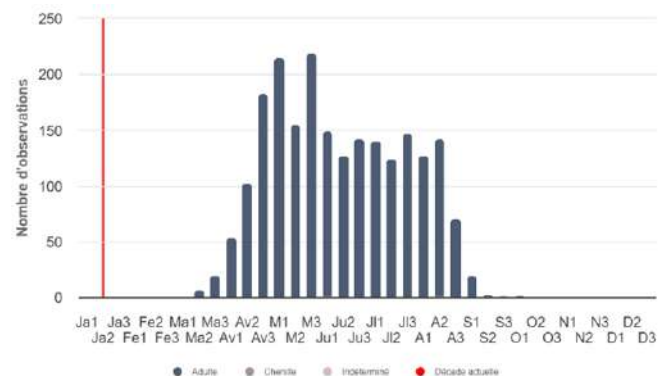


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(JOACHIM, 2023, 1 DECEMBRE) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (OREINA, 2023, 1 DECEMBRE) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
<b>Saturniidae</b>						
Aglia tau	X	X	X	X	X	220
Saturnia pavonia	X	X	X	X	X	144
Saturnia pyri	X	X	X		X	14
<b>Sphingidae</b>						
Acherontia atropos	X	X	X	X	X	80
Agrilus convolvuli	X	X	X	X	X	187
Deilephila elpenor	X	X	X	X	X	256
Deilephila porcellus	X	X	X	X	X	813
Hemaris fuciformis	X	X	X	X	X	307
Hemaris tityus	X	X	X	X	X	111
Hippotion celerio	X				X	2
Hyles euphorbiae	X	X	X		X	51
Hyles gallii	X				X	2
Hyles livornica	X	X	X	X	X	15
Laothoe populi	X	X	X	X	X	191
Macroglossum stellatarum	X	X	X	X	X	2145
Marumba quercus			X		X	2
Mimas tiliae	X	X	X	X	X	289
Proserpinus proserpina	X	X	X	X	X	51
Smerinthus ocellatus	X	X	X	X	X	73
Sphinx ligustri	X	X	X		X	79
Sphinx pinastri	X	X	X	X	X	269
<b>Zygaenidae</b>						
Adscita geryon	X	X	X		X	75
Adscita mannii	X	X	X		X	5
Adscita statices	X	X	X	X	X	186
Jordanita globulariae	X	X	X	X	X	97
Jordanita notata		X	X		X	26
Jordanita subsolana			X		X	3
Rhagades pruni	X	X	X		X	65
Zygaena carniolica	X	X	X		X	522
Zygaena ephialtes	X	X	X	X	X	205
Zygaena fausta	X	X			X	25
Zygaena filipendulae	X	X	X	X	X	1818
Zygaena lonicerae	X	X	X	X	X	215
Zygaena loti	X	X	X	X	X	568

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Zygaena minos	X	X	X		X	21
Zygaena osterodensis	X		X		X	4
Zygaena purpuralis	X	X	X		X	336
Zygaena transalpina	X	X	X	X	X	690
Zygaena trifolii	X	X	X	X	X	335
Zygaena viciae	X	X	X		X	349
<b>Adelidae</b>						
Adela croesella	X	X	X		X	3
Adela reaumurella	X	X	X		X	13
Adela violella	X	X			X	4
Cauchas fibulella		X			X	3
Cauchas rufimitrella	X				X	1
Nematopogon adansoniella	X	X	X		X	10
Nematopogon metaxella	X		X		X	2
Nematopogon pilella	X				X	1
Nematopogon swammerdamella	X	X			X	6
Nemophora cupriacella	X				X	2
Nemophora degeerella	X	X	X		X	11
Nemophora fasciella			X		X	1
Nemophora metallica	X	X	X	X	X	34
Nemophora ochsenheimerella			X		X	1
Nemophora pfeifferella	X				X	1

## La Hachette

*Aglia tau* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Pierre TERRET



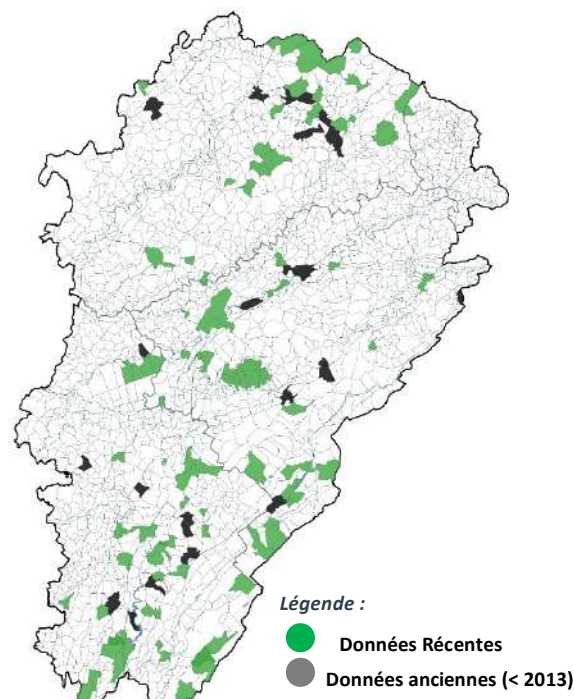
*Aglia tau*, femelle, 20-04-2022, Saint-Germain (70),  
 © D. JUGAN

(cd\_nom INPN : 54724)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
 © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Hachette, *Aglia tau* (Linnaeus, 1758), de la famille des *Saturniidae* est présente sur presque toute la zone paléarctique tempérée depuis le nord de la péninsule Ibérique jusqu'à l'océan Pacifique et le Japon. En France on la trouve presque partout, sauf en région littorale méditerranéenne. La jeune chenille est verte à dessins jaunes, avec des longues épines fourchues rayées de blanc et de rouge, ces dernières disparaissent progressivement au cours de la croissance et sont absentes au dernier stade. Les quatre ailes des adultes sont semblables avec un fond brun-orangé, une bande submarginale noire et une aire terminale piquetée de noir. La Hachette tire son nom de ses ocelles noirs et bleu violacé à pupille blanche dont la forme ressemble à un clou, une hachette ou encore à la lettre T (lettre grecque Tau). Le vol se déroule de fin mars - début avril à fin juin suivant l'altitude. Cette espèce univoltine annonce le printemps et la feuillaison du Hêtre (*Fagus sylvatica*), la plante hôte principale de sa chenille. Les autres plantes utilisées par les chenilles sont les Tilleuls (*Tilia sp.*), les Chênes (*Quercus sp.*), le Bouleau verruqueux (*Betula pendula*), les Aulnes (*Alnus sp.*), le Charme (*Carpinus betulus*), le Châtaigner (*Castanea sativa*), le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), le Noisetier (*Corylus avellana*) et les Aubépines (*Crataegus sp.*). Les Saules (*Salix sp.*) et les Merisiers (*Prunus avium*) sont acceptés par les chenilles en élevage (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999). Dans la région, la Hachette est largement répartie. Elle affectionne les hêtraies pures ou les forêts mélangées de plaine à forte proportion de hêtres.



Légende :  
 ● Données Récentes  
 ● Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

On la trouve également dans les forêts alluviales et en montagne dans les forêts mélangées de résineux jusqu'à 1200- 1300 mètres d'altitude. Les mâles sont souvent parmi les premiers gros papillons volant en journée à cette époque. Ils parcourent les lisières forestières et bords de chemin à la recherche des femelles. Ces dernières sont nocturnes et s'activent à partir du crépuscule. L'une de mes premières rencontres avec l'espèce en mai 2011 dans une frange de forêt alluviale entourant l'Etang des Forges (90) a été sportive. Les mâles volent de jour et sont très rapides en vol. Ils zigzaguent sur des parcours en boucle assez longs parfois de plusieurs minutes à la recherche de femelles posées près du sol émettant des phéromones et prêtes à s'accoupler. Ils fréquentent souvent les lisières et les bords de chemins forestiers. Je me rappelle encore ces courses très rapides pour essayer d'attraper au filet un des mâles, soldées le plus souvent par un échec et la nouvelle attente nécessaire pour qu'il repasse et pour retenter ma chance. L'espèce n'est pas menacée dans la région mais risque de suivre la régression de l'aire de répartition du hêtre entraînée par le réchauffement climatique global. Selon ULRICH, 2019, la confusion dans les bases de données avec Le Tabac d'Espagne, *Argynnis paphia* (Linnaeus, 1758) volant plus tard dans la saison est fréquente.

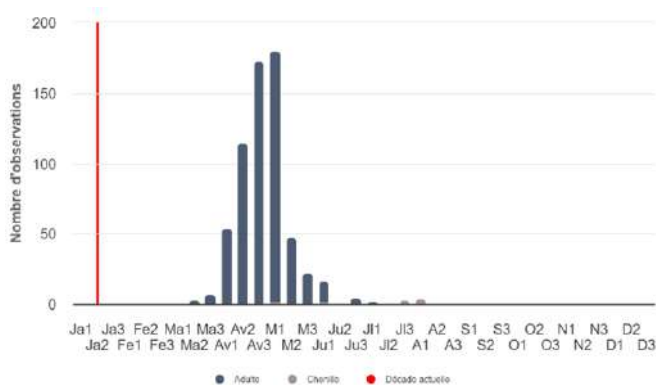


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023



*Aglia tau*, mâle, 19-04-2022, Saint-Germain (70), © J.L. PATULA

### Bibliographie :

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (ULRICH, 2019) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)



## Saturniidae

### Le Petit paon de nuit *Saturnia pavonia* (Linnaeus, 1758)

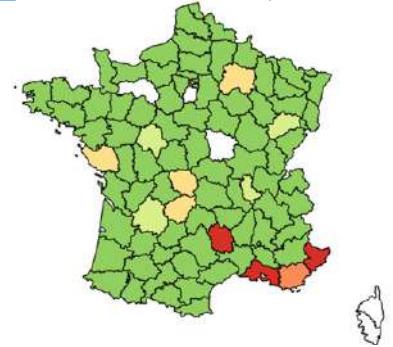
Auteur : Denis JUGAN



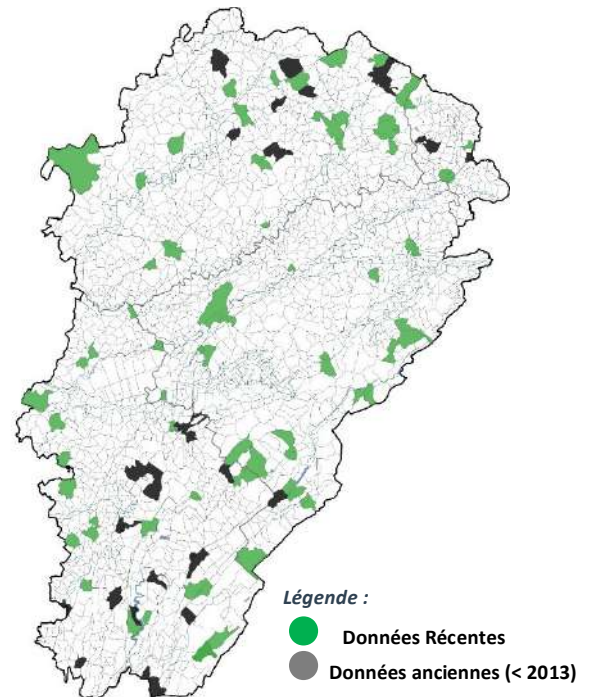
*Saturnia pavonia*, femelle, 14-04-2010, Colombe-lès-Vesoul (70), © D. Jugan

Le Petit paon de nuit, *Saturnia pavonia* (Linnaeus, 1758), appartient à la famille des *Saturniidae* qui compte 7 espèces en France. Décrit en 1758 par le naturaliste suédois Carl von Linné, le Petit paon de nuit est présent partout en France aussi bien en plaine qu'en altitude (jusqu'à 2000 m dans les Alpes). Le dimorphisme sexuel est important. Les mâles, aux antennes largement quadri-pectinées, présentent un fond alaire brun-fauve, alors que les femelles, plus grandes, ont des antennes très peu pectinées et des ailes gris cendré. Comme pour le Grand paon de nuit et le Paon du jour, ce sont les ocelles ornant les quatre ailes qui ont donné le nom vernaculaire à l'espèce. Le Petit paon de nuit fréquente de mars à mai les landes, les friches, les coteaux et les lisières forestières très ensoleillées. Les chenilles polyphages se développent entre autres sur Prunelliers (*Prunus spinosa*), Ronces (*Rubus sp.*), Aubépines (*Crataegus sp.*), Saules (*Salix sp.*), Frênes (*Fraxinus sp.*) et Bouleaux (*Betula sp.*). Les mâles sont diurnes et volent rapidement de façon rectiligne, surtout entre 15h et 17h, à la recherche des femelles qui restent immobiles dans la végétation et ne s'envolent que le soir après l'accouplement. La ponte caractéristique compte une bonne centaine d'œufs disposés en amas cylindrique autour d'un rameau ou d'une tige. Il est fréquent de trouver au petit matin des femelles posées sur un mur éclairé par un lampadaire.

(cd\_nom INPN : 248375)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN - BDTOP0 2014

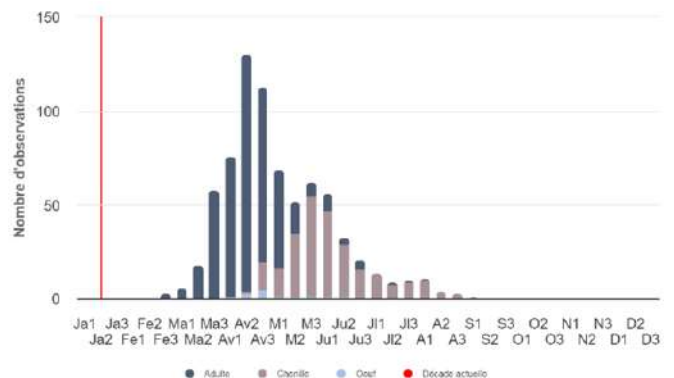


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

#### Bibliographie :

(LERAUT, 2019) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

## Sphingidae

### Le Sphinx gazé

#### *Hemaris fuciformis* (Linnaeus, 1758)

Auteurs : Catherine DUFLO et Luce VIENNET

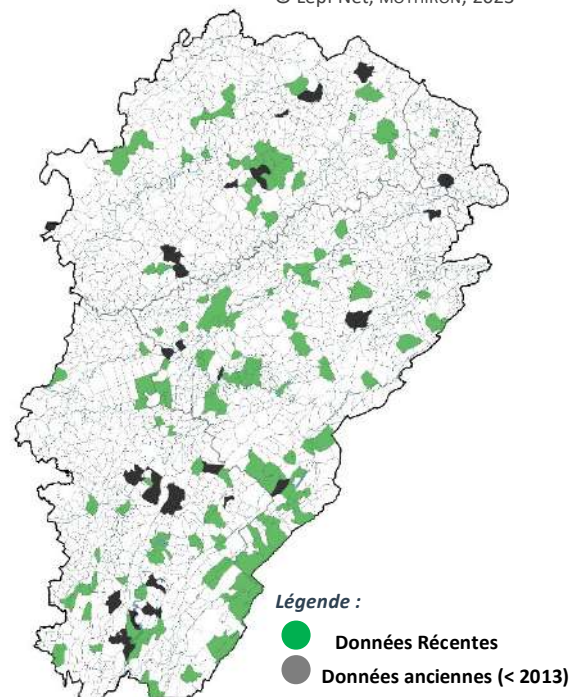


*Hemaris fuciformis*, 27-06-2017, Besançon (25)  
© S. DELON

(cd\_nom INPN : 54824)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

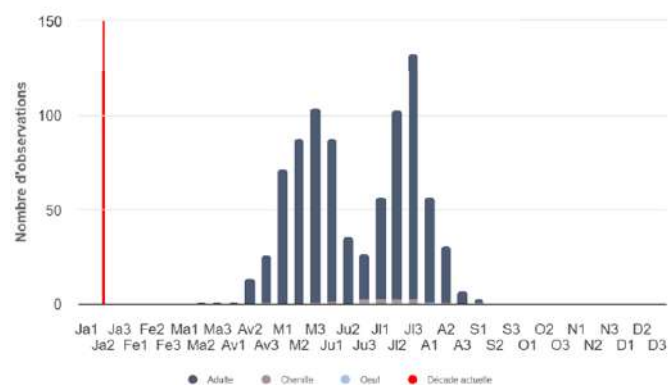


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Parmi les deux espèces de *Sphingidae* dont les ailes sont en partie hyalines, le Sphinx gazé est le plus commun. En effet, il perd une partie de ses écailles lors de son premier vol après l'émergence. Son nom anglais « Broad-bordered bee hawkmoth » est très explicite : le « Sphinx abeille à large bordure » présente un certain mimétisme avec les bourdons et ses ailes possèdent une large aire submarginale brun rougeâtre (à la différence du Sphinx-bourdon, *Hemaris tityus* (Linnaeus, 1758), chez qui cette aire est étroite). Exclusivement diurne, il butine des fleurs nectarifères dès le milieu de la matinée, surtout des fleurs bleues et violettes (Sauge des prés, *Salvia pratensis*, Bugles, *Ajuga sp.*, Knauties, *Knautia sp.*, Silène, *Silene sp.*, etc.), en vol stationnaire. Parfois vu dès avril, il vole plutôt de mai à août, en deux générations. En revanche, la durée de vie de chaque individu n'excède pas une semaine. Le Sphinx gazé est répandu dans toute la région, de la plaine à la montagne. Il se rencontre dans les prairies fleuries proches des lisières, les friches, les chemins forestiers et parfois les jardins ensoleillés. Les œufs sont pondus sous les feuilles terminales de rameaux de Chèvrefeuilles (*Lonicera sp.*) qui sont ses plantes-hôtes exclusives. La chenille au premier stade trahit sa présence par le fait qu'elle attaque les feuilles par le centre, produisant alors des trous. Au contraire, l'excellent camouflage de la chenille âgée la rend très difficile à découvrir. La nymphose se déroule au sol, dans un cocon de toile tissée.

#### Références :

(HAXAIRE, 2023, 1 DECEMBRE) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (VIENNET, 2019) ; (WARING & TOWNSEND, 2003) ; (GUYOT & COUTIN, 2009)

**Le Moro-Sphinx**

*Macroglossum stellatarum* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Samuel MAAS



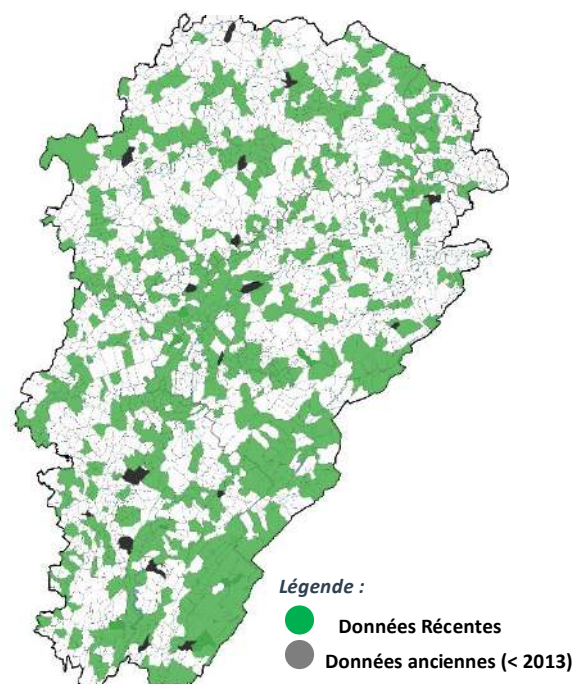
Macroglossum stellatarum, © A. Solviche

Le Moro-Sphinx, Sphinx colibri ou Sphinx du caille-lait, *Macroglossum stellatarum* (Linnaeus, 1758) est une espèce paléarctique de Lépidoptères (papillons) diurnes de la famille des *Sphingidae*, connus pour leur faculté à butiner en vol stationnaire. L'espèce a été décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, sous le nom initial de *Sphinx stellatarum*. Le moro-sphinx est un insecte migrateur dont l'aire de répartition englobe une grande partie de l'Eurasie et l'Afrique du Nord. Il peut s'y rencontrer presque partout en été, mais en hiver il réside uniquement dans les climats tempérés les plus chauds (Espagne, Portugal, Italie, Turquie, Afrique du Nord). En effet, il survit rarement à l'hiver aux latitudes plus nordiques (comme au nord des Alpes en Europe, ou au nord du Caucase en Russie, etc.). Cette espèce fréquente les prés, les buissons et les jardins. Les plantes-hôtes du Moro-Sphinx sont principalement des Gaillets (*Galium sp.*), mais ce papillon peut aussi pondre sur d'autres plantes de la famille des *Rubiaceae*, ainsi que sur des *Valerianaceae* ou des *Caryophyllaceae*. Les imagos volent habituellement d'avril à août, mais ils peuvent être observés dorénavant toute l'année, par temps doux et ensoleillé.

(cd\_nom INPN : 54829)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

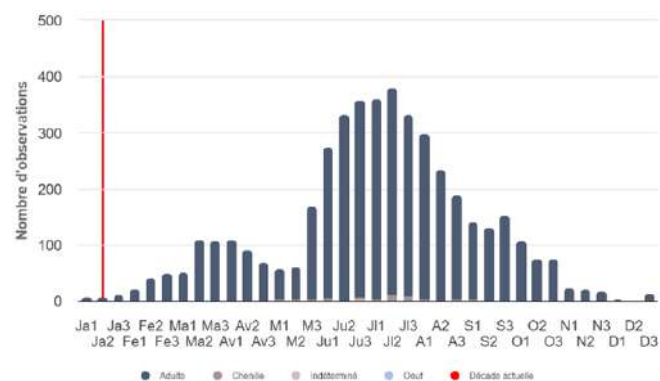


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

**Bibliographie :**

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

## Le Sphinx du tilleul *Mimas tiliae* (Linnaeus, 1758)

Auteurs : Catherine DUFLO et Luce VIENNET



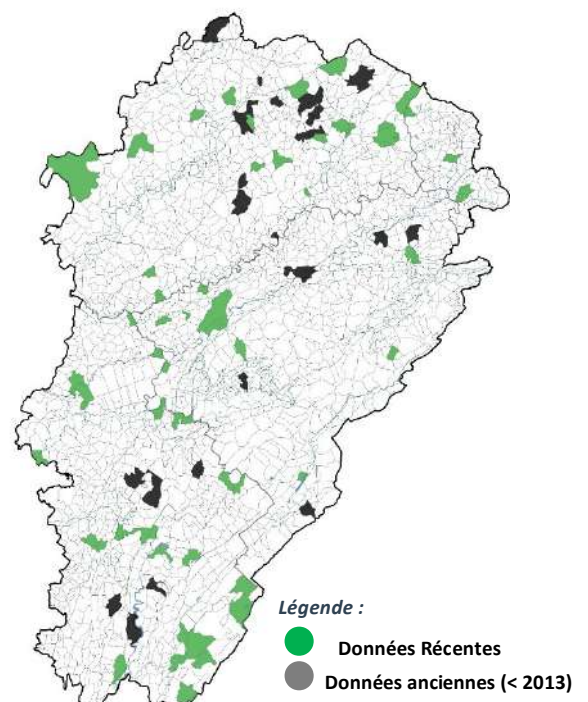
*Mimas tiliae*, 14-06-2019, Censeau (39), © S. DELON

De 55 à 75 mm d'envergure, il se reconnaît à ses ailes aux bords externes dentelés, dont les marbrures évoquent l'écorce des platanes. Il présente une grande diversité de colorations, ainsi qu'une variabilité de la bande médiane des ailes antérieures. Ces différentes formes sont liées à des facteurs écologiques tels que la température ou l'alimentation. La posture du papillon au repos, imitant une feuille morte, lui confère un excellent camouflage. Fait particulier au sein des *Sphingidae*, l'adulte ne se nourrit pas. Ce papillon présent partout en France est bien répandu en Franche-Comté. Il se rencontre dans des milieux variés, dont les parcs et jardins et peut être commun dans les centres-villes. Quoique moins fréquent en juillet, l'adulte vole d'avril à août. Bien que ses chenilles soient surtout liées aux Tilleuls (*Tilia sp.*), on les rencontre sur divers feuillus : Ormes (*Ulmus sp.*), Aulnes (*Alnus sp.*), Bouleaux (*Betula sp.*), Chênes (*Quercus sp.*) et Cerisiers (*Prunus sp.*). Les œufs sont pondus un à un ou par deux au revers des feuilles des plantes-hôtes, généralement à la cime des arbres. En fin de croissance, la chenille descend au sol, s'enterre juste sous la surface et tisse une toile dans une loge pour se nymphoser et passer ainsi l'hiver.

(cd\_nom INPN : 54815)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

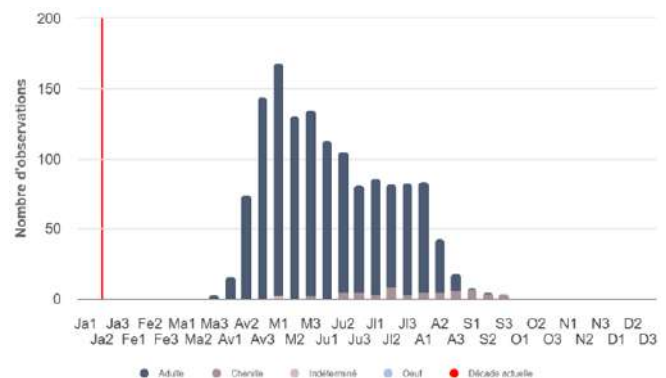


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

### Bibliographie :

(HAXAIRE, 2023, 1 DECEMBRE) ; (VIENNET, 2019) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Adèle verdoyante

*Adela reaumurella* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Etienne GAILLARD

(cd\_nom INPN : 245335)

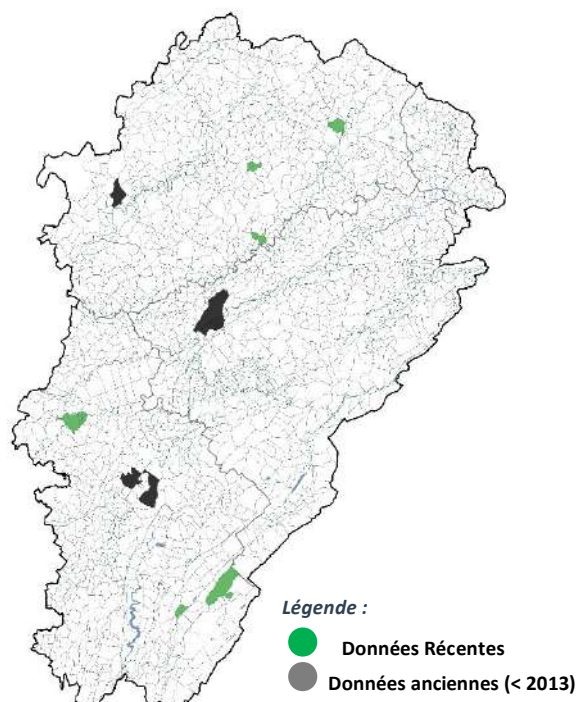


*Adela reaumurella*, 15-04-2022, Hiesse (16),  
© E. GAILLARD



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

L'Adèle verdoyante, *Adela reaumurella* (Linnaeus, 1758), est un hétérocère diurne de la famille des *Adelidae*. Le mâle présente des ailes antérieures verdâtres au reflet métallique alors qu'elles sont de couleur bronze métallique chez la femelle. Quant aux antennes, elles sont nettement plus longues chez le mâle, jusqu'à trois fois la longueur du corps. Il est aussi à noter des poils noirs sur la tête du mâle alors qu'ils sont roux chez la femelle. L'Adèle verdoyante est observable d'avril à fin mai et presque partout en France. Cette espèce fréquente les boisements clairs, les landes, les lisières et clairières forestières mais aussi les parcs et jardins boisés. Il est possible d'observer de nombreux individus volant ensemble, donnant ainsi l'impression d'un « essaim ». Les chenilles se nourrissent sur les feuilles des Chênes (*Quercus sp.*), des Noisetiers (*Corylus avellana*), ou encore des Hêtres (*Fagus sylvatica*) et des Bouleaux (*Betula pendula*). Après cette phase d'alimentation et d'accumulation énergétique, la chenille au dernier stade va construire son fourreau à l'aide de feuilles mortes et autres débris puis se nourrir au sol jusqu'à la nymphose.



Légende :  
● Données Récentes  
● Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

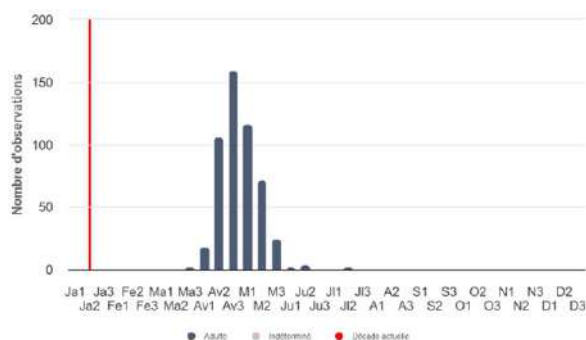


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(STERLING & PARSONS, 2012)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Alucitidae</b>						
<i>Alucita desmodactyla</i>	X	X	X		X	6
<i>Alucita grammodactyla</i>	X	X	X		X	4
<i>Alucita hexadactyla</i>	X	X	X	X	X	168
<i>Alucita huebneri</i>	X			X	X	14
<i>Alucita palodactyla</i>			X		X	8
<i>Pteropteryx dodecadactyla</i>	X	X	X		X	4
<b>Argyresthiidae</b>						
<i>Argyresthia abdominalis</i>	X				X	3
<i>Argyresthia albistria</i>	X		X		X	6
<i>Argyresthia arceuthina</i>	X				X	1
<i>Argyresthia bergiella</i>	X				X	1
<i>Argyresthia bonnetella</i>	X		X		X	2
<i>Argyresthia brockeella</i>	X				X	1
<i>Argyresthia conjugella</i>	X				X	2
<i>Argyresthia curvella</i>	X				X	2
<i>Argyresthia goedartella</i>	X		X	X	X	6
<i>Argyresthia praecocella</i>	X				X	1
<i>Argyresthia pruniella</i>	X		X	X	X	5
<i>Argyresthia retinella</i>	X				X	1
<i>Argyresthia semitestacella</i>	X	X			X	2
<i>Argyresthia spinosella</i>	X	X	X		X	22
<i>Argyresthia trifasciata</i>	X				X	1
<b>Autostichidae</b>						
<i>Oegoconia caradjai</i>	X				X	1
<i>Oegoconia deauratella</i>			X		X	2
<i>Oegoconia quadripuncta</i>	X		X		X	10
<i>Symmoca signatella</i>	X				X	1
<b>Batrachedridae</b>						
<i>Batrachedra praeangusta</i>	X				X	1
<b>Blastobasidae</b>						
<i>Blastobasis glandulella</i>		X	X		X	5
<i>Blastobasis magna</i>	X				X	1
<i>Blastobasis phycidella</i>	X				X	1
<i>Hypatopa binotella</i>			X		X	1
<i>Hypatopa segnella</i>				X	X	1

L'Ornéode du chèvrefeuille  
*Alucita hexadactyla* (Linnaeus, 1758)

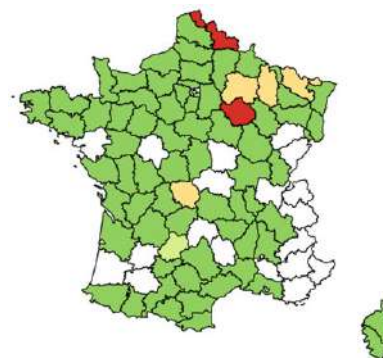
Auteurs : Etienne GAILLARD et Denis JUGAN



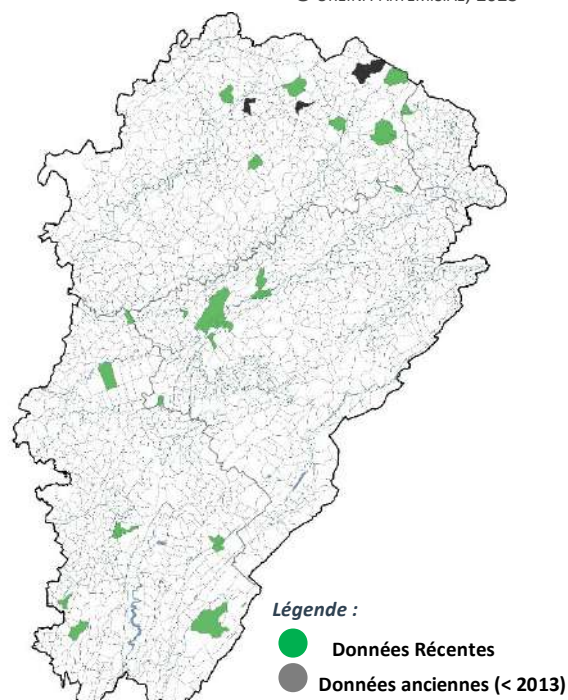
Alucita hexadactyla, © E. GAILLARD

L'Ornéode du chèvrefeuille, *Alucita hexadactyla* (Linnaeus, 1758), est un *Alucitidae* décrit en 1778 par Carl Von Linné. Cette espèce est répandue dans l'ensemble de la France métropolitaine, en évitant toutefois les hautes altitudes. L'Ornéode du chèvrefeuille occupe une large gamme de milieux à l'instar des bois, bocages ou jardins. Ce lépidoptère bivoltin est observable tous les mois de l'année à l'état adulte. Il peut être observé de jour butinant sur sa plante hôte, mais pendant la phase hivernale, il est aussi possible de le trouver dans une grotte ou tout autre cavité permettant à l'adulte de survivre pendant cette saison plus rude. Ce petit papillon (13-15 millimètres d'envergure) est facilement attiré par la lumière et aime à se tenir les ailes complètement repliées en forme de triangle sur les murs des maisons ou plaqué contre la vitre d'une fenêtre. *Alucita hexadactyla*, tant au stade adulte que larvaire, est liée au Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*). Chaque aile de ce lépidoptère est composée de 6 « plumes » (ou 6 « doigts »), expliquant par ailleurs l'appellation « *hexadactyla* ».

(cd\_nom INPN : 247766)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
 © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



**Légende :**  
 ● Données Récentes  
 ● Données anciennes (> 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

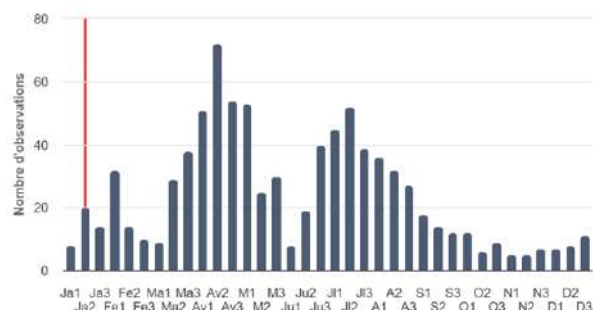


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
 © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

**Bibliographie :**

(STERLING & PARSONS, 2012)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Bucculatrigenidae</b>						
Bucculatrix bechsteinella	X				X	1
Bucculatrix frangutella	X				X	3
Bucculatrix thoracella	X				X	1
Bucculatrix ulmella	X				X	1
<b>Chimabachidae</b>						
Dasystema salicella	X		X		X	5
Diurnea fagella	X	X	X	X	X	69
Diurnea lipsiella	X				X	1
<b>Choreutidae</b>						
Anthophila fabriciana	X	X	X		X	22
Choreutis nemorana		X	X		X	9
Tebenna bjerkanrella	X				X	1
<b>Coleophoridae</b>						
Coleophora albitarsella	X				X	1
Coleophora alcyonipennella	X	X			X	4
Coleophora amethystinella	X				X	1
Coleophora anatipennella	X				X	3
Coleophora badiipennella	X				X	1
Coleophora binderella	X				X	2
Coleophora chamaedriella	X				X	1
Coleophora colutella	X				X	2
Coleophora conspicuella	X				X	1
Coleophora coronillae	X				X	1
Coleophora currucipennella	X				X	1
Coleophora deauratella	X	X			X	4
Coleophora ditella	X				X	1
Coleophora frischella	X				X	1
Coleophora genistae	X				X	1
Coleophora gryhipennella	X				X	1
Coleophora hemerobiella	X		X		X	3
Coleophora kuehnella	X				X	1
Coleophora lixella	X				X	1
Coleophora mayrella	X		X		X	2
Coleophora niveicostella	X				X	3
Coleophora ochripennella	X				X	1
Coleophora ornatipennella	X	X			X	5
Coleophora pratella			X		X	6



<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Coleophora silenella	X				X	1
Coleophora trifolii	X				X	1
Coleophora vacciniella	X				X	1
Coleophora vulnerariae	X				X	1
Coleophora wockeella	X				X	1
Metriotes lutarea		X	X		X	9
<b>Cosmopterigidae</b>						
Eteobalea serratella	X				X	1
Pancalia leuwenhoekella		X			X	5
Sorhagenia rhamniella	X				X	1
<b>Cossidae</b>						
Acosus terebra		X			X	1
Cossus cossus	X	X	X	X	X	74
Phragmataecia castaneae			X		X	7
Zeuzera pyrina	X	X	X	X	X	103

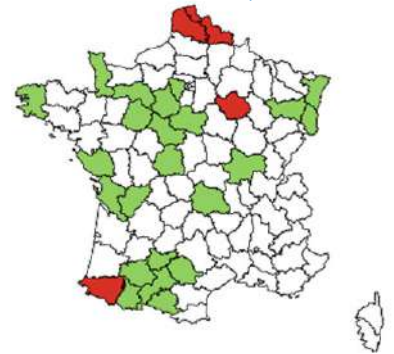
*Coleophora lutarea* (Haworth, 1828)

(cd\_nom INPN : 918516)

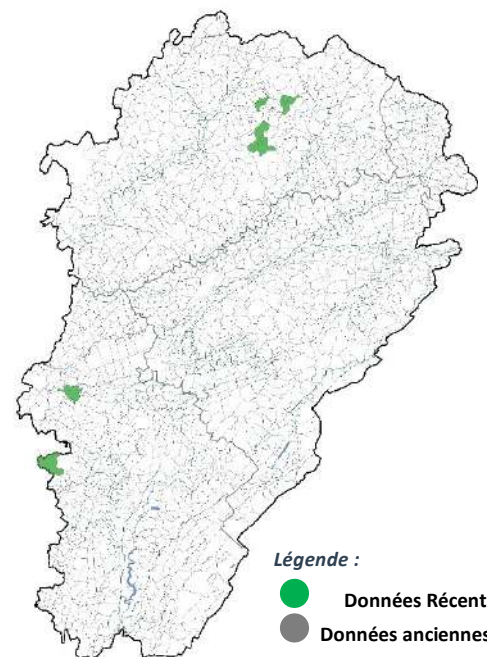
Auteur : Denis JUGAN



*Coleophora lutarea*, couple, 29-04-2023, Villers-les-Luxeuil (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



**Légende :**  
 ● Données Récentes  
 ● Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

*Coleophora (Metriotes) lutarea* (Haworth, 1828) appartient à la famille des *Coleophoridae* qui comporte plus de 250 espèces en France. Avec une envergure d'environ 10 mm, ce sont des petites espèces très discrètes et difficiles à déterminer. Décrite par l'entomologiste britannique Adrian Hardy Haworth en 1828, *Coleophora lutarea* est l'une des rares espèces de cette famille que l'on peut déterminer à vue sans avoir recours à l'étude des genitalia. En effet, l'espèce fréquente en nombre les sous-bois clairs, surtout en plaine alluviale et les fonds de vallée en plateau calcaire, où poussent des massifs de Stellaire holostée (*Rabelera holostea*), sa plante hôte. L'adulte, muni d'une courte trompe, plonge au cœur des fleurs de stellaire pour atteindre le nectar. L'accouplement a lieu sur la fleur et la femelle pond ses œufs un par un au sommet d'un sépale. La chenille se développe dans une capsule de graines de la plante et se métamorphose à l'intérieur pour passer l'hiver. L'adulte émerge de la fin avril à la mi-mai, en même temps que la floraison des Stellaires.

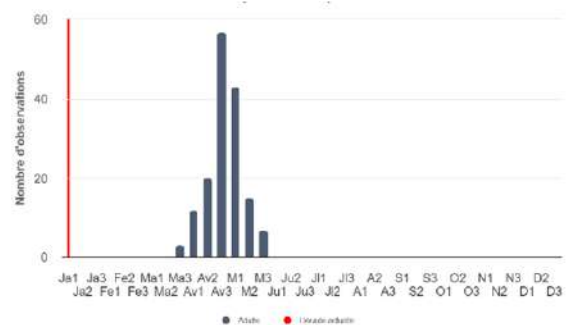


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Références :

(UMBERTO, 2000)

## Le Cossus gâte-bois

*Cossus cossus* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Samuel DELON



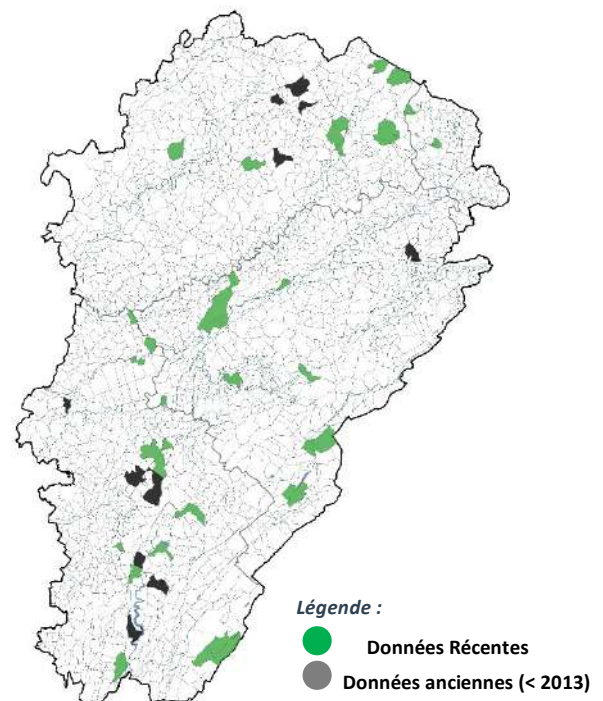
*Cossus cossus*, 24-06-2019, Prés de Vaux (25), © S. DELON

(cd\_nom INPN : 247141)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

Le Cossus gâte-bois (du latin *cossus* = ver du bois), de la famille des *Cossidae*, se trouve partout en France jusqu'à 1500m d'altitude. Sa chenille, xylophage, affectionnant le bois de diverses essences, se développe dans les troncs de *Salix sp.*, *Populus sp.*, *Betula sp.*, *Quercus sp.*, *Fraxinus sp.* etc., et de divers fruitiers, notamment les Cerisiers et les Pommiers où elles peuvent occasionner d'importants dégâts. Si, de par ses essences de prédilection, ce Cossus se plaît aux abords des cours d'eau, il est aussi présent dans les parcs et jardins. L'adulte, de grande taille (70 à 80 mm d'envergure), vole de mai à août, et ne s'alimente pas. La femelle pond ses œufs par petits paquets dans les anfractuosités de l'écorce généralement sur la partie basse du tronc. De 500 à 800 œufs sont ainsi déposés. Les chenilles sortent après une incubation de 12 à 15 jours. Après la dernière mue, elles présentent une taille de 8 à 10 cm. Très voraces et munies de fortes mandibules, elles creusent des galeries de 1 à 1,5 cm de diamètre pouvant causer une rupture des branches. De plus, plusieurs générations peuvent se suivre au sein d'un même arbre ce qui peut occasionner son dépérissement. La nymphose s'effectue dans un cocon de soie et dure de 4 à 6 semaines. La totalité de ce cycle larvaire s'étale de 2 à 3 ans. L'imago vient occasionnellement à la lumière.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014



*Cossus cossus*, chenille, CC BY NC. M. BRISSET, www.galerie-insecte.org

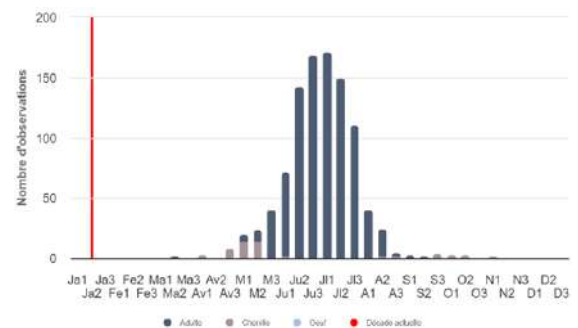


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

### Bibliographie :

(EPHYTIA, 2023, 1 DECEMBRE) ; (LEQUET, 2023, 1 DECEMBRE) ; (OREINA, 2023, 1 DECEMBRE) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Crambidae</b>						
Acentria ephemerella	X	X	X		X	10
Agriphila geniculea	X	X	X		X	16
Agriphila inquinatella	X	X	X	X	X	171
Agriphila selasella	X	X	X		X	13
Agriphila straminella	X	X	X	X	X	106
Agriphila tristella	X	X	X	X	X	164
Agrotera nemoralis	X	X	X		X	27
Anania coronata	X	X	X	X	X	71
Anania crocealis	X	X	X		X	29
Anania funebris	X	X	X		X	14
Anania fuscalis	X	X	X		X	8
Anania hortulata	X	X	X	X	X	218
Anania lancealis	X		X	X	X	16
Anania perlucidalis		X	X		X	2
Anania stachydalis	X	X	X		X	17
Anania terrealis			X	X	X	2
Anania verbascalis	X	X	X	X	X	40
Ancylolomia tentaculella	X	X	X	X	X	94
Calamotropha paludella	X	X	X		X	4
Cataclysta lemnata	X	X	X	X	X	14
Catoptria conchella	X	X	X		X	13
Catoptria falsella	X	X	X	X	X	142
Catoptria margaritella	X	X	X		X	23
Catoptria myella	X		X		X	6
Catoptria mytilella	X	X	X		X	14
Catoptria permutatellus	X	X	X		X	18
Catoptria pinella	X	X	X	X	X	53
Catoptria pyramidellus	X	X			X	11
Catoptria verellus	X	X	X		X	39
Chilo phragmitellus	X	X	X		X	5
Chrysocrambus craterella	X		X		X	7
Chrysocrambus linetella	X	X	X		X	26
Chrysoteuchia culmella	X	X	X	X	X	144
Crambus alienellus		X			X	1
Crambus ericella			X		X	2
Crambus lathoniellus	X	X	X	X	X	226
Crambus pascuella	X	X	X		X	12
Crambus perlellus	X	X	X	X	X	54
Crambus pratella	X		X		X	8
Crambus silvella	X		X		X	2

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Crambus uliginosellus	X		X		X	10
Cydalima perspectalis	X	X	X	X	X	1436
Cynaeda dentalis	X	X	X		X	7
Diasemia reticularis	X		X		X	6
Dolicharthria punctalis	X	X	X		X	42
Donacaula forficella		X	X		X	5
Donacaula mucronella	X	X	X		X	9
Elophila nymphaeata	X	X	X	X	X	68
Euchromius bella	X				X	1
Eudonia angustea		X			X	2
Eudonia delunella	X	X	X	X	X	30
Eudonia lacustrata	X	X	X	X	X	58
Eudonia laetella		X	X		X	3
Eudonia lineola	X	X	X		X	10
Eudonia mercurella	X	X	X	X	X	103
Eudonia murana		X	X		X	8
Eudonia pallida	X	X	X		X	5
Eudonia petrophila	X		X	X	X	3
Eudonia truncicolella	X	X	X	X	X	13
Eurrhysis pollinalis	X	X	X		X	56
Evergestis aenealis		X			X	6
Evergestis extimalis	X		X		X	2
Evergestis forficalis	X	X	X		X	32
Evergestis limbata	X				X	1
Evergestis pallidata	X	X	X		X	20
Evergestis sophialis	X				X	2
Gesneria centuriella			X		X	2
Hellula undalis	X	X			X	2
Loxostege sticticalis			X		X	2
Mecyna asinalis		X			X	1
Mecyna flavalis	X		X		X	27
Mecyna trinalis	X				X	1
Meridiophila fascialis	X				X	1
Nascia ciliaris	X		X		X	7
Nomophila noctuella	X	X	X	X	X	174
Nymphula nitidulata	X	X	X		X	17
Ostrinia nubilalis	X	X	X		X	35
Palpita vitrealis	X	X	X		X	8
Paracorsia repandalis	X		X	X	X	10
Parapoynx stratiotata	X	X	X		X	64
Paratalanta hyalinalis	X	X			X	7
Paratalanta pandalis	X	X			X	7

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Pediasia contaminella		X	X		X	8
Pediasia luteella	X		X		X	3
Platytes alpinella	X				X	1
Pleuroptya ruralis	X	X	X	X	X	278
Psammotis pulveralis	X		X		X	3
Pyrausta aerealis	X				X	1
Pyrausta aurata	X	X	X	X	X	140
Pyrausta cingulata		X			X	3
Pyrausta coracinalis	X	X			X	3
Pyrausta despicata	X	X	X	X	X	487
Pyrausta nigrata	X	X	X		X	27
Pyrausta ostrinalis	X		X		X	9
Pyrausta purpuralis	X	X	X	X	X	332
Pyrausta sanguinalis	X		X		X	2
Scirpophaga praelata			X		X	1
Scoparia ambigualis	X	X	X	X	X	10
Scoparia ancipitella	X				X	1
Scoparia basistrigalis	X	X	X	X	X	54
Scoparia conicella	X	X			X	5
Scoparia pyralella	X	X	X	X	X	242
Scoparia subfusca	X	X	X	X	X	7
Sitochroa palealis	X	X	X		X	7
Sitochroa verticalis	X	X	X		X	29
Spoladea recurvalis		X			X	1
Thisanotia chrysonuchella	X	X	X		X	77
Udea cyanalis	X				X	1
Udea decrepitalis	X	X	X		X	7
Udea elutalis	X	X			X	3
Udea ferrugalis	X	X	X	X	X	147
Udea fulvalis	X	X	X		X	7
Udea lutealis	X	X	X		X	17
Udea nebulalis		X	X		X	2
Udea olivalis	X	X	X		X	24
Udea prunalis	X	X	X		X	21
Xanthocrambus caducellus		X			X	1
Xanthocrambus saxonellus	X				X	1
<b>Douglasiidae</b>						
Tinagma perdicella		X			X	6

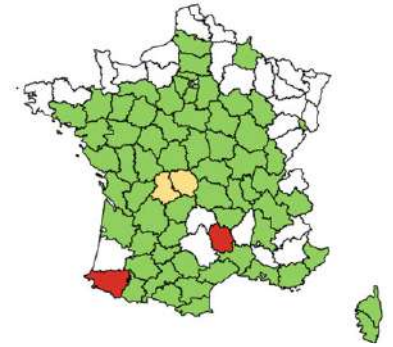
Le Crambus tentaculé  
*Ancylolomia tentaculella* (Hübner, 1796)

Auteur : Denis JUGAN

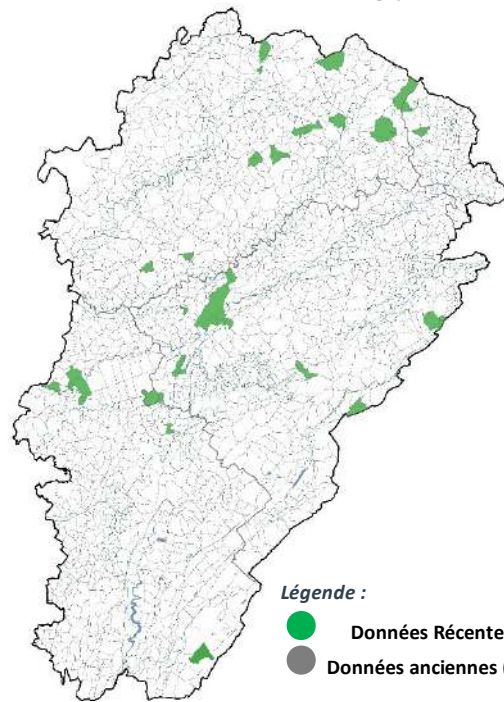


*Ancylolomia tentaculella*, mâle, 13-08-2019, Frotey-les-Vesoul (70), © D. JUGAN

(cd\_nom INPN : 248246)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Légende :

- Données Récentes
- Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

Le Crambus tentaculé, *Ancylolomia tentaculella* (Hübner, 1796), est l'une des plus grosses espèces de *Crambidae*. Décrite par l'entomologiste bavarois Jakob Hübner en 1796, elle appartient à la sous-famille des *Crambinae* qui compte 89 espèces en France. Les Crambus sont des papillons très fugaces qui gardent toujours quelques mètres d'écart avec le promeneur. Actifs de jour comme de nuit, ils fréquentent la strate herbacée et se réfugient souvent dans les haies qui délimitent les parcelles. Le Crambus tentaculé doit son nom aux longs palpes labiaux projetés en avant de la tête. Les ailes sont globalement rayées longitudinalement et les mâles sont plus sombres que les femelles. L'espèce fréquentait auparavant essentiellement les talus secs bien exposés et les pelouses thermo-calcoles mais se rencontre désormais un peu partout, suite à des conditions climatiques de plus en plus favorables et à des flux migratoires sud-nord importants. Les chenilles vivent sur diverses graminées, en particulier celles du genre *Dactylis*. L'adulte apparaît de juillet à septembre avec un pic d'émergence au cours de la première quinzaine d'août.

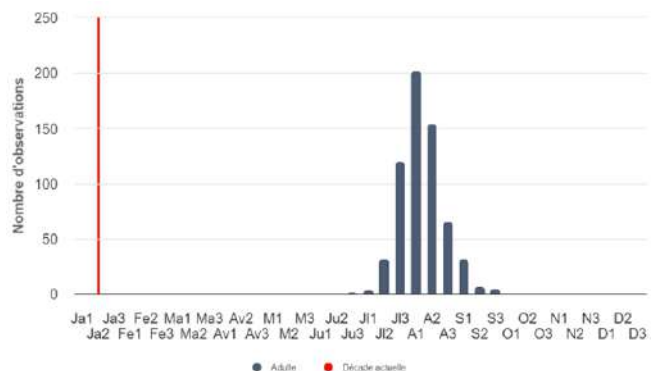


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(SLAMKA, 2008)

Pyrale du buis

*Cydalima perspectalis* (Walker, 1859)

Auteur : Samuel MAAS

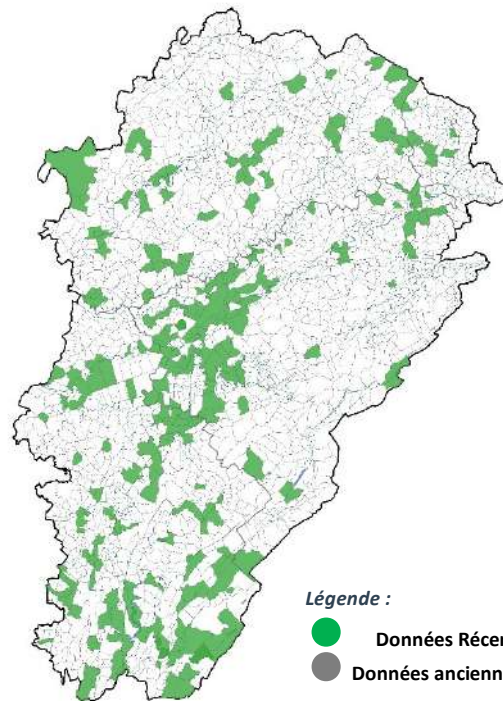


Cydalima perspectalis, © M. ROSSY

(cd\_nom INPN : 645061)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

La Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859) est une espèce de lépidoptères de la famille des *Crambidae*. L'espèce a été décrite par Walker en 1859. Originaires d'Extrême-Orient, elle fut introduite accidentellement en Europe dans les années 2000 via des végétaux importés d'Asie, puis y est rapidement devenue envahissante. Apparue en 2008 en France en Alsace, elle a rapidement colonisé l'ensemble du territoire, en s'attaquant aux buis sauvages comme ornementaux. En Franche-Comté l'espèce est notée pour la première fois dans le Jura en 2013, puis la colonisation s'est rapidement accentuée dès 2016 (MAAS & AL., 2017). Les chenilles ne consomment que du buis (feuilles et écorces). L'espèce peut faire de 2 à 3 générations par an. Si l'espèce est principalement nocturne, elle peut s'observer de jour pour butiner quelques fleurs (ronces, sureau yèble, tilleul, etc.) voir quelques fruits comme les mûres. La première émerge dès juin, et la dernière en automne. Les chenilles de cette génération passent ainsi l'hiver dans des cocons de feuille de soie.

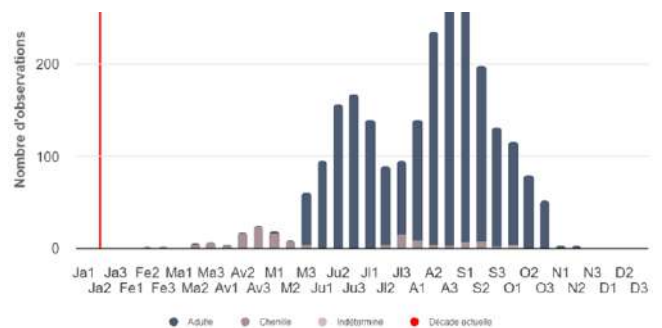


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(MAAS & AL., 2017) ; (ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)



Pyrauste pourprée  
*Pyrausta purpuralis* (Linnaeus, 1758)

(cd\_nom INPN : 248149)

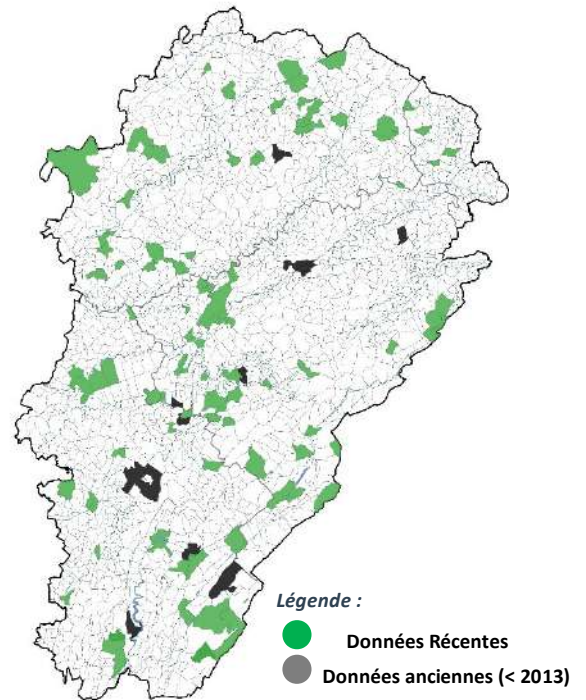
Auteur : Denis JUGAN



*Pyrausta purpuralis*, 24-04-2020, Luxeuil-les-Bains (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023,  
 © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Légende :  
 ● Données Récentes  
 ● Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

La Pyrauste pourprée, *Pyrausta purpuralis* (Linnaeus, 1758), se rencontre partout en France. Décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, elle appartient à la sous-famille des *Pyraustinae* qui compte 54 espèces en France et à la grande famille des *Crambidae* avec plus de 280 espèces. Le genre *Pyrausta* présente des petites espèces colorées et particulièrement actives le jour. Très floricoles mais fugaces, elles échappent souvent à l'œil du promeneur en se déplaçant rapidement sur quelques mètres au ras du sol. La Pyrauste pourprée a une envergure de 16 à 20 millimètres avec aux antérieures une livrée rose pourpre ornée de macules ocrés, elle fréquente nos jardins ensoleillés mais aussi toutes sortes de milieux fleuris, aussi bien en zone humide que sur des pelouses sèches. La chenille vit essentiellement sur les *Lamiaceae* (*Mentha sp.*, *Origanum sp.*, *Thymus sp.*) mais est aussi signalée sur les Plantains (*Plantago sp.*). Le papillon vole d'avril à septembre en deux générations qui se chevauchent.

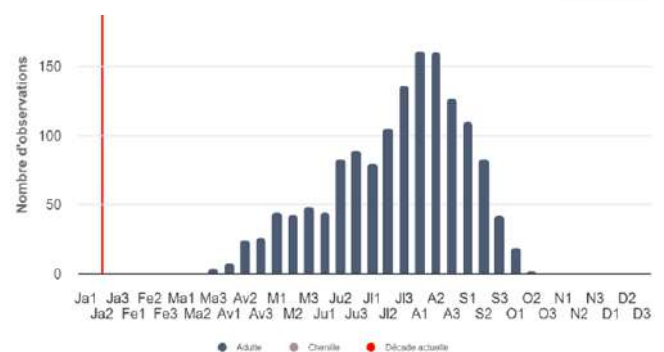


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
 © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(STERLING & PARSONS, 2012)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Elachistidae</b>						
Agonopterix angelicella	X	X			X	4
Agonopterix arenella	X	X	X	X	X	24
Agonopterix assimilella	X				X	2
Agonopterix cervariella	X				X	1
Agonopterix ciliella	X				X	
<b>Agonopterix heracliiana<sup>3</sup></b>	X	X	X	X	X	86
Agonopterix irrorata			X		X	3
Agonopterix kaekeritziana		X	X		X	17
Agonopterix liturosa	X	X	X	X	X	13
Agonopterix nervosa	X			X	X	2
Agonopterix ocellana	X	X	X		X	13
Agonopterix pallorella	X		X		X	3
Agonopterix propinquella	X	X	X		X	7
Agonopterix purpurea	X				X	4
Agonopterix scopariella	X	X	X		X	4
Agonopterix yeatiana	X	X	X		X	9
Anchinia cristalis	X				X	1
Biselachista albidella			X		X	1
Depressaria albipunctella	X	X	X		X	8
Depressaria chaerophylli		X			X	9
Depressaria depressana	X				X	3
Depressaria douglasella	X		X		X	3
Depressaria olerella	X	X			X	2
Depressaria pimpinellae	X				X	1
Depressaria pulcherrimella	X	X	X		X	5
Elachista albifrontella	X	X			X	4
Elachista apicipunctella	X				X	1
Elachista argentella	X	X	X		X	10
Elachista biatomella	X				X	1
Elachista bifasciella	X				X	1
Elachista bisulcella	X				X	3
Elachista collitella	X				X	1
Elachista festucicolella	X				X	4
Elachista gangabella	X				X	1

**Légende :**

<sup>3</sup> : Dissection des genitalia nécessaire pour distinguer l'espèce jumelle *A. ciliella*

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Elachista gleichenella	X				X	1
Elachista klimeschiella	X				X	1
Elachista lastrella	X				X	3
Elachista lugdunensis			X		X	1
Elachista nitidulella	X				X	3
Elachista obliquella	X				X	2
Elachista poae	X				X	3
Elachista pollinariella	X				X	1
Elachista rudectella	X				X	1
Elachista rufocinerea	X				X	2
Elachista squamosella	X				X	1
Ethmia bipunctella	X	X	X	X	X	13
Ethmia chrysopyga			X		X	6
Ethmia dodecea	X				X	1
Ethmia pusiella	X				X	2
Ethmia quadrillella	X	X			X	10
Hypercallia citrinalis	X				X	1
Luquetia lobella	X				X	14
Orophia ferrugella	X				X	1
Orophia sordidella	X	X			X	2
Perittia herrichiella	X				X	1
Semioscopis oculella	X		X		X	3
Semioscopis steinkellneriana	X	X	X		X	45
Semioscopis strigulana			X		X	1

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Epermeniidae</b>						
Epermenia aequidentellus			X		X	1
Epermenia chaerophyllella	X				X	2
<b>Eriocraniidae</b>						
Dyseriocrania subpurpurella	X		X		X	2
<b>Gelechiidae</b>						
Acompsia cinerella	X				X	6
Acompsia schmidtellus	X				X	2
Acompsia tripunctella	X				X	2
Altenia scriptella	X				X	1
Anacampsis blattariella		X	X		X	3
Anacampsis populella	X				X	1
Anarsia innoxia			X		X	1
Anarsia lineatella	X		X		X	4
Anarsia spartiella	X				X	2
Anasphaltis renigerellus	X				X	1
Aproaerema anthyllidella	X		X		X	6
Aproaerema patruella	X				X	3
Argolamprotes micella	X		X		X	2
Aristotelia decoratella	X				X	1
Aristotelia decurtella	X		X		X	3
Aristotelia ericinella	X		X		X	3
Aroga velocella				X	X	2
Athrips mouffetella	X		X		X	12
Brachmia blandella	X		X		X	3
Bryotropha affinis	X				X	1
Bryotropha domestica	X	X		X	X	5
Bryotropha galbanella			X		X	1
Bryotropha senectella			X		X	1
Bryotropha terrella	X		X	X	X	20
Carpatolechia alburnella		X			X	1
Carpatolechia fugitivella	X				X	1
Caryocolum blandella	X				X	2
Caryocolum fraternella	X				X	1
Caryocolum vicinella	X				X	1
Chionodes electella	X				X	1
Dichomeris alacella	X		X		X	11
Dichomeris derasella	X	X	X		X	17
Dichomeris limosella	X	X	X		X	8

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
Dichomeris marginella	X				X	4
Dichomeris ustalella			X		X	3
Eulamprotes atrella		X	X		X	5
Eulamprotes unicolorella	X				X	2
Gelechia muscosella	X				X	1
Gelechia nigra	X	X			X	2
Gelechia senticetella	X				X	1
Gelechia sororculella		X			X	1
Gelechia turpella	X				X	1
Helcystogramma lutatella			X	X	X	2
Helcystogramma rufescens	X				X	1
Helcystogramma triannulella			X		X	1
Hypatima rhomboidella	X		X		X	2
Isophrictis striatella	X				X	1
Iwaruna biguttella	X				X	1
Mesophleps silacella	X				X	3
Metzneria aprilella		X			X	34
Metzneria metzneriella	X				X	1
Metzneria neuropterella		X	X		X	3
Metzneria paucipunctella	X				X	1
Mirificarma flavella	X				X	1
Mirificarma maculatella	X				X	1
Mirificarma mulinella			X		X	1
Monochroa cytisella			X		X	1
Monochroa suffusella			X		X	3
Monochroa tenebrella	X	X			X	3
Neofaculta ericetella	X	X	X		X	4
Neofaculta infernella	X				X	1
Neotelphusa sequax	X				X	2
Nothris lemniscellus	X				X	1
Parachronistis albiceps	X		X		X	3
Pexicopia malvella	X				X	1
Platyedra subcinerea	X				X	1
Prolita sexpunctella		X			X	2
Prolita solutella	X				X	1
Pseudotelphusa paripunctella			X		X	2
Pseudotelphusa scalella	X		X		X	4
Pseudotelphusa tessella			X		X	4
Psoricoptera gibbosella	X	X	X		X	4
Recurvaria leucatella	X	X	X		X	18
Recurvaria nanella	X		X		X	2
Scrobipalpa ocellatella	X				X	1
Sitotroga cerealella	X				X	1

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Sophronia humerella	X				X	1
Sophronia semicostella				X	X	1
Stenolechia gemmella	X				X	2
Stenolechiodes pseudogemmellus	X	X			X	2
Syncopacma cinctella	X	X	X		X	5
Syncopacma coronillella	X				X	1
Syncopacma sangiella	X				X	1
Syncopacma taeniolella			X		X	3
Teleiodes luculella	X		X		X	13
Teleiodes vulgella	X		X	X	X	6
Teleiodes wague	X				X	1
Teleiopsis diffinis			X	X	X	23
<b>Glyphipterigidae</b>						
Acrolepiopsis assectella	X				X	1
Digitivalva granitella	X				X	2
Glyphipterix equitella	X	X			X	3
Glyphipterix forsterella	X				X	1
Glyphipterix simpliciella	X	X			X	4
Glyphipterix thrasonella	X	X			X	5
Orthotelia sparganella	X		X		X	2
<b>Gracillariidae</b>						
Acrocercops brongniardella			X	X	X	2
Aspilapteryx limosella	X				X	2
Aspilapteryx tringipennella	X				X	1
Callisto denticulella			X		X	1
Caloptilia alchimiella	X			X	X	3
Caloptilia fribergensis		X	X		X	2
Caloptilia hemidactylella	X		X		X	3
Caloptilia populetorum	X				X	2
Caloptilia roscipennella	X				X	1
Caloptilia semifascia	X				X	1

La Mineuse du robinier

*Parectopa robinella* Clemens, 1863

Auteur : Emmanuelle THOMAS

(cd\_nom INPN : 245714)

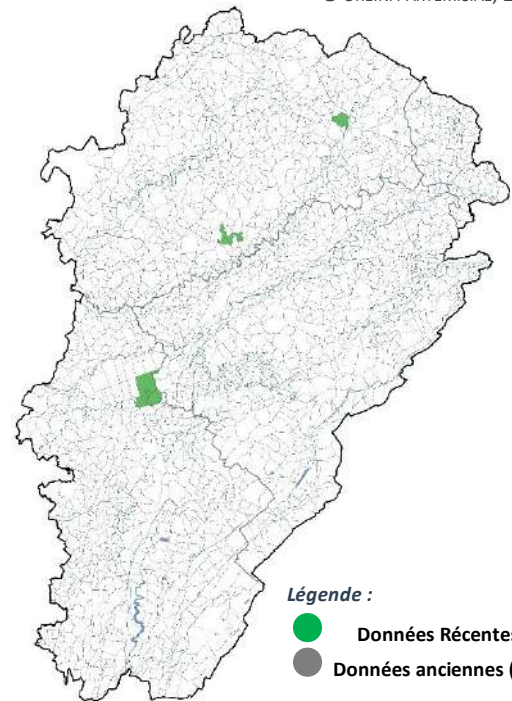


Parectopa robinella, 13-08-2022, © E. THOMAS

La Mineuse du robinier (*Parectopa robinella* Clemens, 1863) appartient à la famille des *Gracillariidae*. Elle est originaire d'Amérique du Nord et a été introduite en Europe dans les années 1970. Elle est présente partout en France. Elle se développe spécifiquement sur Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*). Les mines digitées (généralement une par foliole) sont caractéristiques : elles partent de la nervure centrale, formant une marque à extensions en forme de doigts, visible sur la face supérieure des folioles. De couleur blanchâtre quand elles sont jeunes, les mines deviennent brunâtres au fil du temps. Elles peuvent être nombreuses (plusieurs dizaines sur un même arbre). La chenille est vert clair et peut être vue par transparence dans un des « doigts » de la mine. Les mines peuvent être observées d'avril à la chute des feuilles. A noter la présence possible en même temps sur feuilles de Robinier d'une autre espèce de mineuse : *Macrosaccus robinella* (Clemens, 1860), dont la mine est bien distincte : ovale, sans aucune extension digitée. L'adulte de *Parectopa robinella* (taille 7 mm) présente des ailes brun/noir avec trois taches blanches sur le bord intérieur des ailes antérieures, une touffe de poils blancs sur le front et 4 taches blanches sur la costa.



Répartition nationale au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



**Légende :**  
● Données Récentes  
● Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

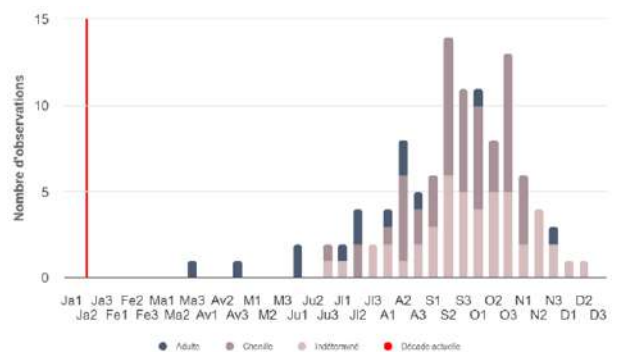


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Caloptilia stigmatella		X			X	1
Cameraria ohridella		X			X	6
Euspilapteryx auroguttella	X	X	X		X	7
Gracillaria syringella			X		X	1
Parectopa ononidis	X	X	X		X	8
Parectopa robiniella	X	X	X		X	4
Parornix anglicella	X				X	1
Parornix betulae			X		X	2
Parornix devoniella	X				X	1
Parornix scoticella	X				X	1
Parornix torquillella	X		X		X	5
Phyllocnistis unipunctella	X				X	1
Phyllocnistis xenia	X				X	1
Phyllonorycter blancardella	X				X	3
Phyllonorycter cerasinella	X				X	1
Phyllonorycter cerisoella	X				X	1
Phyllonorycter distentella	X				X	1
Phyllonorycter emberizaepenella	X				X	2
Phyllonorycter mespilella	X				X	2
Phyllonorycter oxyacanthae	X				X	1
Phyllonorycter quercifoliella	X				X	2
Phyllonorycter robiniella	X	X			X	2
Phyllonorycter roboris	X				X	1
Phyllonorycter salictella	X				X	1
Phyllonorycter spinicolella	X				X	1
Phyllonorycter trifasciella	X	X			X	2
<b>Heliodinidae</b>						
Heliodines roesella	X	X			X	3
<b>Hepialidae</b>						
Hepialus humuli	X	X	X		X	50
Korscheltellus fusconebulosus		X	X		X	6
Korscheltellus lupulinus	X	X	X	X	X	134
Phymatopus hecta	X	X	X		X	36
Triodia sylvina	X	X	X	X	X	217



Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Incurvariidae</b>						
<i>Alloclementia mesospilella</i>		X			X	1
<i>Incurvaria maschilella</i>	X		X		X	11
<i>Incurvaria oehlmanniella</i>			X		X	2
<i>Incurvaria praelatella</i>	X			X	X	2
<b>Limacodidae</b>						
<i>Apoda limacodes</i>	X	X	X	X	X	160
<i>Heterogenea asella</i>	X		X		X	2
<b>Lyonetiidae</b>						
<i>Lyonetia prunifoliella</i>			X		X	1
<b>Lypusidae</b>						
<i>Agnoea flavifrontella</i>	X				X	1
<b>Meessiidae</b>						
<i>Ischnoscia borreonella</i>	X				X	1
<i>Stenoptinea cyaneimarmorella</i>	X				X	1
<b>Micropterigidae</b>						
<i>Micropterix aglaella</i>	X				X	1
<i>Micropterix allionella</i>		X			X	1
<i>Micropterix aruncella</i>	X	X			X	3
<i>Micropterix aureatella</i>	X				X	1
<i>Micropterix aureoviridella</i>	X				X	1
<i>Micropterix calthella</i>	X	X			X	3

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Momphidae</b>						
Mompha divisella	X				X	1
Mompha epilobiella	X				X	2
Mompha langiella		X			X	1
Mompha miscella	X				X	3
Mompha propinquella			X		X	1
Mompha subbistrigella	X	X			X	3
<b>Nepticulidae</b>						
Stigmella betulicola	X				X	1
Stigmella floslactella	X				X	2
Stigmella prunetorum		X			X	1
Stigmella regiella	X				X	1
Stigmella ruficapitella	X				X	1
Stigmella samiatella	X				X	1
<b>Oecophoridae</b>						
Alabonia geoffrella		X	X	X	X	6
Aplota nigricans			X		X	1
Aplota palpella			X		X	2
Batia lambdella	X		X		X	4
Batia lunaris	X		X	X	X	4
Borkhausenia minutella	X	X		X	X	7
Borkhausenia nefrax	X	X		X	X	7
Crassa tinctella	X				X	1
Crassa unitella	X		X		X	21
Dasycera oliviella	X				X	2
Denisia augustella			X		X	1
Denisia stipella	X	X			X	2
Endrosis sarcitrella	X				X	1
Eratophyes amasiella		X			X	1

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Harpella forficella	X	X	X	X	X	66
Herrichia excelsella	X	X			X	4
Hofmannophila pseudospretella	X	X	X	X	X	20
Metalampra cinnamomea			X		X	1
Metalampra italica	X		X		X	8
Oecophora bractella	X	X	X	X	X	15
Pleurota aristella		X	X		X	2
Pleurota bicostella		X	X		X	8
Promalactis procerella	X	X	X		X	5
Schiffermuelleria schaefferella		X	X		X	3
<b>Opostegidae</b>						
Opostega salaciella			X		X	4
Pseudopostega auritella	X				X	1
Pseudopostega crepusculella	X				X	2
<b>Parametriotidae</b>						
Blastodacna hellerella	X				X	1
Spuleria flavicaput	X				X	1
<b>Peleopodidae</b>						
Carcina quercana	X	X	X	X	X	82
<b>Plutellidae</b>						
Eidophasia messingiella	X				X	4
Plutella porrectella	X				X	1
Plutella xylostella	X	X	X	X	X	64
Rhigognostis senilella	X				X	1
<b>Praydidae</b>						
Prays fraxinella	X	X		X	X	5
<b>Prodoxidae</b>						
Lampronia flavimitrella	X				X	1
Lampronia rupella	X				X	1

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Psychidae</b>						
Bijugis bombycella	X	X			X	3
Dahlia lichenella			X		X	1
Epichnopteryx plumella	X				X	3
Epichnopteryx sieboldii			X		X	1
Eumasia parietariella	X				X	1
Luffia lapidella	X				X	1
Narycia duplicella	X	X			X	2
Proutia raiblensis		X			X	1
Psyche casta	X				X	2
Psyche crassiorella	X				X	1
Sterrhopteryx fusca	X		X		X	10
<b>Pterophoridae</b>						
Adaina microdactyla	X		X		X	4
Amblyptilia acanthodactyla	X	X	X		X	14
Amblyptilia punctidactyla		X			X	1
Buckleria paludum			X		X	8
Calyciphora nephelodactyla		X			X	1
Capperia britanniodactyla			X		X	2
Capperia fusca	X				X	1
Cnaemidophorus rhododactylus	X	X	X		X	12
<b>Emmelina monodactyla<sup>4</sup></b>	X	X	X	X	X	185
Gillmeria pallidactyla			X	X	X	8
Hellinsia carphodactyla	X		X		X	8
Hellinsia lienigiana			X		X	5
Hellinsia osteodactyla			X		X	2
Marasmarcha lunaedactyla		X	X		X	7
Merrifieldia icterodactyla		X			X	1
Merrifieldia leucodactyla		X	X		X	9
Merrifieldia tridactyla	X				X	1
Oxyptilus chrysodactylus	X		X		X	2
Oxyptilus parvidactylus	X		X		X	21
Oxyptilus pilosellae	X		X		X	12
Platyptilia calodactyla		X	X		X	8
Platyptilia gonodactyla	X		X		X	6

**Légende :**

<sup>4</sup> : Non différenciable sur photo d'*Emmelina argoteles* mais présent habituellement dans le sud-ouest (Fazekas, 2015)

*Luffia lapidella* (Goeze, 1783)

Auteur : Catherine DUFLO

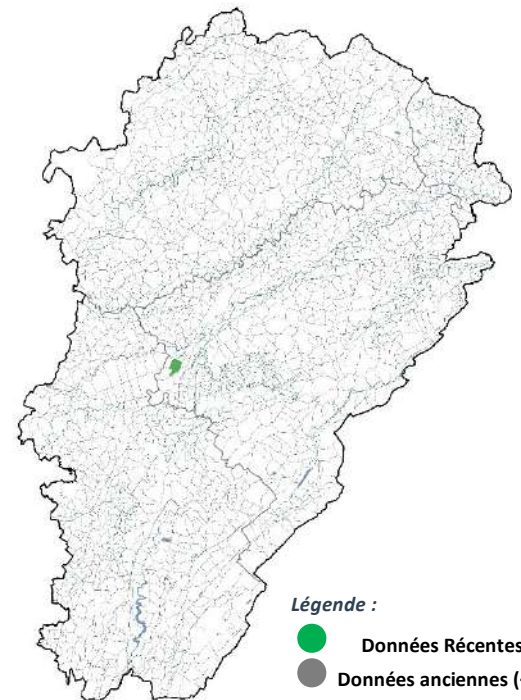
(cd\_nom INPN : 245477)



*Luffia lapidella*, licence creative commons, P. CLEMENT



Répartition nationale au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Légende :  
 ● Données Récentes  
 ● Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

Cette espèce appartient à la famille des *Psychidae*. Les papillons de cette famille sont appelés Bagworms en anglais, « vers en sac ». En effet, leurs chenilles vermiformes à l’abdomen mou et non sclérifié vivent dans un fourreau leur permettant de se camoufler et de se protéger. La forme et l’inclinaison des fourreaux ainsi que leur ornementation permettent de distinguer les différentes espèces de *Psychidae* construisant des fourreaux de petite taille. C’est sur un tronc de Tilleul que deux fourreaux ont été trouvés, pour la première fois en Franche-Comté, à Byans-sur-Doubs en 2022 (c. DUFLO ET Y. FERREZ). Le mâle de *Luffia lapidella* (Goeze, 1783) est un petit papillon gris clair avec un dessin grillagé brun foncé (7 à 11 mm d’envergure). La femelle, aptère et vermiforme, munie d’un long ovipositeur, peut pondre entre 40 et 70 œufs qui vont éclore au bout de 3 à 4 semaines. Les chenilles se nourrissent de Lichens, on peut trouver leurs fourreaux sur les troncs d’arbres, les rochers, les murs et les charpentes. Chez *Luffia lapidella*, ils sont coniques comme de petits bonnets pointus incurvés (5 à 7 mm de large pour 1,5 à 2,5 mm de diamètre). Ils forment un angle presque droit avec le support. Ils sont recouverts d’une fine garniture d’Algues, de Lichens et de grains de sable. Une large ouverture antérieure permet à la chenille de sortir sa tête, ses segments thoraciques et ses robustes pattes pour se déplacer et se nourrir. L’extrémité postérieure, plus étroite, sert à l’évacuation des crottes et est également utilisée à l’émergence de l’adulte. La chenille hiverne puis les imagos apparaissent de début juillet jusqu’à mi-août, en une génération. A noter que cette espèce présente plusieurs formes écologiques qui peuvent se trouver en mélange, dont l’une est parthénogénétique (forme *ferschaultella*).

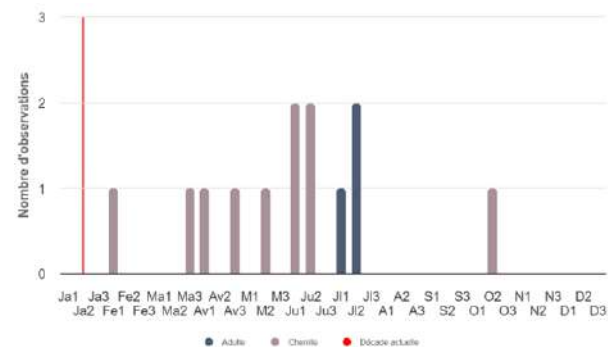


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(LEPIFORUM, 2023, 1 DECEMBRE) ; (OREINA, 2023, 1 DECEMBRE) ; (STERLING & PARSONS, 2012)

## Pterophoridae

### Le Ptérophore blanc

### *Pterophorus pentadactylus* (Linnaeus, 1758)

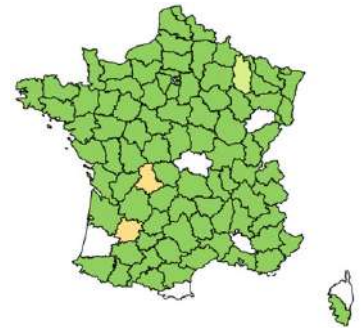
Auteur : Denis JUGAN



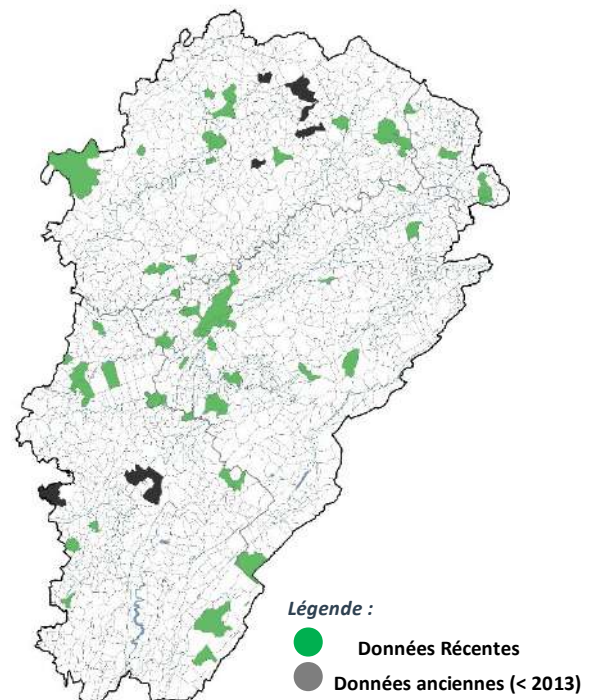
*Pterophorus pentadactylus*, 06-06-2018, La-Chapelle-lès-Luxeuil (70), © D. JUGAN

Le Ptérophore blanc, *Pterophorus pentadactylus* (Linnaeus, 1758), fait partie d'une famille très singulière aux ailes divisées en cinq parties comme les doigts de la main et en forme de branches étroites et frangées semblables à des plumes : les *Pterophoridae*. 142 espèces sont présentes en France. Décrit par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, le Ptérophore blanc ne passe pas inaperçu et c'est le plus facile à identifier. Les Anglais le nomment d'ailleurs « White Plume Moth ». Les chenilles vivent sur le Liseron des champs (*Convolvulus arvensis*) et le Liseron des haies (*Convolvulus sepium*), dévorant « en premier les jeunes feuilles puis les boutons floraux et les fleurs » (Cees GIELIS, *Microlepidoptera of Europe*, Pterophoridae, 1996). C'est donc un des hôtes de nos jardins pour peu qu'ils ne soient pas trop entretenus et il fréquente également divers milieux : haies, vieux murs, lisières et friches. L'adulte, en partie diurne, vole en deux générations, mai-juin puis août-septembre. Ce sont les chenilles issues de la deuxième génération qui hivernent.

(cd\_nom INPN : 701622)



Répartition nationale au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Légende :

- Données Récentes
- Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

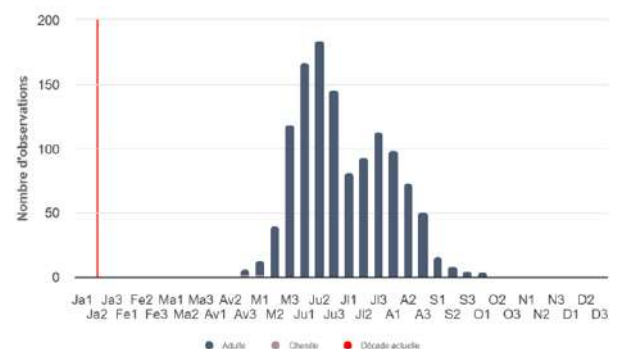


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

### Bibliographie :

(STERLING & PARSONS, 2012)

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
<i>Pterophorus pentadactylus</i>	X	X	X	X	X	170
<i>Stenoptilia bipunctidactyla</i>	X	X	X	X	X	30
<i>Stenoptilia eborinodactyla</i>	X				X	1
<i>Stenoptilia pterodactyla</i>		X	X		X	7
<i>Stenoptilia stigmatodactyla</i>		X	X		X	2
<i>Stenoptilia zophodactyla</i>			X		X	2
<b>Pyralidae</b>						
<i>Achroia grisella</i>	X	X			X	4
<i>Acrobasis advenella</i>	X	X	X	X	X	51
<i>Acrobasis consociella</i>	X		X		X	5
<i>Acrobasis fallouella</i>	X		X		X	2
<i>Acrobasis legatea</i>	X	X	X		X	11
<i>Acrobasis marmorea</i>	X	X	X		X	19
<i>Acrobasis obliqua</i>	X				X	1
<i>Acrobasis obtusella</i>			X		X	2
<i>Acrobasis porphyrella</i>	X				X	1
<i>Acrobasis repandana</i>	X	X	X	X	X	42
<i>Acrobasis sodalella</i>	X	X			X	2
<i>Acrobasis suavella</i>	X	X	X		X	18
<i>Acrobasis tumidana</i>	X	X	X	X	X	35
<i>Aglossa caprealis</i>	X	X	X	X	X	10
<i>Aglossa pinguinalis</i>	X	X	X	X	X	30
<i>Ancylosis cinnamomella</i>	X	X	X		X	11
<i>Ancylosis oblitella</i>			X		X	1
<i>Aphomia gularis</i>	X				X	1
<i>Aphomia sociella</i>	X	X	X	X	X	98
<i>Apomyelois bistratella</i>		X	X	X	X	12
<i>Assara conicolella</i>	X				X	1
<i>Assara terebrella</i>	X	X	X	X	X	25
<i>Atralata albofascialis</i>		X	X		X	2
<i>Cadra calidella</i>	X				X	1
<i>Cadra furcatella</i>	X		X		X	2
<i>Cryptoblabes bistriga</i>	X		X		X	3
<i>Cryptoblabes gnidiella</i>	X				X	1
<i>Delplanqueia dilutella</i>	X	X	X		X	3
<i>Dioryctria abietella</i>	X	X	X	X	X	121
<i>Dioryctria simplicella</i>	X	X	X		X	5
<i>Dioryctria sylvestrella</i>	X	X	X	X	X	17
<i>Eccopisa effractella</i>	X	X			X	3
<i>Elegia atrifasciella</i>	X				X	1

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Elegia similella	X	X	X	X	X	25
Endotricha flammealis	X	X	X	X	X	246
Ephestia elutella	X				X	1
Ephestia kuehniella	X		X		X	4
Ephestia parasitella	X		X		X	4
Ephestia welseriella	X		X		X	8
Ephestia woodiella	X		X		X	4
Episcythrastis tetricella		X			X	1
Etiella zinckenella	X				X	1
Eurhodope cirrigerella	X		X		X	5
Eurhodope rosella			X		X	5
Euzophera bigella	X				X	3
Euzophera fuliginosella	X		X		X	2
Euzophera pinguis	X	X	X	X	X	68
Galleria mellonella	X	X	X	X	X	28
Glyptoteles leucacrinella	X				X	1
Homoeosoma nimbella	X				X	1
Homoeosoma sinuella	X	X	X	X	X	52
Hypochoalcia ahenella	X	X	X		X	8
Hypochoalcia bruandella	X		X		X	4
Hypochoalcia decorella	X				X	1
Hypochoalcia lignella	X		X		X	2
Hypsopygia costalis	X	X	X	X	X	95
Hypsopygia glaucinalis	X	X	X		X	10
Moitrelia obductella	X		X		X	6
Myelois circumvoluta	X	X	X		X	10
Nephoterix angustella	X	X	X		X	16
Nyctegretis lineana			X	X	X	2
Oncocera semirubella	X	X	X	X	X	285
Ortholepis betulae			X		X	3
Pempelia genistella			X		X	2
Pempelia palumbella	X		X		X	13
Pempeliella ornatella	X	X	X	X	X	13
Phycita roborella	X	X	X	X	X	40
Phycitodes albatella			X		X	2
Phycitodes binaevella			X		X	3
Phycitodes inquinatella	X				X	2
Phycitodes maritima	X				X	2
Plodia interpunctella	X	X	X	X	X	58
Pterothrixidia rufella			X		X	3
Pyla fusca	X				X	1
Pyralis farinalis	X	X	X	X	X	53



<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Rhodophaea formosa			X		X	7
Salebriopsis albicilla	X	X	X		X	6
Sciota adelphella	X				X	1
Sciota hostilis			X		X	1
Sciota rhenella				X	X	1
Selagia argyrella		X			X	1
Selagia spadicella	X	X	X		X	8
Synaphe punctalis	X	X	X	X	X	251
Vitula biviella	X		X		X	4
Zophodia grossulariella	X				X	2
<b>Roeslerstammiidae</b>						
Roeslerstammia erxebella	X				X	1
<b>Schreckensteiniidae</b>						
Schreckensteinia festaliella	X				X	1
<b>Scythrididae</b>						
Enolmis acanthella	X		X		X	4
Scythris fallacella	X				X	2
Scythris laminella	X				X	1
Scythris limbella	X				X	1
Scythris obscurella	X				X	2
Scythris scopolella	X				X	3
Scythris seliniella	X				X	1
Scythris subcinctella	X				X	1
Scythris tributella	X				X	1
<b>Scythropiidae</b>						
Scythropia crataegella	X		X	X	X	4

## Pyralidae

### Phycide du plantain

#### *Homoeosoma sinuella* (Fabricius, 1794)

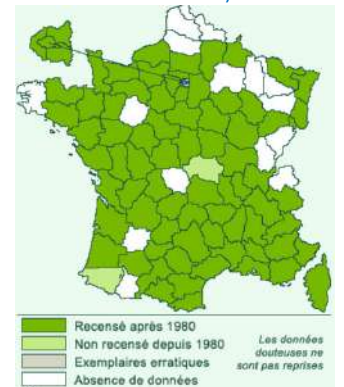
Auteur : Denis JUGAN



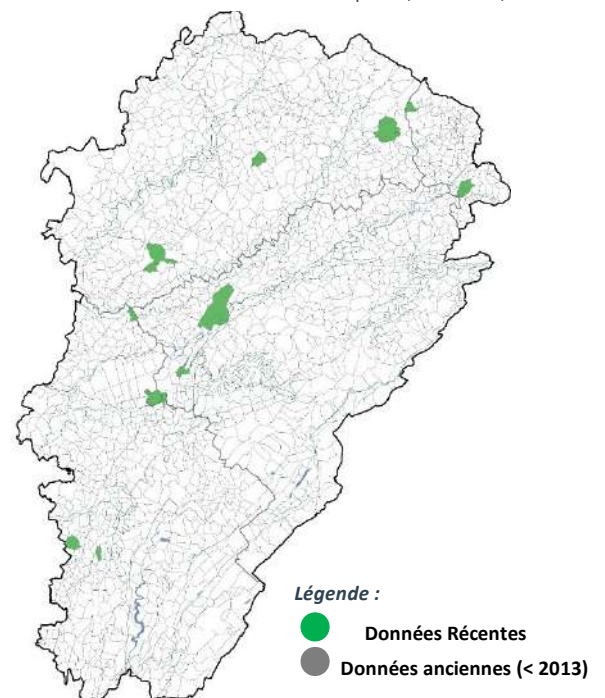
*Homoeosoma sinuella*, 13-08-2019, Froty-les-Vesoul (70), © D. JUGAN

La Phycide du plantain, *Homoeosoma sinuella* (Fabricius, 1794), a été décrite par l'entomologiste danois Johan Christian Fabricius en 1794. Elle fait partie des 230 espèces françaises de l'importante famille des *Pyralidae* et appartient à la sous-famille des *Phycitinae*. Son nom latin est dû aux bandes brunes sinueuses qui ornent ses ailes antérieures de couleur jaune-beige. C'est une petite espèce très longiligne (17 à 22 mm d'envergure) qui fréquente communément de jour comme de nuit les prairies sèches où poussent différentes espèces de Plantains (*Plantago sp.*), plantes-hôtes de la chenille. Avec son allure d'épillet de graminée, la Phycide du plantain n'a pas besoin de plus se camoufler pour échapper aux prédateurs et reste souvent, ailes soigneusement repliées, au sommet des plantes basses. L'adulte émerge d'avril à septembre en plusieurs générations qui se chevauchent.

(cd\_nom INPN : 247901)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTPOPO 2014

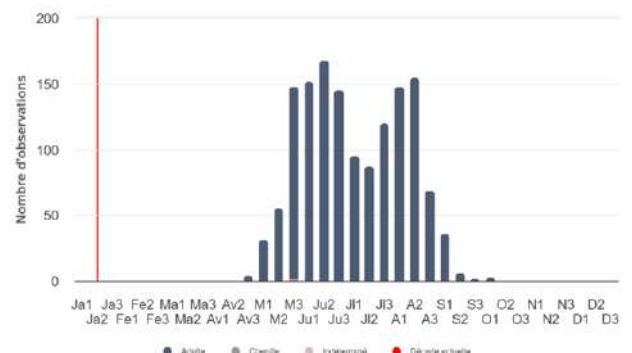


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

### Bibliographie :

(SLAMKA, 1995) ; (STERLING & PARSONS, 2012)

Ilythie incarnat

*Oncocera semirubella* (Scopoli, 1763)

Auteur : Samuel MAAS

(cd\_nom INPN : 248011)

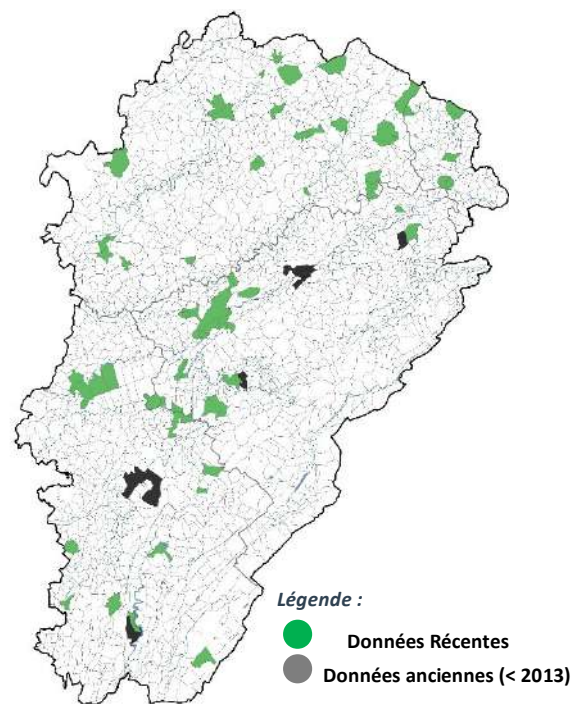


*Oncocera semirubella*, 24-07-2020, Montcey (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

Le Phycide incarnat ou Phycide écarlate, *Oncocera semirubella* (Scopoli, 1763), est une espèce de la famille des *Pyralidae*. L'espèce a été décrite par le naturaliste Scopoli en 1763. L'espèce est répandue en Europe et en Asie de l'Est. En France, l'espèce est largement répartie. Elle fréquente les endroits riches en Graminées, les friches ensoleillées, les prairies sèches et calcaires où les chenilles apprécient particulièrement les plantes hôtes comme les Trèfles (*Trifolium*) ou le Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*). L'espèce est univoltine, avec une période de vol allant de juin à août. Surtout actifs la nuit, les adultes ont une activité partielle tout au long de la journée. L'espèce passe l'hiver sous forme de chenille.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

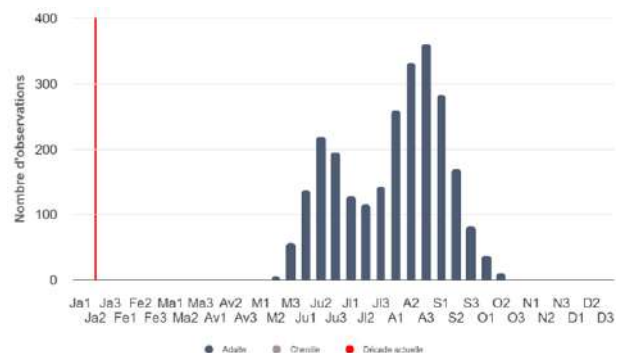


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(ROBINEAU & AL., 2007) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Sesiidae</b>						
Bembecia albanensis			X		X	6
Bembecia ichneumoniformis	X	X	X		X	41
Bembecia uroceriformis	X		X		X	2
Chamaesphecia aerifrons			X		X	1
Chamaesphecia empiformis	X	X	X		X	26
Paranthrene insolita			X		X	8
Paranthrene tabaniformis	X		X		X	20
Pennisetia hylaeiformis	X	X	X		X	22
Pyropteron affine			X		X	9
Pyropteron chrysidiforme	X	X	X		X	34
Sesia apiformis	X	X	X	X	X	10
Synanthedon andrenaeformis	X		X		X	21
Synanthedon conopiformis			X		X	4
Synanthedon culiciformis	X	X			X	2
Synanthedon formicaeformis	X	X	X		X	11
Synanthedon myopaeformis			X		X	30
Synanthedon scoliaeformis	X	X			X	2
Synanthedon spheciformis		X	X		X	7
Synanthedon spuleri	X				X	2
Synanthedon stomoxiformis	X		X		X	10
Synanthedon tipuliformis			X		X	12
Synanthedon vespiformis	X		X		X	8
<b>Stathmopodidae</b>						
Stathmopoda pedella	X	X			X	2
<b>Thyrididae</b>						
Thyris fenestrella	X	X	X		X	8
<b>Tineidae</b>						
Cephimallota crassiflavella	X				X	1
Euplocamus anthracinalis	X		X	X	X	5
Haplotinea insectella	X				X	2
Monopis crocicapitella	X				X	3
Monopis imella	X				X	2
Monopis laevigella	X		X		X	5
Monopis monachella	X	X	X		X	20
Monopis obviella	X	X		X	X	6

La Sésie de l'Oseille

*Pyropteron chrysidiforme* (Esper, 1782)

Auteur : Denis JUGAN

(cd\_nom INPN : 247097)

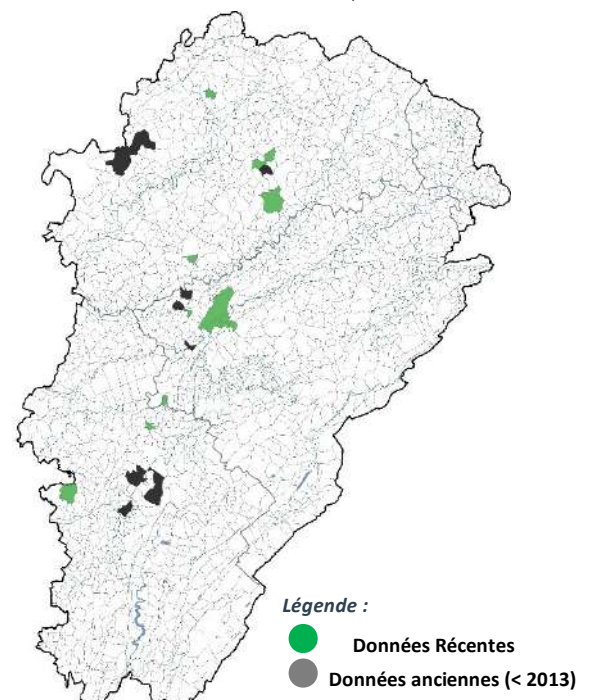


*Pyropteron chrysidiformis*, 29-06-2019, Frotey-les-Vesoul (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Sésie de l'oseille, *Pyropteron chrysidiforme* (Esper, 1782), appartient à la famille des *Sesiidae* qui compte 56 espèces en France et qui illustrent toutes parfaitement le phénomène de mimétisme batésien (décrit par l'entomologiste britannique Henry Walter BATES en 1863) qui consiste pour se défendre à imiter une espèce dangereuse ou toxique. Décrite par le naturaliste allemand Eugen Johann Christoph Esper en 1782, *Pyropteron chrysidiforme* prend ici la forme d'une *Chrysis* (insecte hyménoptère porte-aiguillon aux couleurs vives). C'est l'une des Sésies les plus fréquentes dans notre région. Avec ses pattes et ses ailes antérieures couleur de feu, la Sésie de l'oseille est facilement repérable de jour sur les fleurs qu'elle butine activement. Mais, comme toutes les autres Sésies, elle est extrêmement fugace. Thermophile, elle vole dans les milieux assez ouverts et très ensoleillés comme les pelouses sèches et les friches. Les chenilles se développent d'abord à l'intérieur des tiges de divers *Rumex sp.* avant de finir leur croissance dans les racines où elles hivernent. L'Armoise (*Artemisia vulgaris*) et les Mauves (*Malva sp.*) sont également citées. L'adulte émerge en juin-juillet en une seule génération et vole surtout entre 11h et 16h.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOP0 2014

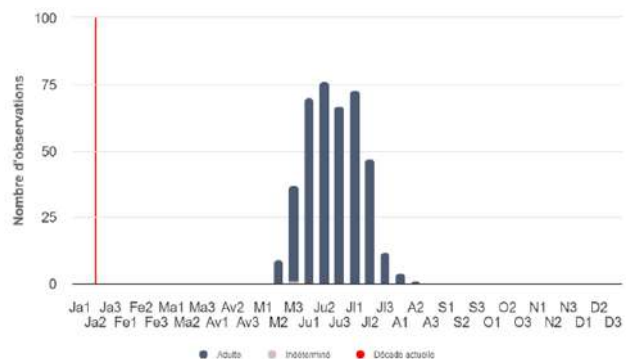


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(FREINA, 1997) ; (LASTUVKA & LASTUVKA, 2001) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Sésie apiforme  
*Sesia apiformis* (Clerck, 1759)

Auteur : Denis JUGAN



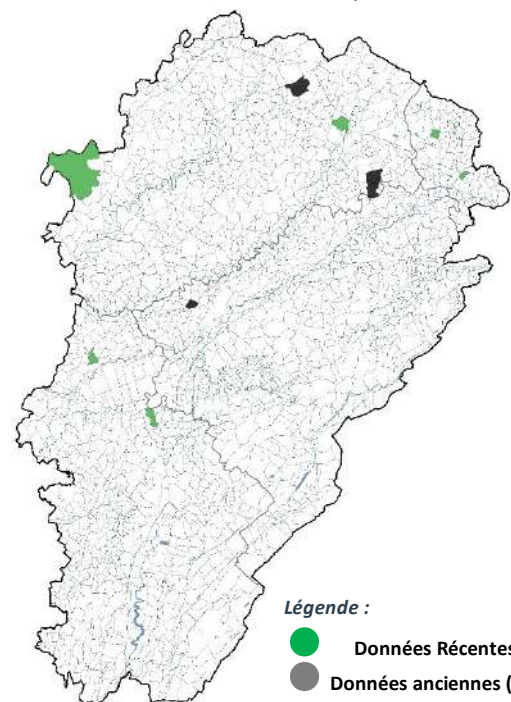
*Sesia apiformis*, 26-06-2021, Saint-Germain (70), © D. JUGAN

(cd\_nom INPN : 247079)



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023

La Sésie apiforme, *Sesia apiformis* (Clerck, 1759), est la plus grande et la plus grosse des *Sesiidae* françaises. Décrite en 1759 par le naturaliste suédois Carl Alexander Clerck, elle ressemble beaucoup à un hyménoptère comme une abeille ou un frelon. Elle est d'ailleurs parfois appelée la Sésie frelon. Au vol, cette espèce au vol lourd et puissant bourdonne fortement et la confusion avec ce dernier est réelle. La femelle pond ses œufs, souvent plus d'un millier, au pied des peupliers, notamment des Trembles (*Populus tremula*) et parfois des Saules. Les chenilles se développent durant deux à trois années principalement au niveau du collet, de l'écorce jusqu'à l'aubier, mais aussi dans le tronc en ralentissant considérablement la croissance des arbres qu'elles infectent. Elles se chrysalident au printemps. Le papillon fréquente les bords de rivières et d'étangs, les plantations de Peupliers (*Populus sp.*), et il n'est pas rare d'observer des adultes posés sur les troncs. Les arbres infectés sont facilement repérables avec les gros trous de sortie situés à hauteur du collet. L'émergence des imagos a lieu essentiellement de la mi-juin à la mi-juillet, en une génération étalée. Les mâles sont actifs toute la journée, par temps ensoleillé, à la recherche des femelles.



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

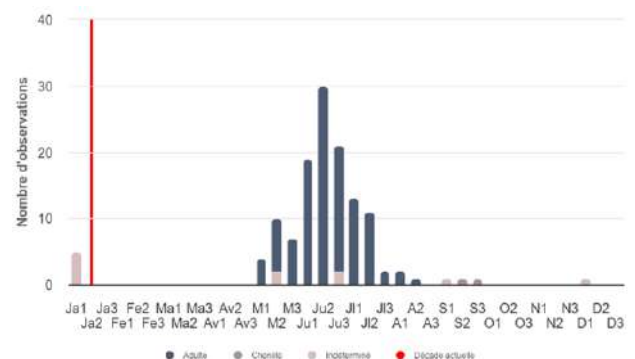


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

**Bibliographie :**

(FREINA, 1997) ; (LASTUVKA & LASTUVKA, 2001) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

La Sésie de la Viorne

*Synanthedon andrenaeformis* (Laspeyres, 1801)

(cd\_nom INPN : 247122)

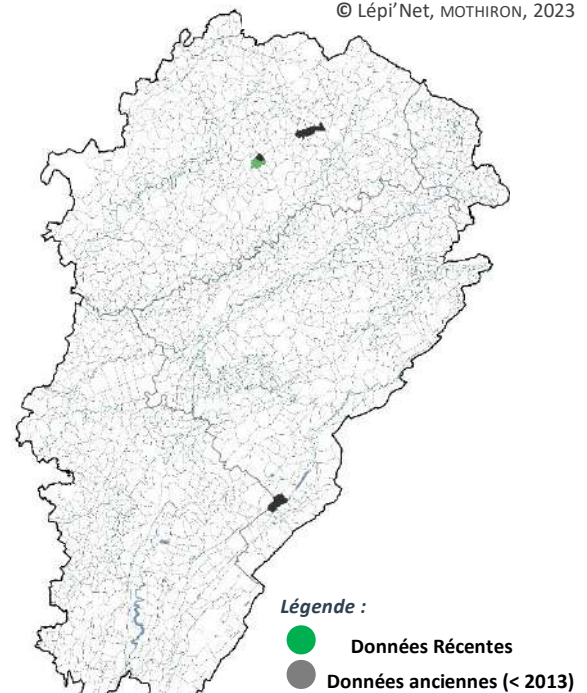
Auteur : Denis JUGAN



*Synanthedon andrenaeformis*, 09-06-2018, Frotey-les-Vesoul (70), © D. JUGAN



Répartition nationale au 30/12/2023, © Lépi'Net, MOTHIRON, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

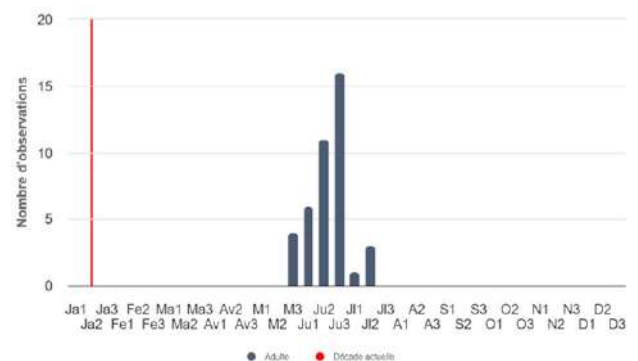


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

La Sésie de la viorne, *Synanthedon andrenaeformis* (Laspeyres, 1801), décrite par l'entomologiste prussien spécialiste des lépidoptères Jacob Heinrich Laspeyres en 1801, appartient à la famille des *Sesiidae*. La chenille vit sur la Viorne mancienne (*Viburnum lantana*) creusant d'abord une mine sous l'écorce puis ensuite plus profondément une galerie dans le canal médullaire de la tige. Son développement complet dure deux ans et c'est peu avant son deuxième hivernage qu'elle prépare son futur trou de sortie pour faciliter la migration de la chrysalide au travers de l'écorce et l'émergence du papillon. La Sésie de la viorne fréquente des pelouses sèches piquetées de buissons, des ourlets forestiers et des friches sur des côtes calcaires bien exposées. Bien que les populations puissent être importantes, elles restent toujours très localisées. Le papillon vole en juin, par temps ensoleillé, essentiellement de 9h à 13h.

**Bibliographie :**

(FREINA, 1997) ; (LASTUVKA & LASTUVKA, 2001) ; (LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 1999) ; (WARING & TOWNSEND, 2003)

## L'Euplocame noir

*Euplocamus anthracinalis* (Scopoli, 1763)

Auteur : Denis JUGAN



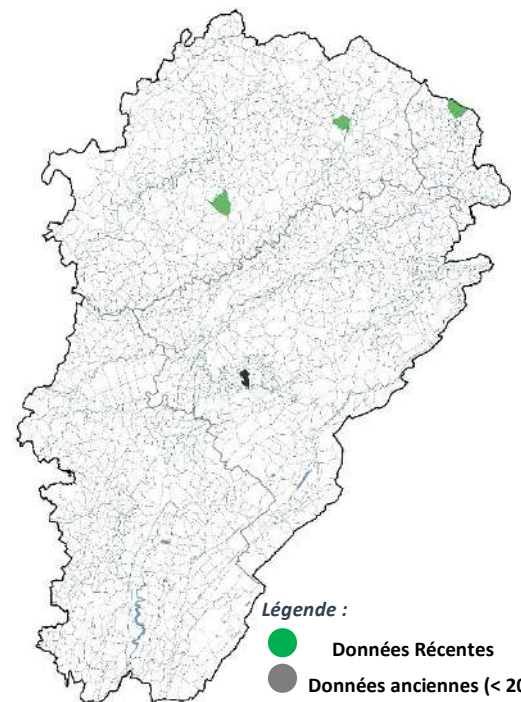
*Euplocamus anthracinalis*, mâle, 24-05-2023,  
Saint-Germain (70), © D. JUGAN

L'Euplocame noir, *Euplocamus anthracinalis* (Scopoli, 1763), appartient à la famille des *Tineidae* et a été décrit par le naturaliste italien Giovanni Antonio Scopoli en 1763. Avec une envergure d'environ 30 mm, cette espèce ne passe pas inaperçue dans la végétation printanière pour le lépidoptériste qui a la chance de croiser son chemin. Des ailes antérieures noires garnies de gros points blancs, des postérieures gris-anthraxite pour les mâles à noires pour les femelles avec des franges blanches et des pattes tigrées en font une espèce singulière. Les mâles arborent de magnifiques antennes fortement pectinées. Diurnes, les adultes se déplacent durant les journées ensoleillées sur quelques mètres avant de se poser à nouveau, en général non loin du sol, sur une feuille ou un rameau. L'espèce fréquente les chemins forestiers humides, en bordure de coupe ou de chablis. Sa biologie est encore peu connue mais la chenille saproxylophage se développe sur les bois morts tombés au sol, les vieilles souches, essentiellement de Charme commun (*Carpinus betulus*) et de Hêtre commun (*Fagus sylvatica*), déjà dégradées par des champignons. Certains auteurs mentionnent aussi les bolets comme champignons-hôtes. Comme beaucoup d'espèces xylophages, c'est la chrysalide munie d'épines qui émerge du bois en se tortillant vers le trou de sortie et l'imago apparaît alors en une seule génération de la mi-mai à début juin.

(cd\_nom INPN : 51512)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Légende :

- Données Récentes
- Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

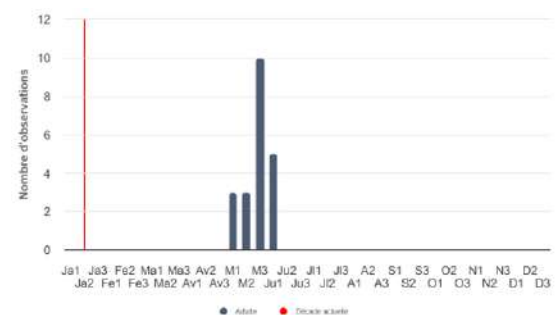


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

## Bibliographie :

(DEMERGES, 2011) ; (STERLING & PARSONS, 2012)



La Mite des tapis

*Trichophaga tapetzella* (Linnaeus, 1758)

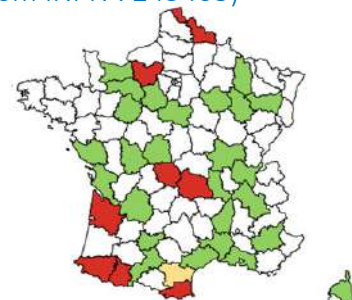
Auteur : Catherine DUFLO



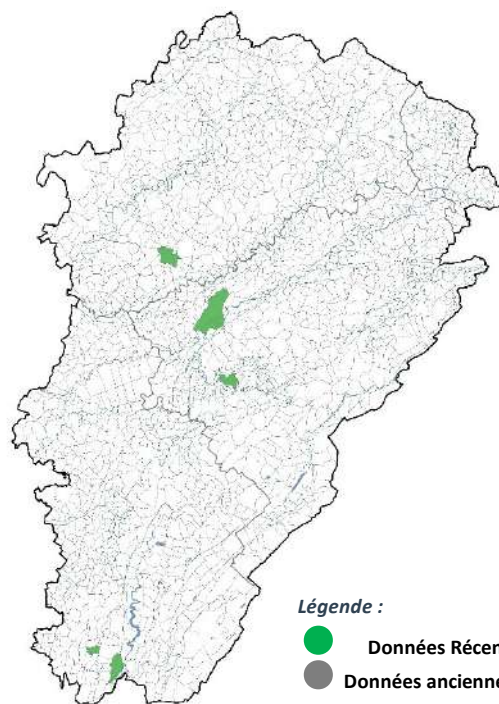
Trichophaga tapetzella, licence creative commons, Gailhampshire

La chenille de la Mite des tapis, comme de nombreux *Tineidae*, se nourrit de produits variés d'origine animale : fourrure, poils, plumes, laine, pelotes de réjection, restes d'animaux, nids d'oiseaux et de guêpes, etc. (d'où son nom scientifique issu du grec ancien : qui mange des poils). Ce papillon fréquente des abris tels que les étables et les remises. On le rencontre aussi dans les bois et les jardins. A l'extérieur, cette espèce vole en une génération par an, les imagos émergeant de mai à août. Ils ont une activité plutôt crépusculaire et viennent à la lumière. Cependant, en raison de son régime alimentaire, ce papillon s'est bien adapté à l'Homme et dans les habitations, les émergences peuvent intervenir à tout moment de l'année. Cette mite des textiles, comme d'autres, peut occasionner des dégâts au sein de collections dans des musées ou dans les habitations et les magasins, en s'installant dans les vêtements, les tapis, derrière les papiers peints etc. Cette mite est bien moins courante aujourd'hui que par le passé, mais elle est mentionnée un peu partout en France. Les données franc-comtoises concernent en grande majorité des individus ayant émergé à partir de pelotes de réjection de chouettes effraies.

(cd\_nom INPN : 245403)



Répartition nationale au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



**Légende :**  
● Données Récentes  
● Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

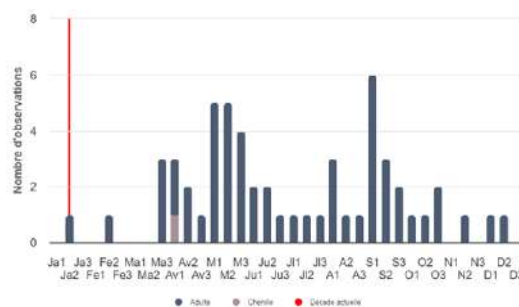


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

([https://en.wikipedia.org/wiki/Carpet\\_moth](https://en.wikipedia.org/wiki/Carpet_moth)) ; (SHNA-OFAB, 2023, 11 DECEMBRE) ; (STERLING & PARSONS, 2012)

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Monopis weaverella	X	X	X		X	4
Morophaga choragella	X	X		X	X	6
Nemapogon clematella	X				X	3
Nemapogon granella	X				X	12
Oinophila v-flava	X				X	1
Psychoides verhuella	X				X	3
Tinea pallescentella	X				X	1
Tinea pellionella	X				X	1
Tinea semifulvella	X	X	X		X	9
Tinea trinotella	X	X			X	6
Triaxomera parasitella	X		X		X	11
Trichophaga tapetzella	X	X	X		X	8
<b>Tischeriidae</b>						
Coptotriche marginea	X				X	3
Tischeria ekebladella	X		X		X	4
<b>Tortricidae</b>						
Acleris aspersana			X		X	2
Acleris bergmanniana	X	X	X		X	18
Acleris cristana	X	X	X	X	X	28
Acleris emargana			X		X	1
Acleris ferrugana	X		X		X	14
Acleris forsskaleana	X		X		X	18
Acleris hastiana	X	X	X		X	18
Acleris hippophaeana	X		X		X	3
Acleris holmiana	X	X	X	X	X	16
Acleris kochiella	X				X	2
Acleris laterana	X		X		X	6
Acleris literana	X		X		X	4
Acleris logiana	X				X	1
Acleris lorquiniana	X		X		X	2
Acleris maccana	X				X	1
Acleris notana	X				X	2
Acleris permutana	X				X	1
Acleris quercinana	X				X	1
Acleris rhombana	X	X	X		X	22
Acleris schalleriana	X		X		X	6
Acleris shepherdana		X			X	1
Acleris sparsana	X	X		X	X	4
Acleris umbrana	X		X		X	5
Acleris variegana	X	X	X	X	X	73

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Adoxophyes orana	X	X	X		X	7
Aethes beatricella	X				X	1
Aethes cnicana	X	X	X		X	6
Aethes decimana	X	X			X	4
Aethes fennicana			X		X	1
Aethes flagellana	X				X	1
Aethes hartmanniana	X	X	X	X	X	25
Aethes piercei	X		X		X	12
Aethes rutilana	X				X	1
Aethes smeathmanniana	X		X		X	2
Aethes tesserana	X	X	X		X	8
Aethes tornella	X				X	1
Agapeta hamana	X	X	X		X	60
Agapeta zoegana	X	X	X	X	X	80
Aleimma loeflingiana	X	X	X		X	12
Ancylis achatana	X		X	X	X	8
Ancylis apicella	X	X	X		X	8
Ancylis badiana	X	X	X		X	33
Ancylis comptana	X	X	X		X	9
Ancylis diminutana	X	X	X	X	X	7
Ancylis laetana	X		X		X	10
Ancylis mitterbacheriana	X		X	X	X	11
Ancylis myrtillana	X	X			X	3
Ancylis unculana	X	X	X		X	12
Ancylis unguicella	X	X			X	3
Aphelia viburnana	X	X	X		X	8
Apotomis betuletana	X		X		X	6
Apotomis capreana		X	X		X	15
Apotomis sauciana			X		X	3
Apotomis semifasciana	X		X		X	8
Apotomis sororculana			X	X	X	4
Apotomis turbidana	X	X	X		X	14
Archips crataegana	X	X	X	X	X	39
Archips oporana	X		X		X	9
Archips podana	X	X	X		X	67
Archips rosana	X	X	X		X	24
Archips xylostearna	X	X	X	X	X	73
Argyrotaenia ljugiana	X				X	1
Bactra lancealana	X	X	X	X	X	10
Bactra venosana			X		X	1
Cacoecimorpha pronubana	X		X		X	5

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
Capua vulgana	X		X		X	3
Celypha aurofasciana	X	X	X		X	16
Celypha cespitana		X	X		X	20
Celypha flavipalpana	X				X	1
Celypha lacunana	X	X	X	X	X	174
Celypha rivulana	X	X	X	X	X	26
Celypha rufana	X		X		X	5
Celypha rurestrana	X				X	1
Celypha siderana	X				X	1
Celypha striana	X	X	X		X	39
Celypha woodiana	X				X	1
Choristoneura diversana	X	X	X		X	3
Choristoneura hebenstreitella	X	X	X		X	19
Choristoneura murinana	X		X		X	3
Clavigesta sylvestrana	X				X	1
Clepsia consimilana	X	X	X		X	20
Clepsia rurinana		X			X	1
Clepsia spectrana		X	X		X	6
Cnephasia alticolana	X		X		X	3
Cnephasia asseclana	X				X	1
Cnephasia communana	X	X	X		X	31
Cnephasia conspersana			X		X	2
Cnephasia cupressivorana	X		X		X	4
Cnephasia incertana	X			X	X	3
Cnephasia pasiuana	X				X	2
Cnephasia stephensiana	X		X		X	7
Cochylidia implicitana	X		X		X	3
Cochylidia rupicola	X	X			X	2
Cochylis atricapitana	X	X	X		X	13
Cochylis dubitana		X	X	X	X	31
Cochylis hybridella	X	X	X		X	5
Cochylis pallidana	X				X	1
Cochylis roseana	X		X		X	2
Crociosema plebejana		X			X	1
Cydia amplana	X	X	X	X	X	16
Cydia conicolana			X		X	2
Cydia corollana	X				X	1
Cydia cosmophorana	X		X		X	2
Cydia duplicana	X				X	2
Cydia fagiglandana	X	X	X	X	X	27
Cydia inquinatana	X				X	1
Cydia nigricana			X		X	3
Cydia pomonella	X	X	X	X	X	126

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Cydia servillana			X		X	1
Cydia splendana	X	X	X	X	X	43
Cydia strobilella	X				X	1
Cydia succedana	X		X		X	4
Cymolomia hartigiana	X				X	1
Diceratura ostrinana			X		X	1
Dichelia histrionana	X		X		X	2
Dichrorampha aeratana	X	X			X	2
Dichrorampha flavidorsana	X				X	1
Dichrorampha petiverella	X	X			X	11
Dichrorampha plumbagana			X		X	1
Dichrorampha plumbana	X	X	X		X	6
Dichrorampha sedatana	X				X	1
Dichrorampha simpliciana	X				X	1
Dichrorampha vancouverana			X		X	1
Ditula angustiorana	X		X		X	18
Doloploca punctulana	X		X		X	21
Eana argentana	X	X	X		X	61
Eana canescana		X			X	1
Eana filipjevi		X			X	1
Eana incanana	X		X		X	2
Eana osseana	X				X	1
Eana penziana	X	X			X	9
Enarmonia formosana	X		X		X	6
Endothenia ericetana	X				X	1
Endothenia gentianaeana	X			X	X	5
Endothenia marginana	X	X	X		X	13
Endothenia nigricostana	X	X			X	3
Endothenia oblongana	X	X	X		X	7
Endothenia quadrimaculana	X	X	X		X	3
Endothenia ustulana	X				X	1
Epagoze grotiana	X	X	X	X	X	10
Epiblema cirsiiana		X			X	1
Epiblema costipunctana	X	X	X		X	4
Epiblema foenella	X	X	X		X	13
Epiblema hepaticana	X		X		X	2
Epiblema scutulana	X		X		X	3
Epiblema similana		X			X	5
Epiblema sticticana		X	X		X	4
Epinotia abbreviana	X				X	3
Epinotia bilunana	X		X		X	5

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
<i>Epinotia brunnichana</i>	X		X		X	2
<i>Epinotia caprana</i>	X				X	1
<i>Epinotia cinerea</i>	X				X	1
<i>Epinotia cruciana</i>	X				X	1
<i>Epinotia demarniana</i>		X	X		X	10
<i>Epinotia festivana</i>	X				X	2
<i>Epinotia fraternana</i>	X				X	1
<i>Epinotia granitana</i>	X				X	1
<i>Epinotia immundana</i>	X		X	X	X	6
<i>Epinotia mercuriana</i>	X				X	1
<i>Epinotia nanana</i>	X				X	1
<i>Epinotia nigricana</i>	X				X	1
<i>Epinotia nisella</i>	X		X	X	X	6
<i>Epinotia pusillana</i>			X		X	1
<i>Epinotia ramella</i>	X	X	X		X	8
<i>Epinotia solandriana</i>	X		X		X	4
<i>Epinotia sordidana</i>	X				X	1
<i>Epinotia tedella</i>	X	X	X	X	X	10
<i>Epinotia tenerana</i>	X	X	X		X	7
<i>Epinotia tetraquetra</i>	X		X		X	3
<i>Epinotia trigonella</i>			X		X	1
<i>Eriopsela quadrana</i>			X		X	1
<i>Eucosma aemulana</i>	X				X	1
<i>Eucosma aspidiscana</i>	X				X	1
<i>Eucosma balatonana</i>		X	X		X	4
<i>Eucosma campoliliana</i>	X		X		X	5
<i>Eucosma cana</i>	X	X	X	X	X	37
<i>Eucosma conterminana</i>	X	X	X	X	X	8
<i>Eucosma cumulana</i>	X				X	1
<i>Eucosma hohenwartiana</i>	X		X	X	X	24
<i>Eucosma metzneriana</i>	X				X	1
<i>Eucosma obumbratana</i>		X			X	1
<i>Eucosma rubescana</i>	X				X	1
<i>Eucosmomorpha albersana</i>	X	X	X		X	4
<i>Eudemis porphyra</i>	X		X		X	10
<i>Eudemis profundana</i>	X		X	X	X	9
<i>Eulia ministrana</i>	X		X		X	8
<i>Eupoecilia ambiguella</i>			X		X	7
<i>Eupoecilia angustana</i>	X	X	X		X	5

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Eupoecilia sanguisorbana	X				X	3
Falseuncaria ruficiliana	X	X			X	7
Gibberifera simplana			X		X	1
Grapholita caecana	X				X	1
Grapholita compositella	X	X	X		X	5
Grapholita fissana	X				X	1
Grapholita funebrana	X				X	1
Grapholita jungiella	X	X			X	4
Grapholita pallifrontana	X				X	1
Gypsonoma aceriana	X				X	1
Gypsonoma dealbana	X		X		X	8
Gypsonoma minutana	X		X		X	4
Gypsonoma oppressana			X		X	1
Gypsonoma sociana	X	X	X		X	13
Hedya nubiferana	X	X	X	X	X	50
Hedya ochroleucana	X	X	X		X	8
Hedya pruniana	X	X	X	X	X	34
Hedya salicella	X		X		X	4
Isotrias hybridana			X		X	1
Isotrias rectifasciana	X	X	X		X	6
Isotrias stramentana	X				X	2
Lathronympha strigana	X	X	X	X	X	21
Lobesia bicinctana	X	X			X	2
Lobesia botrana	X	X			X	2
Lobesia reliquana	X		X		X	6
Lozotaenia forsterana	X		X		X	3
Lozotaeniodes formosana			X		X	7
Metendothenia atropunctana			X		X	8
Neosphaleroptera nubilana	X				X	1
Notocelia cynosbatella	X	X	X	X	X	40
Notocelia incarnatana	X		X		X	6
Notocelia roborana	X	X	X		X	23
Notocelia rosaecolana	X		X		X	7
Notocelia trimaculana	X	X	X		X	13
Notocelia uddmanniana	X	X	X	X	X	31
Olethreutes arcuella	X	X	X	X	X	33
Olethreutes micana	X	X	X		X	8
Olindia schumacherana	X		X		X	2
Orthotaenia undulana	X		X		X	4
Pammene albuginana			X		X	1

<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Pammene amygdalana	X				X	1
Pammene argyrana			X		X	1
Pammene aurana	X	X	X		X	6
Pammene aurita	X	X	X		X	7
Pammene fasciana	X		X		X	5
Pammene gallicana	X				X	1
Pammene germmana	X		X		X	2
Pammene populana			X		X	1
Pammene regiana	X	X			X	5
Pammene rhediella	X		X		X	3
Pammene spiniana	X		X		X	2
Pammene splendidulana	X		X		X	2
Pammene suspectana			X		X	1
Pandemis cerasana	X	X	X	X	X	41
Pandemis cinnamomeana	X	X	X		X	7
Pandemis corylana	X	X	X	X	X	38
Pandemis dumetana	X		X	X	X	16
Pandemis heparana	X	X	X	X	X	41
Paramesia gnomana			X	X	X	4
Pelochrista caecimaculana	X		X		X	9
Pelochrista hepatariana	X				X	1
Phalonidia manniana	X		X		X	2
Phiaris helvetica	X		X		X	3
Phiaris metallicana		X			X	1
Phiaris palustrana	X				X	1
Phiaris schulziana			X		X	6
Phiaris scoriana	X				X	1
Phiaris stibiana	X				X	1
Phiaris umbrosana	X		X		X	3
Philedone gerningana	X		X		X	2
Phtheochroa inopiana	X		X		X	5
Phtheochroa rugosana	X		X		X	3
Piniphila bifasciana			X		X	4
Pristerognatha penthinana	X				X	1
Pseudargyrotoza conwagana	X		X		X	4
Pseudohermenias abietana	X	X	X		X	4
Pseudosciaphila branderiana	X		X		X	4
Ptycholoma lecheana	X	X	X		X	8
Rhopobota myrtillana		X			X	1
Rhopobota naevana	X				X	1



<b>Taxon / nom latin</b>	<b>25</b>	<b>39</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>FC</b>	<b>Obs</b>
Rhyacionia buoliana	X	X	X		X	9
Rhyacionia pinicolana	X		X		X	2
Rhyacionia pinivorana	X		X		X	2
Sericoris astrana	X	X			X	19
Sparganothis pilleriana	X				X	1
Spatalistis bifasciana			X		X	2
Spilonota laricana	X				X	1
Spilonota ocellana	X	X	X	X	X	19
Strophedra nitidana	X				X	1
Syndemis musculana	X	X	X		X	9
Tortricodes alternella	X	X	X	X	X	16
Tortrix viridana	X	X	X		X	33
Zeiraphera griseana	X		X		X	3
Zeiraphera isertana	X		X	X	X	9
Zeiraphera ratzeburgiana	X				X	1
Zeiraphera rufimitrana	X				X	1
Zelotherses unitana		X	X		X	6
<b>Yponomeutidae</b>						
Cedestis gysselella	X				X	3
Euhyponomeutoides albithoracellus		X			X	1
Niphonympha dealbatella	X		X	X	X	7
Paraswammerdamia albicapitella			X		X	9
Paraswammerdamia nebulella	X		X		X	3
Pseudoswammerdamia combinella	X	X	X		X	4
Swammerdamia caesiella	X				X	2
Swammerdamia compunctella	X				X	1
Swammerdamia pyrella	X				X	2
Yponomeuta cagnagella	X	X	X		X	23
Yponomeuta evonymella	X	X	X	X	X	83
Yponomeuta irrorella			X		X	9
Yponomeuta malinella	X		X		X	42
Yponomeuta padella	X	X	X		X	7
Yponomeuta plumbella	X	X	X	X	X	46
Yponomeuta rorrella		X	X		X	11
Yponomeuta sedella	X	X	X	X	X	29

La Tordeuse chagrinée

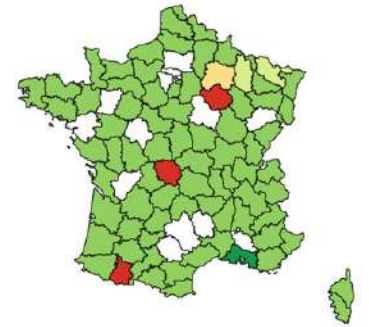
*Acleris variegana* (Denis & Schiffermüller, 1775)

Auteur : Etienne GAILLARD

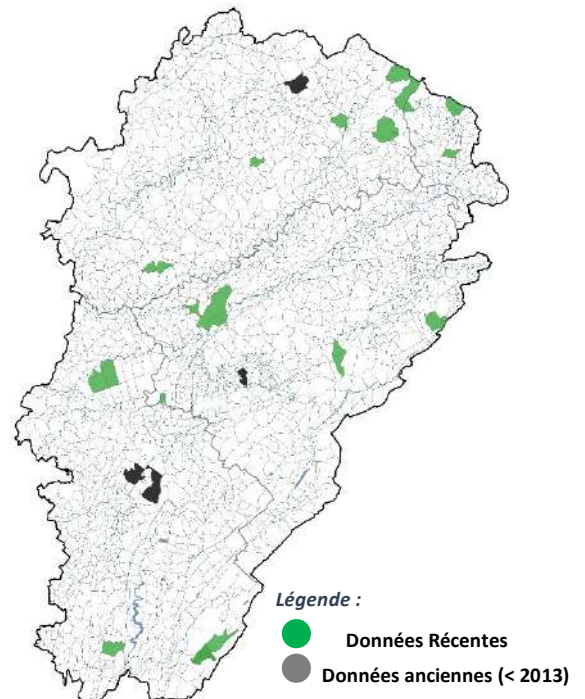
(cd\_nom INPN : 247620)



*Acleris variegana*, 25-10-2022, Grabels (34), © E. GAILLARD



Répartition nationale au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Légende :  
● Données Récentes  
● Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

La Tordeuse chagrinée, *Acleris variegana* (Denis & Schiffermüller, 1775), est un *Tortricidae* qui présente des morphes très variables, à l'image du genre *Acleris*. Malgré cela, on peut fréquemment noter des formes présentant un contraste important et caractéristique de cette espèce. En effet, chez ses morphes, la moitié postérieure des ailes est sombre alors que la moitié antérieure est blanchâtre avec parfois une tache sombre plus ou moins développée. Cette espèce d'origine paléarctique est largement répandue en Europe. En France, elle occupe l'ensemble du territoire en évitant toutefois les hautes altitudes. *Acleris variegana* est observable principalement de juin à octobre dans des jardins, parcs, vergers, dans les haies ou encore au sein des lisières forestières. La Tordeuse chagrinée est liée à divers végétaux ligneux pour son cycle de vie, et particulièrement à des *Rosaceae* tels les *Rubus sp.* (Ronces), *Malus sp.* (Pommiers) ou *Prunus sp.* (Prunellier, Merisier...). *Acleris variegana* est d'ailleurs nommée la Petite tordeuse des arbres fruitiers, mettant en avant l'appétence de cette espèce pour ces arbres de vergers. D'autres ligneux sont aussi utilisés par ce *Tortricidae*, comme les *Crataegus sp.* (Aubépines) ou encore *Corylus avellana* (Noisetier commun).

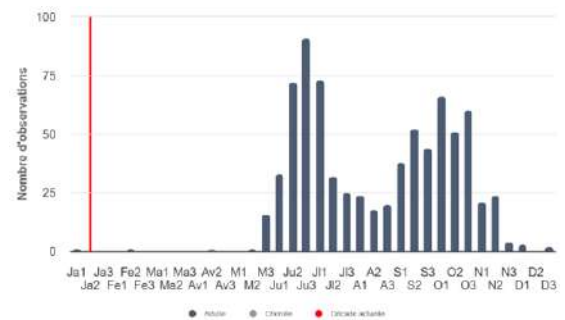


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(RAZOWSKI, 2002 & 2003), (STERLING & PARSONS, 2012)

Le Carpocapse des pommes et des poires  
*Cydia pomonella* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN



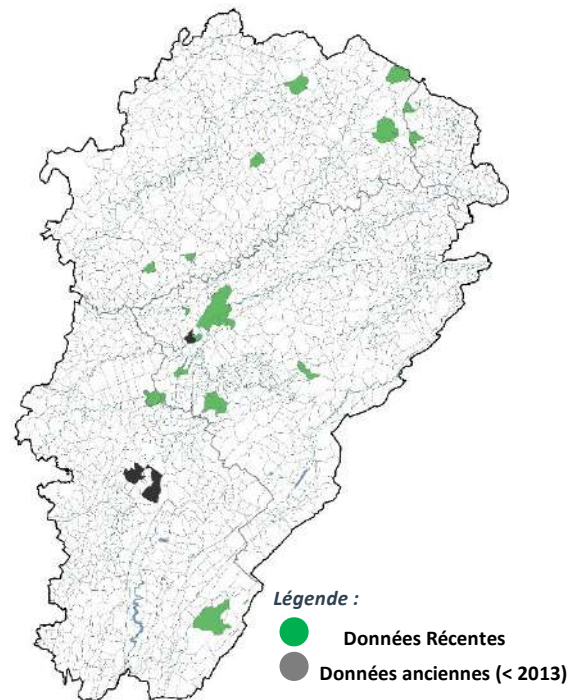
*Cydia pomonella*, 04-06-2019, Frotey-les-Vesoul (70), © D. JUGAN

Le Carpocapse des pommes et des poires, *Cydia pomonella* (Linnaeus, 1758), appartient à la grande famille des Tordeuses (*Tortricidae*) qui compte plus de 670 espèces en France. Décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, c'est une espèce réputée pour ses ravages occasionnés aux arbres fruitiers. Actives dès le crépuscule, les femelles pondent en première génération sur les feuilles, les tiges et les yeux des fleurs fécondées, et en deuxième génération directement sur le fruit. Les chenilles se développent surtout au niveau des pépins et c'est la galerie de sortie du fruit avec une accumulation de déjections qui se remarque le plus. La nymphose a lieu soit dans une anfractuosité de l'écorce, soit directement au sol si le fruit est prématurément tombé. Dans nos régions, c'est principalement les Pommiers et les Poiriers (*Malus sp.* et *Pyrus sp.*) qui sont atteints mais les P chers et les Pruniers (*Prunus sp.*) sont également cités. L'adulte se rencontre partout en France, aussi bien en milieu urbanisé qu'en zone rurale, de la fin mars au début de septembre.

(cd\_nom INPN : 247462)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
  OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Légende :  
● Données Récentes  
● Données anciennes (< 2013)

  OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023,   IGN - BDTOP0 2014

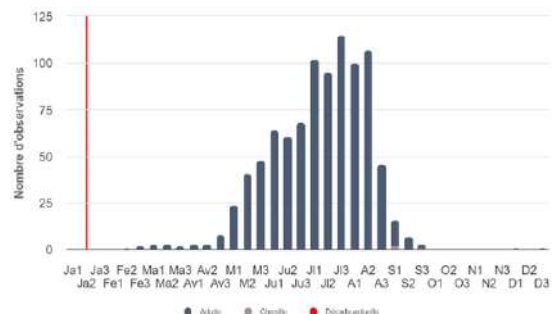


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
  OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(RAZOWSKI, 2002 & 2003) ; (STERLING & PARSONS, 2012)

La Tordeuse verte du chêne  
*Tortrix viridana* (Linnaeus, 1758)

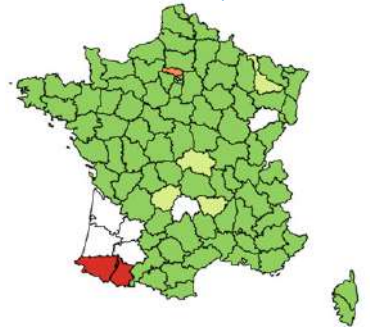
Auteur : Denis JUGAN



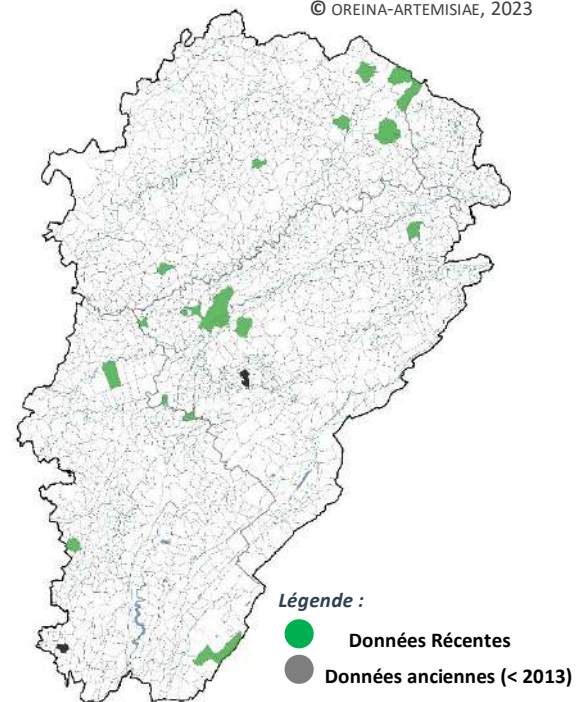
*Tortrix viridana*, 17-06-2021, Saint-Germain (70), ©D. JUGAN

La Tordeuse verte du chêne, *Tortrix viridana* (Linnaeus, 1758), appartient à la famille des *Tortricidae* et a été décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758. Son nom commun est explicite. D'une couleur vert tendre uniforme, elle affectionne particulièrement les forêts de feuillus où poussent les Chênes, surtout *Quercus pubescens* et *Quercus robur*. Les femelles pondent leurs œufs sur l'écorce des rameaux, souvent au niveau de l'aisselle, dans la partie sommitale des arbres. Les œufs sont recouverts par de la poussière et des fragments de lichen qui les rendent invisibles pour passer l'hiver. Généralement fin mars dans notre région, les chenilles éclosent et pénètrent dans le bourgeon « gonflé vert » pour se nourrir. En cas de pullulation, les chênes peuvent présenter un houppier défolié. La nymphose a lieu dans une feuille pliée. L'imago vole de la mi-mai au début de juillet.

(cd\_nom INPN : 247639)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

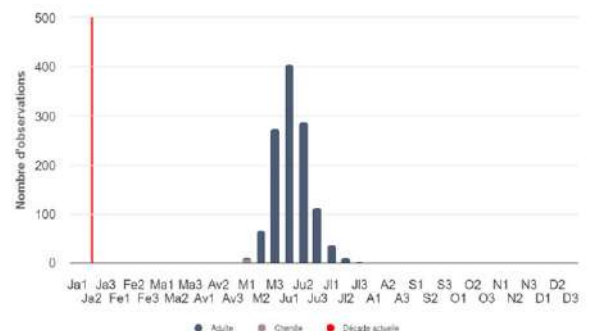


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(RAZOWSKI, 2002 & 2003) ; (STERLING & PARSONS, 2012)

*Euhyponomeutoides albithoracellus* Gaj, 1954

(cd\_nom INPN : 245777)

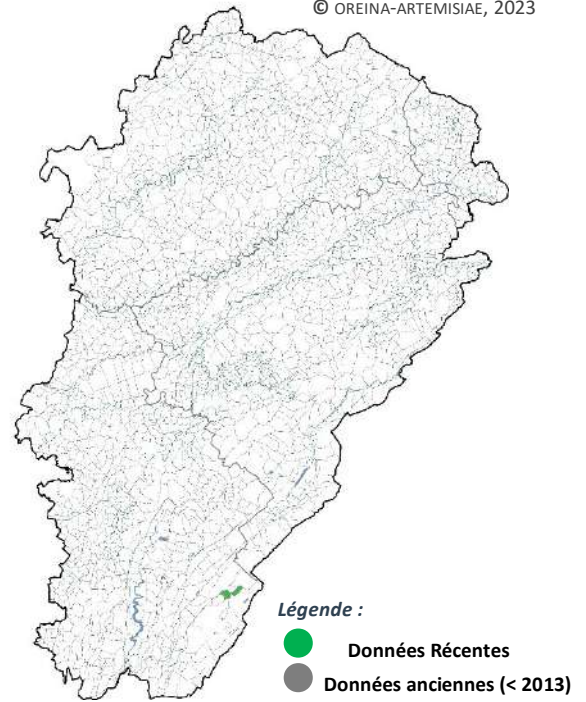
Auteur : Etienne GAILLARD



*Euhyponomeutoides albithoracellus*, 14-07-2023, Hauts-de-Bienne (39), © E. GAILLARD



Répartition nationale au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023



© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

*Euhyponomeutoides albithoracellus* Gaj, 1954 est un Yponomeutidae caractérisé par des ailes antérieures de couleur marron-clair et par une tache blanche sur le dessus du thorax et de la tête, contrastant ainsi avec l'ensemble du corps. Cette espèce boréo-alpine est représentée dans certains pays du Nord de l'Europe, mais aussi, à des latitudes plus basses, des observations sont renseignées au sein de l'étage subalpin du massif des Alpes. Pour son cycle de vie, cette espèce semble liée au genre *Ribes*, et notamment à *Ribes alpinum*, le Groseillier des Alpes. D'après BURMANN (1973), cet Yponomeutidae est observable en juillet à l'état adulte et en mai/juin à l'état larvaire. En France, *Euhyponomeutoides albithoracellus* a été observé à quelques reprises dans le massif alpin. En Franche-Comté, cette espèce a été observée pour la première fois en juillet 2023 dans le Jura (39) (E. GAILLARD), au sein de la forêt du Risoux, où sa plante hôte, le Groseillier des Alpes, est présente.

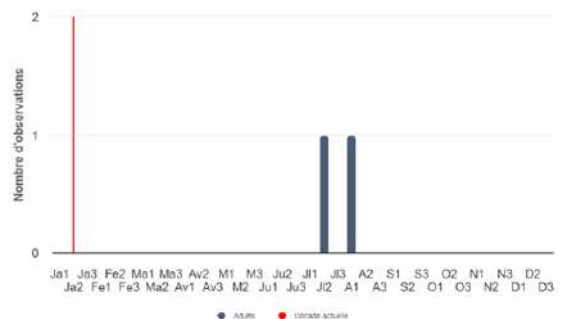


Diagramme phénologique au 30/12/2023, © OREINA-ARTEMISIAE, 2023

Bibliographie :

(GAJ, 1954)

## Yponomeutidae

### L'Yponomeute du Fusain

### *Yponomeuta evonymella* (Linnaeus, 1758)

Auteur : Denis JUGAN

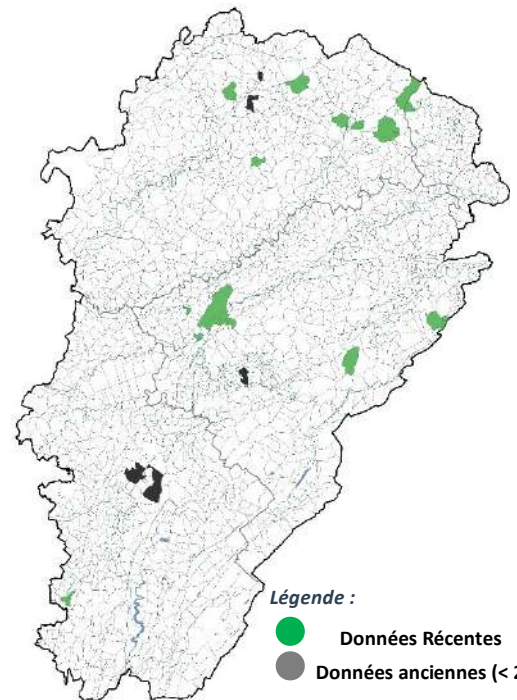


*Yponomeuta evonymella*, 05-08-2017, Sainte-Marie-en-Chaux (70)  
© D. JUGAN

(cd. nom INPN : 245783)



Répartition nationale au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023



Légende :

- Données Récentes
- Données anciennes (< 2013)

© OPIE-FC / CBNFC-ORI-TAXA 2023, © IGN – BDTOPO 2014

L'Yponomeute du fusain, *Yponomeuta evonymella* (Linnaeus, 1758), est une des 9 espèces du genre *Yponomeuta* qui appartient à la famille des *Yponomeutidae* regroupant 44 espèces en France. Décrite par le naturaliste suédois Carl von Linné en 1758, c'est une espèce facile à identifier avec le fond alaire blanc des ailes antérieures garnies de nombreux petits points noirs alignés. Les postérieures sont gris soyeux, largement frangées. Les Yponomeutes sont connus pour laisser derrière eux des haies complètement défoliées et engluées dans un tissage blanc telle une gigantesque toile d'araignée. Les chenilles sont grégaires et vivent dans ces tentes de soies facilement repérables le long des chemins et des routes. L'Yponomeute du fusain, que l'on peut observer dans toutes sortes de milieux, se développe sur le Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*) mais aussi sur différents *Prunus sp.* dont *Prunus padus*. Les chenilles sont actives au printemps et les adultes émergent en nombre de juin à septembre.

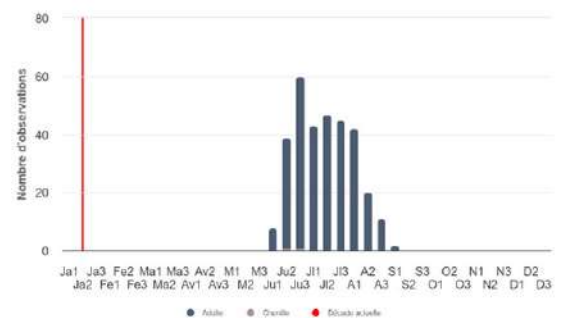


Diagramme phénologique au 30/12/2023,  
© OREINA-ARTEMISIAE, 2023

### Bibliographie :

(STERLING & PARSONS, 2012)

Taxon / nom latin	25	39	70	90	FC	Obs
<b>Ypsolophidae</b>						
Ypsolopha alpella	X		X		X	2
Ypsolopha asperella	X	X			X	6
Ypsolopha dentella	X		X		X	7
Ypsolopha falcella	X		X		X	3
Ypsolopha horridella	X		X	X	X	4
Ypsolopha lucella	X		X		X	4
Ypsolopha mucronella	X	X	X		X	18
Ypsolopha nemorella	X		X		X	6
Ypsolopha parenthesella	X	X	X	X	X	17
Ypsolopha scabrella	X	X	X		X	8
Ypsolopha sequella	X	X	X	X	X	35
Ypsolopha ustella	X	X	X	X	X	15
Ypsolopha vittella	X	X	X	X	X	8
<b>Nombre total d'espèces</b>	1607	1178	1367	595	1904	
<b>Nombre total de données</b>						<b>90344</b>

# Discussion

## Secteurs à prospecter

De nombreux secteurs sont encore mal connus. Peu de naturalistes s'intéressent à ce groupe d'insectes nocturnes dans la région et les données restent lacunaires. Le territoire de Belfort a par exemple été beaucoup moins prospecté que le Doubs, le Jura ou la Haute-Saône.

En Franche-Comté les secteurs sous-prospectés sont :

- **Doubs (25) :**

La vallée du Doubs, le Haut-Doubs

- **Jura (39) :**

La Petite Montagne, le Revermont, la plaine et les étangs de la Bresse, le deuxième plateau, le Haut-Jura

- **Haute-Saône (70) :**

Vallée de l'Ognon, la partie occidentale en limite de Haute-Marne et de Côte-d'Or

- **Territoire de Belfort (90) :**

La quasi-totalité du territoire

## Espèces à rechercher

Nous avons identifié des espèces peu représentées dans la base régionale et pour lesquelles nous avons besoin d'informations complémentaires pour vérifier et valider leur présence dans la région ou pour préciser leur éventuelle rareté et leur répartition (**voir figure 5, ci-après**). Il peut s'agir d'erreurs d'identification, d'espèces en limite d'aire de répartition, en phase d'expansion ou de régression, ou d'espèces rares liées à des milieux peu représentés dans la région et / ou à des plantes hôtes très localisées.

## Milieux à cibler en priorité

Les milieux humides, et particulièrement les tourbières et les marais d'altitude, sont à cibler. Ils sont peu représentés en France mais plutôt fréquents en Franche-Comté et contiennent une faune relictuelle typique. Ils sont amenés à régresser rapidement en France et dans la région car le réchauffement climatique contribue à leur assèchement.

Les milieux secs : corniches, affleurements rocheux, éboulis et pelouses, sont également à cibler, même si leur intérêt est moindre, car ils abritent souvent des espèces en limite nord d'aire de répartition en France qui seront probablement favorisées dans leur extension par le réchauffement actuel.



Figure 5. Liste préliminaire des espèces à rechercher dans la région pour améliorer les connaissances (Groupe Papillons de Nuit de Franche-Comté, 2023)

1/2

Famille	Nom latin	Nom français	V3	V4	Taxa	Statut validation	Remarque	Ecologie
Geometridae	<i>Arichanna melanaria</i>	Boarmie tigrée	x	x	15 données actuellement dans la base au environ de Luxeuil en Haute-Saone (70) entre 1970 et 2021. Elle est présente dans 3 communes en Franche-Comté.	Validée	En France massif des Vosges essentiellement. L'espèce aurait également été observée en Auvergne (LERAUT, 2009) et dans le jura (ROBINEAU, 2011). Il existe 7 données en France selon OREINA. Elle est à rechercher dans les tourbières ou les forêts tourbeuses où poussent ses plantes hôtes.	Tourbières, marécages et clairières tourbeuses. Sur Airelle des marais ( <i>Vaccinium uliginosum</i> ), Rhododendron, Ledum palustre (LERAUT, 2009). Les chenilles sont visibles de septembre à mai. L'espèce est univoltine et vole en Juillet (ROBINEAU, 2011). Elle est aperçue également en fin juin, début Août (LERAUT, 2009, EBERT, 1993). C'est une espèce exceptionnelle, très localisée à la périphérie de son domaine nordique (ROBINEAU, 2011) et (LERAUT, 2009)
Geometridae	<i>Gerinia honoraria</i>	Phalène honorée	-	-	1 donnée JM Prot 2013 à Calmoutier (70)	Douteuse	Présence ancienne en limite FC (52 et 71), a disparu d'une grande partie de la moitié nord de la France vers les années 1980. Pas de spécimen en collection en FC.	Thermophile, sur chênes
Geometridae	<i>Glacies (=Psodos) alpinata</i>	Psodos horrible	x	x	1 donnée FC, Plaisia (39), 2012, JM Prot	Diffusable	Plausible, présence récente dans l'Ain, à rechercher	En altitude, vole de jour, chenille sur Leontodon (liondent)
Geometridae	<i>Isturgia murinaria</i>	Fidonie du trèfle	x	x	1 donnée FC (chenille) sur Lepiforum dans 70 (Melisey, 1999)	Diffusable	Localisé dans la 1/2 nord France	Thermophile, coteaux secs, à la lumière ou de jour, chenille sur légumineuses
Geometridae	<i>Macaria artesiaria</i>	Philobie des saules	x	x	1 donnée FC ancienne (T. Bruand, 1935, 25)	Diffusable	Surtout 1/2 sud France	Sols calcaires (prairies sèches, vallons encaissés et chauds à basse altitude, grèves sablonneuses), chenilles sur saules
Geometridae	<i>Menophra nyctemeraria</i>	Boarmie noctambule	x	x	1 donnée FC ancienne (P. Real, 1973, Chassagne-St-Denis)	Diffusable	Méridionale encore présente en Bourgogne	Thermophile, sur genêts, cyttis, buis
Geometridae	<i>Perizoma bifaciata</i>	Périsome soulignée	x	x	1 donnée G. Bataillard Besançon Point du Jour, 1970)	Diffusable	En plaine et en altitude	Thermophile, polyphage sur euphraises, odontites en plaine, bartsie des Alpes en montagne
Geometridae	<i>Psodos quadrifaria</i>	Ruban fauve, Psodos équestre	x	x	1 donnée 2011 à La Pesse(39)	Validée	Montagnarde (localisée hors Alpes et Pyrénées). Validée seulement une fois sur photo.	En altitude, dans les prairies, de jour. Chenille polyphage (rhododendrons, légumineuses)
Geometridae	<i>Selidosema taeniolaria</i>	Boarmie à bandes, Boarmie des steppes	x	x	1 donnée FC ancienne (T. Bruand, 1935, 25)	Diffusable	Limite nord-est répartition	Souvent discrète, milieux chauds, vole en 2e moitié de nuit, chenilles sur genêts, bruyères, ajoncs
Geometridae	<i>Xanthorhoe incurcata</i>	Cidarie montagnarde	x	x	1 donnée D. Morel 2015 dans 39 (Lépinet)	Diffusable	Très localisée (Alpes)	En altitude, sur buissons de myrtille et airelle des marais
Lasiocampidae	<i>Phyllodesma ilicifolia (=ilicifolium)</i>	Feuille morte de l'yeuse	x	x	1 donnée P. Real 1974, à Frasn 25 (source biblio)	Diffusable	Aucune donnée dans départements limitrophes	Forestière, en tourbière, sur bouleau, saule, peuplier, myrtille. Attention détermination difficile (risque confusion avec P. tremulifolia)
Noctuidae	<i>Autographa aemula</i>	Plusie des liondents	x	x	1 donnée G. Bataillard 1994 Lajoux (tourbière du Boulu) ou Lamoura ?	Diffusable	Donnée à vérifier en collection (localisation aussi) ; espèce des Alpes et des Pyrénées présente en 01 et 73	Espèces hygrophile, des clairières et mégaphorbiaies des étages montagnard, alpin et subalpin. Chenille sur épervières, plantain, liondent
Noctuidae	<i>Dichagyris forcipula</i>	Agrotide forcipulée	-	x	1 donnée historique catalogue Lhomme 1923 (39) et 1 donnée G. Bataillard 1970 Besançon Point du Jour	Diffusable	Espèce non retenue dans V3. A vérifier en collection	Chenille polyphage sur oseille, pissenlit, etc. Bois clairs, ripisylves et terrains broussaillux de plaine à moyenne montagne
Noctuidae	<i>Amphipoea lucens</i>	Noctuelle chatoyante	x	x	10 données dans le Doubs et en Haute-Saône	Validée	Connue aussi du Massif central (2020)	Espèce exceptionnelle, très localisée dans les tourbières où pousse <i>Eriophorum vaginatum</i>
Noctuidae	<i>Lenissa geminipuncta</i>	Nonagrie des marais	-	x	1 seule donnée en Haute-Saône sur la base Franche-Comté	Validée	Un peu partout en France, très localisée	Marais, bord de rivière où pousse <i>Phragmites australis</i>
Noctuidae	<i>Archanara neurica</i>	Nonagrie neurique	-	x	4 données en Haute-Saône sur la base	Validée	Connue des marais en Rhône-Alpes et Île-de-France	Espèce paludicole en forte régression, sur <i>Phragmites australis</i>
Noctuidae	<i>Archanara dissoluta</i>	Nonagrie rubanée	-	x	1 seule donnée en Haute-Saône sur la base Franche-Comté	Validée	Présente un peu partout en France mais très localisée	Milieux humides à <i>Phragmites australis</i>
Noctuidae	<i>Meganephria bimaculosa</i>	Noctuelle bimaculée	x	-	1 donnée JC Robert 1995 à Cléron (25)	Douteuse	Présente dans l'Ain et surtout moitié sud France. Phénologie inhabituelle pour la mention.	Thermophile, coteaux secs arbustifs, forêts claires et chaudes, abords des ripisylves, sur ormes
Noctuidae	<i>Coranarta cordigera</i>	Noctuelle cordigère	x	x	14 données dans la base (Doubs et Haute-Saône) sur 3 communes en Franche-Comté.	Validée	Présente dans les Vosges, le Jura, les Alpes et les Pyrénées, l'espèce fréquente les tourbières à <i>Vaccinium uliginosum</i> . A rechercher dans le département du Jura.	Tourbières et landes à Callune, forêt froide acide à conifères. Evolue de jour à proximité de la plante-hôte <i>Vaccinium uliginosum</i> et se pose volontiers au soleil sur les jeunes conifères. De l'étage montagnard à l'étage alpin.
Noctuidae	<i>Xestia sincera</i>	Ségétie du Sapin	x	x	15 données localisées dans la base régionale (Haut Jura - environs de Hauts de Bienne - Morez et Haut-Doubs). Mentions récentes de Jean Paul Descombes, 2000 dans le Doubs (Lépinet), de Bator David en 2014 (Lépinet) et de Morel Daniel en 2020 (OREINA) dans le Jura.	Diffusable	Connue en France uniquement du Jura et du Doubs	Holarctique boréo-alpine. Localisée, elle est présente de la Scandinavie à la Russie dans les plaines, puis de manière très isolée en France, en Allemagne, en Pologne et en Autriche. Biologie peu connue, vieilles forêts froides de résineux (OREINA), tourbières boisées ? Chenille probablement sur lichens mais biologie locale à préciser.

## Figure 5. Liste préliminaire des espèces à rechercher dans la région pour améliorer les connaissances (Groupe Papillons de Nuit de Franche-Comté, 2023)

2/2

Famille	Nom latin	Nom français	V3	V4	Taxa	Statut validation	Remarque	Ecologie
<i>Blastobasidae</i>	<i>Blastobasis phycidella</i>		-	x	1 donnée Bataillard 1970 Besançon Point du Jour	Entrante	Espèce non retenue dans V3. A vérifier en collection	Biologie mal connue (chenilles sur champignons ? pommes de pins ?)
<i>Coleophoridae</i>	<i>Coleophora sylvaticella</i>		-	-	1 donnée D Jugan 2021 à St Germain (70)	Cf	Aucune donnée Validée en FC, connu Vosges & Haute-Marne	Espèce forestière, chenilles sur luzules, dont elles consomment les graines
<i>Gelechiidae</i>	<i>Aproaerema patruella</i>		-	x	1 donnée P Réal 1973 Cléron (25), d'après publication, donnée RNN saisie en 2018	Entrante	Très disséminé en France	La chenille se réfugie dans un tube de soie à la base des touffes d' <i>Hippocrepis comosa</i> (hippocrévide à toupet)
<i>Gelechiidae</i>	<i>Bryotropha galbanella</i>		-	x	1 donnée 2021 Validée sur Oreina (JF Maradan dans 25)			Chenille sur <i>Dicranum scoparium</i> (dicrane en balai), mousse très commune, sur troncs, sols, rochers, en forêt
<i>Gelechiidae</i>	<i>Stomopteryx flavipalpella</i>		-	-	1 donnée presque certaine S Demesse 2022 à Quingey côte de Moine (25)	Cf	Photo disponible, mais pas déterminable avec certitude	Xérophile, coteaux rocheux bien exposés
<i>Sesiidae</i>	<i>Chamaespecia nigrifrons</i>	Sésie du millepertuis	-	-	1 donnée C Duflo 2019 à Courtetain-et-Salans (25), non déterminable avec certitude sur photo	Cf	Des données dans départements limitrophes (21, 71, 88, 68)	La chenille se développe dans les racines du millepertuis commun (plus rarement sur millepertuis hirsute)
<i>Tortricidae</i>	<i>Cnephasia genitalana</i>		-	-	2 donnée D Jugan 2021 à St Germain (70)	Diffusible	Très probable (sur photographie, pas de genitalia)	Chenilles polyphages, souvent trouvées sur des fleurs d'Astéracées (marguerite, séneçon jacobée, scorsonère humble...)

### Légende :

**Statut de validation :** **Donnée Validée** : individu dont l'espèce est déterminée de façon certaine. Sur la base de l'habitus (à partir d'un cliché ou d'un échantillon) dans la grande majorité des cas. Une double vérification (par deux validateurs) est requise dans le cas d'espèces délicates à déterminer sur photographie ; à partir de l'examen des genitalia dans le cas d'espèces non discernables d'après des critères morphologiques externes. **Donnée Diffusible** : dans le cas d'espèces communes, si la date d'observation et la localisation concordent avec la phénologie et la répartition régionales, la donnée est considérée comme vraisemblable, et elle est diffusée sans autre condition. **Donnée douteuse** : cas d'une espèce présente dans la région, mais dont la date d'observation et la localisation géographique ne concordent pas avec la phénologie et la répartition régionales ; cas d'une espèce très rare dans la région ou première mention régionale sans photo ou autre élément de preuve ; **Donnée inValidée** : erreur manifeste de saisie ou incompatibilité avec la phénologie, l'écologie ou la distribution de l'espèce (dans ce cas, un commentaire doit expliquer les raisons de l'invalidation et l'historique est conservé).

## Conclusion / perspectives

En Franche-Comté, le travail de validation des données mené depuis 2021 par le Groupe papillons de nuit de l'OPIE FC a permis de faire le tri des 90344 données contenues dans la base régionale et de dresser une liste fiable d'espèces qui se rapproche de la diversité attendue, soit environ 2200 espèces franc-comtoises sur environ 5300 espèces françaises. 1904 espèces de papillons de nuit ont ainsi été identifiées dans la région, 1607 dans le Doubs, 1367 en Haute-Saône, 1178 dans le Jura et 595 dans le Territoire de Belfort. 63 fiches espèces ont été rédigées par 8 auteurs différents. Elles synthétisent les connaissances générales et locales sur les espèces et seront prochainement amenées à intégrer le site en ligne du CBNFC-ORI (CBNFC-ORI & OPIE-FC, 2023).

Dans l'optique d'acquérir les informations les plus utiles à l'amélioration des connaissances et à la conservation des papillons de nuit dans la région, il faut cibler dans les futures prospections les espèces qui semblent peu fréquentes pour inventorier plus précisément leurs stations et mieux apprécier leur niveau de rareté. Il faut également concentrer nos visites de terrain dans les milieux rares et dans les secteurs abritant des plantes-hôtes peu représentées dans l'Ex région Franche-Comté avant qu'ils ne soient dégradés ou ne disparaissent.

Ce travail de synthèse sur la connaissance des espèces de papillons de nuit a trouvé des limites. Il y a encore de nombreuses collections privées de papillons de nuit qui ne sont pas encore saisies informatiquement et la bibliographie contient des observations qui n'ont pas encore été exploitées. Des carnets de terrain peuvent également contenir des données intéressantes qui n'ont pas été transmises. Trop peu de personnes s'intéressent actuellement à ce groupe d'insectes. Il faudrait recruter et fédérer de nouveaux observateurs en multipliant dans la région l'organisation de sorties et d'animations « grand public », mettre à disposition des ressources locales pour faciliter l'identification des espèces, organiser des formations / séances d'identification, améliorer et faciliter l'accès aux outils de saisie informatique, notamment en les rendant mobiles et plus facilement utilisables avec les smartphones, et enfin faciliter l'équipement des naturalistes locaux en matériel lumineux d'observation. Ces actions sont actuellement celles mises en œuvre par le Groupe papillons de nuit de l'OPIE FC.

Dans l'avenir, notre groupe souhaite mener un travail de ciblage, malgré nos connaissances actuelles encore lacunaires, des espèces probablement très localisées et menacées dans la région. L'objectif d'un tel travail est d'identifier ces espèces à fort enjeu et de proposer des pistes de conservation : protection des espèces et des milieux de toute destruction et dégradation.

## Remerciements / Participants

Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont encouragé dans ce projet, et qui ont participé à l'identification des espèces, mais aussi à la vérification des déterminations sur la liste de discussion du Groupe papillons de nuit de Franche-Comté.

Autre contributeur validateur : Jean Pierre LAMOLINE.

Contributeurs observateurs : Abot, Abt Christine, Adam Rémi, Adlam Paul, Agnelot Kévin, Aït-El-Mekki Julien, Alberti René, Albrecht Patrick, Alonso Florian, Amiotte-Suchet Justine, Amsallem Léa, André Malala, André Max, Ardail Monique, Armand Thomas, Arnoux Jean-Pierre, Artéro Armel, Asik David, Athimon Kolette, Aubert Mathieu, Aubert Raphaëlle, Aubertel Pierre-Marie, Aubry Gabriel, Auchère Alexandre, Autran Victor, Ayache Wajdi, Bach Guillaume, Bachelard Philippe, Bachelier Simon, Bahadur-Thapa Rémi, Baillet Yann, Bailly Christian, Bailly Gilles, Ballagny Cédric, Bancel Aurélie, Bannwarth Cyrielle, Bara Sébastien, Barba Marie, Barbaz Camille, Barbotte Quentin, Baretje Aurèle, Barletta Pierre-Jean, Barneix Guilhem, Barré-Chaubet Hugo, Barthélémy Jacques, Bassetti Michel, Bassinet Jean-Marie, Bastien Nadège, Bataillard Guy, Bator David, Bauer Jean-Francois, Baverel Didier, Bay-Nouailhat Timothée, Baysang Diane, Becel Clémence, Bechtel Déborah, Becker Jean-Luc, Bedrines Georges, Bejean Théo, Bellaud Lola, Bellenoue Maggy, Belot Sonia, Beluche Marido, Bena Marie, Benest Gilles, Bénévise Marie, Bennejean Michel, Benoliel Zoé, Benyamin Christophe, Bérard Roland, Beraud Nicolas, Berce Jean-Étienne, Berdelou Amandine, Berger Eric, Bernard Alain, Bernard Anaëlle, Bernard Pauline, Bernaud Franck, Bernaud Jean-Yves, Bernet Charles, Bertela Pascale, Besançon Julie, Beschet Laurent, Besson Florent, Bettencourt Soline, Bettig Didier, Bettinelli Amaël, Bettinelli Antoine, Bettinelli Chantal, Bettinelli Emilio, Bettinelli Jean-Claude, Bettinelli Jean-Noël, Bettinelli Luc, Bettinelli Marielle, Bianco Marie-Antoinette, Bigey Thierry, Billant Olivier, Binétruy Bernard, Binétruy Cyril, Binétruy Marion, Bironneau Vincent, Bitschy Isabelle, Bize Daniel, Bolard Audrey, Bon Christophe, Bondenet Bernard, Bonmariage Pierre, Bonnard Corentin, Bonnet Patricia, Borderie F., Bordy Bernard, Borges Alexis, Botton Maëlys, Bouet Anne, Bougnon Vincent, Bouillard Mickaël, Bouiller Wilfried, Bourdin Alexandra, Bourgade-Gallet Marie-Hélène, Bourgeois Alexis, Bourgeois Denis, Bourgogne Jean, Bourgouin Philippe, Bourque Hugo, Brabant Emilien, Bracq Joachim, Brahier Arnaud, Braud Rémi, Braud Yoan, Brault Maxence, Bredel Thomas, Brengarth Agnès, Breton Françoise, Bricaire Philippe, Brice Bruno, Bricquet Béatrice, Brigatti Jérôme, Bringout Christophe, Briot Philomin, Brochard Aurore, Brondani Blandine, Brouillard Yohann, Bruand Théophile, Brugel Eric, Bruley Jacques, Brun Christelle, Brun Héloïse, Brunet Tanguy, Brusseau Gérard, Buffat Gwladys, Buissart Julien, Burgunder Marie-Thérèse, Burgunder Michel, Burla Laurent, Burthey Louis, Buttin Alice, Cabaret Michel, Cabaret Michèle, Cabut, Cadier Guillaume, Caillièrre Christine, Cally Sébastien, Calu Guillaume, Cama Alain, Capitaine Emma, Carboni Solène, Cardinaux Florent, Cardot Liliane, Carlinet Eric, Carminati Jérôme, Caron Benjamin, Carpentier Claire, Carteron Michel, Catherine Saliner, Caverzasio Martine, Cellier Thomas, Chaillot Cécile, Chaillou Anthony, Chamouton Alain, Champemont Francis, Chanez

Jean-Luc, Chantefoin Adrien, Chanudet Mélanie, Chapart Catherine, Chapoulie Emmanuel, Chapuis Sylvain, Charbonneau Adrien, Charbonnier Séverine, Charles Louis, Charles Sylvain, Charreau Maxime, Charton Lucie, Chavy Frédéric, Cherpitel Thomas, Chevaldonnet Francois, Chevalier Thomas, Chevallier Laurent, Cheveau Pierre, Chignier Edith, Chirio Christian, Chitry-Clerc Marie-Claude, Cholet Jérémie, Chopard Christian, Ciancaglini Nicolas, Claden Regis, Claude Bernard, Claude Huguette, Claude Jocelyn, Clément Matthieu, Clerc Margaux, Cocault Raymond, Coeurdassier Michaël, Colin Tristan, Colle Maryline, Collin Pascal, Constant A., Coquel Loïc, Coquillard Sandrine, Corberand Martine, Coirentin Nicod, Cornaton-Perdrix Laurine, Cornen Tristan, Cornuel-Willermoz Alexandre, Corriol Anne, Coste Thierry, Cotte Bertrand, Cotte Félix, Cotte Lola, Cottet Michel, Coulette Sébastien, Coulot Sabine, Courtois Jean-Marie, Courtot Bernard, Coussement Aurélie, Coutelle Léa, Cretin Emmanuel, Cretin Jean-Yves, Cretin Sylvain, Croutel Maxime, Crouvezier Magali, Cuenot Aurel, Cuenot L., Cuisset Richard, Culot Jules, Curie Jérôme, Cusey Guy, **D**aguet Jocelyne, Damnon Sandrine, Dams Vincent, Daucourt Sophie, Dauphin Christophe, David Gwénaël, David Jean, Davignon Dimitri, De Joannis Joseph, De Laever Edmond, De Peyerimhoff Henri, De Vuyst Tony, Deboskre Manon, Decoin Romain, Décourbey Jean, De Dinechin Irénée, Defief Luc, Dehermann-Roy, Dehondt François, Delafolyye Laurent, Delafoy Arielle, Dele Aurore, Deleyrolle Roselyne, Delmas Sylvain, Delon Samuel, Demange Guillaume, Demarcy Laurent, Demerges David, Demesse Simon, Demeusy Lucie, Demoly Nicolas, Denis Jean-Marc, Députier Léa, Derennes Patrick, Derry Nick, Desbrosses Samuel, Deschamps Sylvie, Descombes Jean-Paul, Devenoges Dominique, De-Vuyst Tony, Dewynter Nathalie, Diraison Clément, Dobigny Valentin, Douard Frédéric, Doucet Guillaume, Douchet Isabelle, Douilly Adrien, Doux Yves, Doyon Claire, Drescher Jean, Drillon Olivier, Drogrey Laurence, Drogrey Philippe, Dronneau Christian, Droux Benoit, Dubarry Guillaume, Dubarry Nelly, Dubois Jacques, Dubois Pierrot, Duchaud Thierry, Ducreux Quentin, Ducrot André, Dudouit Grégory, Dufay Claude, Duflo Annie, Duflo Catherine, Dumon Daniel, Dumon Yoann, Dumont Jérôme, Dupont Bernard, Dupont Louis, Duquet Maurice, Duraffourg Delphine, Durand Adeline, Durand Georges, Duret Sylvie, Durin Delphine, Durllet Marie, Durllet Pierre, Durr Thibaut, Dussouillez Franck, Dutreix Claude, **E**hrhardt Michel, Ehrhardt Paule, Eisenbarth Sarah, Eme Emmanuel, Encinas Lilian, Enderlin Nadine, Erdogan Semsey, Esnard Hermeline, Espin Marie-Jo, Essayan Roland, **F**abre Patrick, Faivre Louis, Faivre Louise, Faivre Michel, Faivre Monique, Falcou Benoit, Fallou Jules Ferdinand, Fanny Richard, Farah Nathalie, Faurie Annette, Fausten Ségolène, Favretto Jean-Pierre, Febvay Quentin, Ferrez Yorick, Ferriot Lucile, Ferry William, Fieux Pierre, Finlay Andrew, Fleixas Antoinette, Fléron Gilles, Foissey Audray, Fontaine Olivier, Fonteny Elsa, Fourquet Alain, François Daniel, Françoise Temperman, Franzoni Adeline, Frenoux Jean-Marie, Fresse Yann, Friche Christine, Frund Christian, Fuentes Carolina, Fumey Cédric, **G**aborieau Blondel Célia, Gadawski Elisabeth, Gagelin Clémence, Gaillard Etienne, Galle Baptiste, Galle Lilian, Galle Yoann, Gallecier Michèle, Gallois Alexandre, Gama Quentin, Ganzer Michel, Gardet Jérôme, Gardien Stéphane, Garnier Claude, Garret Jean-Philippe, Gatefait Jean-Michel, Gaultier Thierry, Gaunet Aurélien, Gauthier Laure, Gauthier-Clerc Michel, Gauthron Marie-Laure, Gautier Berthier Mathis, Gautier Françoise, Gavoille Paul, Geldreich Damien, Gelez Josyane, Gélineau Samuel, Genin Catherine, Genois R., Gens Hadrien, Gentilhomme Marjorie, Gérard Isabelle, Gérard Jean-Marc, Gérard Sandrine, Giacomo Clément, Gibier Serge, Gillet Daniel, Ginestet Olivier, Giquel Ludivine, Giroud Marc, Glorieux Emmanuelle, Glotoff Grégory, Goater Barry,

Gombert Meggie, Gomet Anne-Lyse, Gourd Hervé, Goy Corinne, Grand Brigitte, Grandgeorge Dominique, Grandjean Jeanine, Grappe Kenia, Greffier Brendan, Gremillard-Hubert Catherine, Gremillard-Hubert François, Grenard Daniel, Grenier Jean-Pascal, Grenier Josy, Grenier Stéphane, Grepinet Esteban, Gresset-Bourgeois Laurence, Grillot Michel, Grisvard Pierre, Groffod Anthony, Gros Patrick, Grossiord Franck, Gruson Tristan, Guedon Mélanie, Guenescheau Yvon, Guérard Philippe, Guerber Clémentine, Guerry Sylvain, Guiard Claude, Guibert Quentin, Guicherd Grégory, Guichon Jean, Guillaume Cédric, Guillaume Mélisse, Guille Kevin, Guillet Willy, Guilloton Jean-Alain, Guinchard Manon, Guinchard Michel, Guinchard Pascale, Guiot Déborah, Guyonneau Julien, Guyot Séverine, **H**adjeas Ludovic, Halle Michel, Halliez Guillaume, Harmand Véronique, Havet Florentin, Hawrylko Jean-Mary, Haxaire Jean, Hébert François, Hélin Dominique, Hennequin Christophe, Henniaux Clément, Henniaux Valentin, Henry Lisa, Henry Marie-Laure, Herbert Raymond, Hercent Eric, Herledan Vincent, Holtz Dominique, Hugain Jean-Marc, Hugedet Willy, Humbert Gérard, Humblot Coralie, **I**bled Bérénice, Inglese Nicole, Issa Nidal, Itrac-Bruneau Raphaëlle, **J**acoviac Paul, Jacquemin Guillaume, Jacques Christophe, Jacquot Juliette, Jacquot Manon, Jacquot Perrine, Jan Patricia, Jeannerey M., Jeannet Michel, Jeannin Bastien, Jeannin Samuel, Jeanningros Philippe, Jeannot Mélanie, Jeanroy Jean-Pierre, Jeantot N., Joseph Christian, Joseph Patrick, Jouaire Maëlle, Jouffroy Christian, Jourdain Thibault, Jousset Audrey, Joveniaux Alain, Juan Morgane, Jugan Denis, Juif Lionel, Juliot Dominique, Jussyk Frédéric, **K**aras Floriane, Karas Françoise, Kazandji Aurélie, Keller Johann, Kernel Bertrand, Kiesler Annick, Klein Madeleine, Koeller Vanessa, Kolanek Nathan, Köse Dorian, Krammer Mathieu, Krieg-Jacquier Régis, Kuhn Audrey, Kuhn Aurélien, **L**acombe Thibaut, Lacroix Laurent, Lacuisse Delphine, Lamarche Aurore, Lambert Claude, Lambert Jean-Claude, Lambert Jean-Luc, Lamoline Jean-Pierre, Lamorlette Christian, Lamy Anne-Marie, Lamy Jacques, Lang Jean-Paul, Langlade Julien, Langlois Dominique, Langlois Marie-Christine, Lapprand Clemence, Lartigau Nicole, Larue Philippe, Lassus Michel, Lastère Irène, Lastère Pierre, Latroyes Jean-Noël, Laumond Marine, Laval Loïc, Lavanchy Nicolas, Lazard Julian, Le Pennec Claude, Le-Bas Benedict, Lebreton Bernard, Leclerc David, Leclerc Alexis, Leclerc Titouan, Lecornu Didier, Leduc Quentin, Lefèvre Edith, Legrand Aymeric, Lehalle Alain, Lehimas Emmanuelle, Leleux Henri, Le-Lez Sarah, Lelievre Samuel, Lemarchand Patricia, Lepertel Nicole, Lera Christine, Leroy Lise, Leroy Thomas, Lesage Graciane, Lethuillier Sylvain, Leuthold Romain, Levisse Pierre, Liborio Albin, Lignier Georges, Lintymer Julie, Lips Bernard, Lips Josiane, Locatelli Guillaume, Loir Olivier, Lolli André, Lominet Yann, Lonchamp Frédéric, Louis Rachel, Louiton François, Louvet Marius, Luc Louis, Luquet Gérard, Lux Thomas, **M**aas Samuel, Mabelle Paul, Maczuga Davy, Maechler Jean, Maffli Caroline, Magnin-Feysot Thomas, Maillier Sébastien, Maillot Frédéric, Mainguy Gaëlle, Mainguy Loïc, Maire David, Maire Isabelle, Maire Jean-Baptiste, Maire Louis, Malchausse Arthur, Malécot Dominique, Mallié Charly, Malnati Virginie, Mancini Christian, Mangin Caroline, Manuelle François, Maradan Jean-François, Marchal Thomas, Marchiset Claude, Marconot Bernard, Mareschal Catherine, Margerie Emmanuel, Marguet Carine, Marguet Isabelle, Marlin Sandrine, Marque Jean-Pierre, Martin Aurélie, Martin Emmanuel, Martin Esther, Martineau P., Martineau Paul, Massot Frédérique, Mauvais Christophe, Mazuez Céline, Mazuy Magalie, Meert Ruben, Melle André, Mendes-Goncalves Daniel, Menicucci Jaëlle, Ménigoz Brigitte, Mennillo Audrey, Mercier Maud, Mery Luc, Métaireau Paul, Mettrier Jean-Bernard, Meyer Marc, Meyer Xavier,

Mezani Samy, Michaud Céline, Michaux Jean, Michel Jean-Luc, Micoud Grégoire, Mignot Romuald, Mikoulski Jordane, Milaret Vincent, Millière Pierre, Moisand Bastien, Molinier Laure, Molinier Vincent, Mombert Andgelo, Moncorgé Sylvain, Mongin Florian, Monribot Dollat Agathe, Mora Benjamin, Mora Clément, Mora Frédéric, Morant Thomas, Moratin Raynald, Moreau Agnès, Moreau Claire, Moreau Hugo, Moreau Patrick, Morel Daniel, Morel François, Morel Olivier, Morel Stella, Morel Thierry, Morin Christophe, Moroy Kevin, Morvan Corentin, Morvan Tatiana, Mothiron Philippe, Mottet Anaïs, Mouginot Alban, Moulignier François, Mourey Jean-Michel, Moussel Sébastien, Moussin Isabelle, Mouterde Régis, Mouvant Bernard, Muguet Richard, Munsch Gilles, Musner Rémi, Naal Alfred, Naal Jacques, Namèche Manon, Nardin Claude, Nardin Gretl, Nardin Hugo, Nevers Thomas, Nezan Émilie, Nicod Corentin, Nobilliaux Simon, Noël Jean-Adrien, Nougaret Jean-Marie, Noyere Tristan, Oberthür Henri, Olivier Florian, Orhant Georges, Orth Mathieu, Oudot Christian, Oumanetz Nadia, Pagani Laura, Paillard Damien, Parachout Marie, Parent Rémy, Paris Mélanie, Parolini Philippe, Partini J.M., Pascal Guy, Passard Sandrine, Patula Jean-Luc, Paul Jean-Philippe, Peccaud Jean, Pelerin Thomas, Peltier Christian, Perdrix Laurine, Pereira Quentin, Pernet Sylvie, Pernot Elie, Pernot Emmanuelle, Peroz Ingrid, Perrard Claude, Perret Sébastien, Persuy Philippe, Pesenti Gilles, Petit Danièle, Petit Jean-Pierre, Petit Thierry, Petitcolin Corinne, Petitjean Guillaume, Petitpretz Christine, Petitpretz Frédéric, Pezeret Carine, Pezin Marine, Philip Pascal, Philippe Mélanie, Philo Nathalie, Picard Camille, Picavet Françoise, Pierre Sarah, Pilette Michel, Pin Elodie, Pinston Hugues, Pinston Rémi, Pion Estelle, Pioz Pascale, Pitois Johann, Pitois Margot, Plisson Olivier, Po Claire, Poète Yves, Point Steph, Poirel Florie, Poirson Claire, Poisson Eliaz, Poletto Nadine, Pouget André, Poussin Mathilde, Prat André, Pradini Jean-Michel, Prat-Mairet Yves, Praud Francine, Praviel Georges, Progin Jean-Pierre, Prost André, Prot Jean-Marie, Prouteau Claudine, Prudhomme Jean-Claude, Pudepièce Antoine, Pusterla Carole, Quartenoud Yann, Quinette Jean-Paul, Quinnez Bruno, Rague Jean-Christophe, Raguin Isabelle, Rameau Jean-Philippe, Ravenot Frédéric, Réal Pierre, Rebillard Victor, Regazzoni Stéphane, Regisser Bernard, Remise Jean-Paul, Renaux Alexis, Revert Jean-Paul, Rieffel Dominique, Rietz Magali, Rigo Fréd, Riotte Agnès, Risoud Georges, Ritou Maëlle, Robert Jean-Claude, Robert Jean-Luc, Robert Jean-Yves, Robert Jérôme, Roberto D'agostino, Robineau Roland, Roche Nicolas, Roguet Véronique, Rollet Catherine, Romand Jean-Louis, Ronfort Daniel, Rossy Michel, Roué Sébastien, Rouillon Claire, Rouméas Francine, Rouschmeyer Laurent, Rousset Serge, Rousteau Patrice, Roux Michel, Royer Jean-Luc, Royer Pascal, Royet Marc, Rozain Laurence, Rozelle Amélia, Ruchon Emmanuel, Ruffoni Alexandre, Rust Christian, Ryelandt Julien, Sahler Jacques, Saillard Emeline, Saliner Catherine, Salomon Mathieu, Salvador Élisabeth, Salvage P., Salvi Nicolas, Sandrat M., Sanson Karine, Sanz Francois, Sardet Eric, Saucy Gauvain, Sauvage Alain, Schaming Quentin, Schatz Sarah, Schmidt-Koehl Werner, Schobing Marceline, Schönbächler Cyril, Seebacher Catherine, Séguin Cédric, Seigeot M., Seinera Samy, Sénéchal Cyril, Septier Alain, Septier Chantal, Serdet Renaud, Seron Haberland Laura, Silver Lucien, Silvert Mathieu, Sindt Aurore, Smith Benjamin, Sneck Emmanuelle, Sneck Sébastien, Solviche Alain, Solviche Maël, Soulon Fabrice, Soulon Helen, Speight Martin, Staub Catherine, Staub Daniel, Staub Dominique, Stein Stephane, Stenko Nathalie, Stevens Peter, Stoecklin Michel, Ston Daniel, Storck Frantz, Sugny Daniel, Tahri Inès, Taillandier Valérie, Talhoët Samuel, Tardy

Vincent, Tassotto Mélodie, Tautel Claude, Temperman Françoise, Terret Pierre, Teyssier Alicia, Théobald François, Théobald Geneviève, Thevenet Annie, Thibert Michel, Thiébaux Jérôme, Thiery Audrey, Thiery François, Thivolle Antoine, Thomas Emmanuelle, Tissot Bruno, Tolmos Gilbert, Tourdiat Sylvie, Tournier Nicole, Tourrain Marie-Christine, Travert Marie-Léa, Tresorier Alexis, Tribout Faustine, Trimaille Philippe, Troncin J., Tropée Amaury, Trouttet Daniel, Trouverie Nathan, Tschupp Christine, **U**mhang Stéphane, **V**acheret Xavier, Vachez Serge, Vadam Emilien, Valiergue Jacques, Van-Elst Odile, Van-Lancker Marlène, Vannucci Olivier, Varanguin Nicolas, Varenne Thierry, Vargas, Varinard Lucie, Vaurie Fanny, Vauthier Raphaël, Vautrot Caroline, Vellard Tom, Vendrely, Ventroux Julien, Verne Sébastien, Verpillot Philippe, Verseemann Stefan, Viain Mickaël, Viain Mikaël, Viain Patrick, Viallet Melchior, Viard Lucien, Vieille Jean-François, Viennet Luce, Vigent Laëtitia, Vigneron F., Vigneron Jean, Vigneron Vivien, Vigoureux Hervé, Villard Marc, Villegas Jean-Pierre, Vincent-Guédou Bernard, Vincent-Guédou Jany, Vittemer Paul, Voinot Claude, Voitoux Maryse, Voitoux Raymond, Vuilleminot Marc, Vurpillot Doris, **W**ambeke Serge, Weber Catherine, Weber Dieter, Weidmann Jean-Christophe, Weigt Hans-Joachim, Weigt Joachim, Weiss Clémentine, Wogt Sylvie, Wolff Eric, Wolff Patrick, Wolff Séverine, Wroza Stanislas, **Z**ardet Denis, Zeddarn Jean-Claude



# Bibliographie

- ANDERSON M, ROTHERAY EL, MATHEWS F, 2023. Marvellous moths! pollen deposition rate of bramble (*Rubus futicosus* L. agg.) is greater at night than day. *Plos One* 18(3): e0281810. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0281810>.
- ABERLENC H-P, 2020. Les insectes du monde. Biodiversité, classification, clés de détermination des familles – Chapitre 34 Ordre des Lepidoptera. *Museo-Ed. Quae*, Plaisan, 1848 pp. ISBN 978-2-37375-101-7.
- CARTER D-J, HARGREAVES B, MINET J (Traducteur), 2015. Chenilles d'Europe - Les chenilles de 500 espèces de papillons sur 165 plantes hôtes, *Delachaux et Niestlé*, 312 pp.
- CBNFC-ORI & OPIE-FC, (2023, 5 novembre). Atlas en ligne du CBNFC-ORI - Insectes & invertébrés – partie lépidoptères cogérée par l'OPIE – Papillons de nuit [En ligne], *Conservatoire Botanique National de Franche-Comté – Observatoire Régional des Invertébrés (CBNFC-ORI)*, Besançon, <https://cbnfc-ori.org/insecte-invertebre/rechercher-une-espece>.
- DEMERGES D, 2011. Une rencontre originale avec *Euplocamus anthracinalis* (Scopoli, 1763) (Lep. Tineidae), *OREINA - Les papillons de France* (N°14) : 21-22.
- DOUCET G & ITRAC-BRUNEAU R, 2022. Une nouvelle espèce pour la Bourgogne-Franche-Comté : *Micropterix aureoviridella* (Höfner, 1898) (Lepidoptera : Micropterigidae), *Oreina* N°58 : 46-47.
- DUFLO C, TERRET P (coord.), 2017. Premiers comptes d'espèces, analyses par familles de la base de données TAXA de Franche-Comté et comparaisons nationales, Synthèse des connaissances, *OPIE Franche-comté non publié*, fichier Excel – deux feuilles.
- DUFLO C & MAAS S (coord.), 2021. Liste des hétérocères de Franche-Comté, Synthèse des connaissances – v3, *OPIE Franche-comté non publié*, 77 pp.
- EPHYTIA, (2023, 11 décembre). Portail INRAE e-phytia - applications sur la santé des plantes pour identifier les maladies et ravageurs, connaître leur biologie et enfin de choisir des méthodes de protections – fiche *Cossus cossus* (Linnaeus, 1758) [En ligne], *INRA – UMR 1065 SAVE (Santé et Agroécologie du Vignoble)*, Ville-ave d'Ornon, <https://ephytia.inra.fr/fr/C/18699/Forets-Cossus-gate-bois>.
- ESSAYAN R, JUGAN D, MORA F & RUFFONIA (coord.), 2013. Atlas des papillons de jour de Bourgogne et de Franche-Comté (Rhopalocères et Zygènes), *Bourgogne-Nature*, Hors-série 13 : 360-361.
- FREINA J, 1997. Die Bombyces und Sphinges der Westpalaearktis (Insecta, Lepidoptera). Band IV : Sesiidae , Volume 4 : 1 – 432. ISBN : 9783926285034
- FIBIGER M, RONKAY L, STEINER A & ZILLIA, 2009. Noctuidae Europaeae. Volume 11. Nolinae (s.l.), Heliethinae, Metoponinae, Eustrothiinae, Bagisarinae, Pantheinae, Raphainae, Dilobinae, Acronyctinae, Bryophilinae, *Entomological Press Soro*, Danemark, Volume 11 : 1 – 504.
- GAJAJ, 1954. *Euhyponomeutoides albithoracellus* gen nov, spec nov (*Lepidoptera, Hyponomeutidae*), *Entomologische Berichten*, 15 (1) : 11-12. [<https://biodiversitylibrary.org/page/57794243>]
- GOATER B, RONKAY L & FIBIGER M, 2003. Catocalinae & Plusiinae. – Noctuidae Europaeae, *Entomological Press Fibiger M*. Volume 10 : 1 – 452. ISBN: 87-89430-08-5
- GROUPE HETERO CERES DE FRANCHE-COMTE, 2018. Liste des hétérocères de Franche-Comté, Synthèse des connaissances - v1, *OPIE Franche-Comté non publié*, 43 pp.
- GROUPE HETERO CERES DE FRANCHE-COMTE, 2019. Liste des hétérocères de Franche-Comté, Synthèse des connaissances – v2, *OPIE Franche-comté non publié*, 57 pp.
- GUYONNET A, (2023, 11 décembre). Site internet sur les papillons de Poitou-Charentes [En ligne], <http://www.papillon-poitou-charentes.org>.

GUYONNET A, MONTENOT J-P & WEST H (coord.), 2018 a. Nouveau catalogue des Lépidoptères de Charente-Maritime - Un siècle de données cartographiées 1672 espèces illustrées - v1 : Texte, *Cahiers de l'OPIE Poitou-Charentes* N°3 (2018), 385 pp + annexes. ISSN 1969-6264.

GUYONNET A, MONTENOT J-P & WEST H (coord.), 2018 b. Nouveau catalogue des Lépidoptères de Charente-Maritime - Un siècle de données cartographiées 1672 espèces illustrées - v2 : Planches, *Cahiers de l'OPIE Poitou-Charentes* N°3 (2018), 197 pp. ISSN 1969-6264.

GUYOT H, COUTIN R, 2009. La faune entomologique des chèvrefeuilles, *Revue insectes de l'OPIE* n°154 - 2009(3) : 17-22.

HALLMANN CA, SORG M, JONGEJANS E, SIEPEL H, HOFLAND N, SCHWAN H & AL., 2017. More than 75 percent decline over 27 years in total flying insect biomass in protected areas, *Plos One* 12(10): e0185809. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0185809>.

HAXAIRE J, (2023, 1 décembre). Les Sphingidae de France – site d'information sur les Sphingidés de France [En ligne], JEAN HAXAIRE, France, <http://sphingidae-haxaire.com/index.php/macroglossinae-2/hemaris-fuciformis/>, <http://sphingidae-haxaire.com/index.php/smerinthinae/mimas-tiliae/>.

JOACHIM J, (2023, 1 décembre). Site regroupant des observations naturalistes, des illustrations et des fiches d'identification de Jessica Joachim – fiche *Pterostoma palpina* (Clerck, 1759) [En ligne], *Jessica Joachim*, <https://jessica-joachim.com/insectes/lepidopteres/notodontidae/museau-pterostoma-palpina/>.

LAFRANCHIS T, 2007. Papillons d'Europe: guide et clés de détermination des papillons de jour, *Diatheo*, Paris, 363 pp.

LASTUVKAA & LASTUVKA Z, 2001. The Sesiidae of Europe. (Lepidoptera), *Apollo Books*, Stenstrup, 245 pp.

LEPERTEL N & QUINETTE J-P, 2016. Atlas des Papillons de Nuit de Basse-Normandie et des Îles Anglo - Normandes: Les Noctuelles, *Les Cahiers du Gretia* 15, 468 pp. ISBN : 33281.

LEPIFORUM E V, (2023, 1 décembre). *Luffia lapidella* (Goeze, 1783) - Bestimmungshilfe für die in Europa nachgewiesenen Schmetterlingsarten [En ligne], *Lepiforum e V* (2008-2023), Allemagne, [https://lepiforum.org/wiki/page/Luffia\\_lapidella](https://lepiforum.org/wiki/page/Luffia_lapidella).

LEQUET A, (2023, 1 décembre). Les pages entomologiques d'André Léquet – pages espèces - *Lasiocampa quercus* (Linnaeus, 1758) & *Cossus cossus* (Linnaeus, 1758) [En ligne], *André Léquet* (2002 – 2023), <https://insectes-net.fr/minime/minim2.htm>, <https://insectes-net.fr/cossus/gateb2.htm>.

LERAUT P, 2009. Papillons de nuit d'Europe - Volume I à VI (2006 à 2023), *NAP*, Verrières-le-Buisson.

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (L.S.P.N.), 1999. Les Papillons et leurs biotopes. Espèces. Dangers qui les menacent. Protection. L.S.P.N., *Pro Natura*, Bâle, volume 1, 512 pp.

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (L.S.P.N.), 1999. Les Papillons et leurs biotopes. Espèces. Dangers qui les menacent. Protection. L.S.P.N., *Pro Natura*, Bâle, volume 2, 667 pp.

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (L.S.P.N.), 1999. Les Papillons et leurs biotopes. Espèces. Dangers qui les menacent. Protection. L.S.P.N., *Pro Natura*, Bâle, volume 3, 916 pp.

MAAS S, MORA F, PATULA J-L, PINSTON H. & REBILLARD L, 2017. Synthèse des connaissances régionales sur la pyrale du buis *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859), *OPIE-FC - Six Pattes* (n°9) : 7-13.

MIGEON A, 2019. Le point sur la phylogénie des lépidoptères en 2019 (*Lepidoptera*), *OREINA - les papillons de France* (n°46) : 13 – 16.

MOTHIRON P, (2023, 5 novembre). LépiNet un système d'information sur les papillons de France géré par Philippe et Claire [En ligne], <https://www.lepinet.fr/>.

MOTHIRON P, 1997. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France – I - Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae) - Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien, *Supplément hors-série d'Alexanor* tome 19: 1-144.

MOTHIRON P, 2001. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France – II - Géomètres (Lepidoptera Geometridae) - Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien, *Supplément hors-série d'Alexanor* tome 21: 1-164.

OC'NAT, (2023, 11 décembre). Plateforme régionale en Occitanie de données naturalistes Biodiv'Occitanie - Atlas incluant des données et des fiches espèces sur les papillons de nuit [En ligne], OC'NAT – Union des Associations Naturalistes d'Occitanie, Toulouse, <https://biodiv-occitanie.fr/>.

OB AURA, (2023, 11 décembre). Plateforme régionale Auvergne-Rhône-Alpes de données naturalistes Biodiv'AURA Atlas incluant des données et des fiches espèces sur les papillons de nuit [En ligne], *Flavia Association Pour les papillons et leur Etude*, Trept, <https://atlas.biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr/>.

OEB, (2023, 11 novembre). Plateforme régionale Bretagne de données naturalistes Biodiv'Bretagne Atlas incluant des données et des fiches espèces sur les papillons de nuit [En ligne], *Observatoire de l'Environnement en Bretagne*, Rennes, <https://data.biodiversite-bretagne.fr/>.

JOSEPH C & JUGAN D, 2012. *Lemonia dumi* L., la Brune du pissenlit : la fin d'un mythe (Lep. *Brahmaeidae*), *OREINA - Les papillons de France* (n°19) : 16-19

OREINA, (2023, 5 novembre). Artemisiae système d'information sur les papillons de France sous licence AGPL (développé par Denis Vandromme) et gérée par l'association Oreina [En ligne], *OREINA, les papillons de France* (OREINA), Thoury-Férottes, <https://oreina.org/artemisiae>.

OREINA, (2023, 5 novembre). Artemisiae système d'information sur les papillons de France sous licence AGPL (développé par Denis Vandromme) et gérée par l'association Oreina [En ligne], *OREINA, les papillons de France* (OREINA), Thoury-Férottes, <https://oreina.org/artemisiae>.

ORHANT G & WAMBEKE S, 2011. Atlas des papillons de nuit du Nord-Pas-de-Calais : Lépidoptères Macrohétérocères. 2e édition, *GDEAM (Groupement de Défense de l'Environnement dans l'Arrondissement de Montreuil/Mer)*, Attin, 473 pp. ISBN : 978-2-9538792-0-9.

PICARDIE NATURE, (2023, 11 décembre). Clicnat, système d'information en ligne sur les données naturalistes de Picardie (Basé sur l'outil libre GeoNature développé par les Parcs Nationaux de France) et gérée par l'association Picardie Nature [En ligne], *Picardie nature*, Amiens, <https://clicnat.fr/>.

RAZOWSKI J, 2002. Tortricidae (Lepidoptera) of Europe vol 1 : Tortricinae & Chlidanotinae, Franisek Slamka, Bratislava, 247 pp.

RAZOWSKI J, 2003. Tortricidae Lepidoptera Of Europe vol 2 : Olethreutinae, Franisek Slamka, Bratislava, 304 pp.

ROBINEAU R & AL, 2007. Guide des papillons nocturnes de France – plus de 1620 espèces décrites et illustrées, *Delachaux et Niestlé SA*, Paris, 2007-2011, 287 pp.

SANCHEZ-BAYO F & WYCKHUYS A-G, 2019. Worldwide decline of entomofauna : a review of its drivers, *Biological Conservation* (232): 8-27. <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0006320718313636>

SHNA-OFAB, (2023, 11 décembre). Observatoire de la faune de Bourgogne - fiches espèces papillons de nuit - géré par l'association Société d'Histoire Naturelle d'Autun, *Société d'histoire naturelle d'Autun et l'observatoire de la faune de Bourgogne* (SHNA-OFAB), Saint-Brisson, [https://ressources.shna-ofab.fr/fr/fiches-especes\\_45.html](https://ressources.shna-ofab.fr/fr/fiches-especes_45.html).

SLAMKA F, 1995. Die Zünslerfalter (Pyraloidea) Mitteleuropas. Bestimmen - Verbreitung - Fluggebiet - Lebensweise der Raupen. Traduit du slovaque en allemand par Vojtech Svoboda, *Pyraloidea (Lepidoptera) of Europe* : 1-112

SLAMKA F, 2008. Crambinae & Schoenobiinae. Identification, distribution, habitat, biology, *Pyraloidea (Lepidoptera) of Europe* Volume 2 : 1-223

STERLING P & PARSONS M S (Illustré par LEWINGTON R), 2012. Field Guide to the Micro-Moths of Great Britain and Ireland, *Bloomsbury Wildlife Guides (originellement British Wildlife Publishing)*, London UK, 416 pp.

TERRET P, 2021. Inventaire 2018, 2020, 2021 des papillons de nuit de la Réserve biologique dirigée du Grand Roncey (70) (Arrêté du 19/07/1996), *Office national des forêts (ONF), Direction Territoriale Bourgogne-Franche-Comté, Agence du Jura, UT 9*, Saint Claude, 33 pp. + annexes.

ULRICH R, 2020. Hétérocères diurnes, France, Belgique, Suisse, Luxembourg, *Delachaux et Niestlé SA*, Paris, 2020, 312 pp. ISBN 2603026836.

UMBERTO P, 2000. A Guide to the Microlepidoptera of Europe, *Museo regionale di scienze naturali*, 426 pp. ISBN 8886041365

VIENNET L, 2019. Synthèse des connaissances actuelles sur les Sphingidés en Franche-Comté. Rapport de stage de licence, *Conservatoire Botanique National de Franche-Comté – Observatoire Régional des Invertébrés (CBNFC-ORI)*, Besançon, 58 pp.

WAGNER W, (2023, 1 décembre). Pyrgus.de un site d'information sur les papillons d'Europe géré par Waren Wagner [En ligne], *Wolfgang Wagner (2008-2023)*, Stuttgart, [http://www.pyrgus.de/Catocala\\_fraxini\\_en.html](http://www.pyrgus.de/Catocala_fraxini_en.html).

WARING P & TOWNSEND M (Illustré par LEWINGTON R), 2003. Field Guide to the Moths of Great Britain and Ireland, *Bloomsbury Wildlife Guides (originellement British Wildlife Publishing)*, London UK, 423 pp.